



 *Institut de Formation en
Ergothérapie*

**L'influence de l'ABC Boum! dans l'accompagnement en ergothérapie de
l'apprentissage du geste d'écriture.**

Unité d'Enseignement : 6.5

Mémoire d'initiation à la recherche

Sous la direction de Madame DUGORD Lucie

LEFEBVRE Bérénice

Promotion 2016-2019

Numéro étudiant E16-09

Mai 2019

A la fin du CE2, à une question du maître qui avait demandé aux élèves d'écrire en un seul mot précédé du verbe faire ce qu'ils voulaient devenir plus tard, il avait répondu de son écriture lente et ronde, heureux. Faire heureux.

L'annonce - Marie-Hélène Lafon
(M.-H. Lafon, 2009, p72)

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je souhaite remercier Lucie DUGORD qui m'a accompagnée dès le début de ce travail et qui a été une tutrice de mémoire attentive, enthousiaste et chaleureuse.

Je souhaite aussi remercier toute l'équipe pédagogique de l'Institut de Formation en Ergothérapie de Rouen qui m'a encadrée avec bienveillance et a fait preuve d'une sagesse à toute épreuve face à mes nombreuses questions et mes problèmes techniques d'impression.

Je remercie toutes les ergothérapeutes qui ont pris de temps de me répondre et de partager avec moi leur expérience et leur vision de l'ergothérapie. La richesse de ces échanges a été bien au-delà de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie particulièrement Julie CONFAIS, qui m'a permis de découvrir sur le terrain l'accompagnement des enfants scolarisés en milieu ordinaire et m'a soutenue dans la préparation de ce travail.

Je souhaite remercier mes amis, futures ergothérapeutes et anciens étudiants, pour leur présence et leur aide. Merci à Océane qui m'a accompagné avec un soutien inconditionnel et qui a eu assez confiance en moi pour deux.

Enfin je souhaite remercier ma mère pour son aide, sa vision pertinente du travail pluridisciplinaire, mais surtout pour sa patience et sa bonne humeur. J'adresse aussi une pensée particulière à mon père, qui m'a permis d'atteindre mes objectifs malgré vent et marée.

GLOSSAIRE

- A.E.S.H. : accompagnant des élèves en situation de handicap
- A.N.F.E. : Association Nationale Française des Ergothérapeutes
- C.A.M.P.S. : Centre d'Action Médico-Social Précoce
- C.M.P.P. : Centre Médico Psycho Pédagogique
- E.R. : Entretien de Recherche
- : Interviewée
- P.E. : Professeur des Écoles
- P.P.A : Plans d'Accompagnements Personnalisés
- T.A.C. : Trouble de l'Acquisition de la Coordination
- T.S.A. : Troubles Spécifiques des Apprentissages
- S.E.S.S.A.D. : Service d'Éducation Spécialisé et de Soins à Domicile
- S.S.R. : Soins de Suite et de Réadaptation



Charte anti-plagiat de la Direction régionale et départementale de la Jeunesse, des sports et de la Cohésion sociale de Normandie

La Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale délivre sous l'autorité du Préfet de région les diplômes de travail social et professions de santé non médicales et sous l'autorité du Ministre chargé des sports les diplômes du champ du sport et de l'animation. Elle est également garante de la qualité des enseignements délivrés dans les dispositifs de formation préparant à l'obtention des diplômes des champs du travail social, de l'animation et du sport. C'est dans le but de garantir la valeur des diplômes qu'elle délivre et la qualité des dispositifs de formation qu'elle évalue que les directives suivantes sont formulées à l'encontre des étudiants et stagiaires en formation.

Article 1 :

« Le plagiat consiste à insérer dans tout travail, écrit ou oral, des formulations, phrases, passages, images, en les faisant passer pour siens. Le plagiat est réalisé de la part de l'auteur du travail (devenu le plagiaire) par l'omission de la référence correcte aux textes ou aux idées d'autrui et à leur source »¹.

Article 2 :

Tout étudiant, tout stagiaire s'engage à encadrer par des guillemets tout texte ou partie de texte emprunté(e) ; et à faire figurer explicitement dans l'ensemble de ses travaux les références des sources de cet emprunt. Ce référencement doit permettre au lecteur et correcteur de vérifier l'exactitude des informations rapportées par consultation des sources utilisées.

Article 3 :

Le plagiaire s'expose aux procédures disciplinaires prévues au règlement de fonctionnement de l'établissement de formation. En application du Code de l'éducation² et du Code pénal³, il s'expose également aux poursuites et peines pénales que la DRDJSCS est en droit d'engager. Cette exposition vaut également pour tout complice du délit.

Article 4 :

Tout étudiant et stagiaire s'engage à faire figurer et à signer sur chacun de ses travaux, deuxième de couverture, cette charte dament signée qui vaut engagement :

Je soussigné-e LEFEBVRE...BERENICE.....

atteste avoir pris connaissance de la charte anti plagiat élaborée par la DRDJSCS de Normandie et de m'y être conformé-e.

Et certifie que le mémoire/dossier présenté étant le fruit de mon travail personnel, je veillerai à ce qu'il ne puisse être cité sans respect des principes de cette charte

Fait à ROUEN.....

Le 20/05/2019 signature

¹ Site Université de Genève <http://www.unige.ch/ies/telecharger/unige/directive-PLAGIAT-19992011.pdf>

² Article L331-3 du Code de l'éducation : « Les fraudes commises dans les examens et les concours publics qui ont pour objet l'acquisition d'un diplôme délivré par l'Etat sont réprimées dans les conditions fixées par la loi du 25 décembre 1991 réprimant les fraudes dans les examens et concours publics ».

³ Articles 121-6 et 121-7 du Code pénal.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
SITUATION D'APPEL	2
CADRE CONCEPTUEL	4
I. Écriture manuscrite	4
A. Définition	4
B. Prérequis et progression des acquisitions	5
C. Dans le milieu scolaire français	7
II. Troubles des apprentissages	9
A. Définition	9
B. Conséquences sur le geste d'écriture	11
III. L'ergothérapie.....	12
A. Référentiel de compétences	12
B. Ergothérapie et pédiatrie	13
C. Ergothérapie et geste d'écriture	18
D. L'ABC Boum !	21
IV. Problématisation de la recherche.....	28
MÉTHODOLOGIE.....	29
I. La méthode.....	29
II. La population.....	30
III. Les techniques de recueil de données.....	32
A. Entretiens	32
B. Questionnaires.....	34
IV. Difficultés rencontrés et moyens mis en œuvre.....	35

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	36
I. Résultats et analyse des entretiens n°1 : avec et sans approche ABC Boum !.....	36
II. Résultats et analyse des entretiens n°2 : avant et après formation ABC Boum !.....	43
III. Résultats et analyse du questionnaire n°2 : ergothérapeutes formées ABC Boum !.	46
IV. Retour sur les hypothèses	49
DISCUSSION	50
PERSPECTIVES ENVISAGÉES	52
CONCLUSION	53
BIBLIOGRAPHIE	55
LISTE DES ANNEXES.....	58

INTRODUCTION

L'ensemble des apprentissages en milieu scolaire est une occupation centrale pour l'enfant. A l'école, il se socialise et développe des connaissances ainsi que des compétences qui lui serviront tout au long de sa vie. Pendant sa scolarité en primaire, sur les 6 heures de classe quotidiennes, un élève va écrire en moyenne pendant 30 à 60% de son temps (V. Paz-Villagrán, J. Gilhodes & J. Velay, 2012). Pour les écoliers, l'écriture fait donc partie des enseignements fondamentaux. Hors, en Europe, à l'âge de 10 ans, 6 à 7% des enfants n'ont pas une écriture fonctionnelle, en terme de qualité et/ou de rapidité. Cela peut entraîner un décalage dans les acquisitions scolaires et avoir un impact sur l'épanouissement de l'enfant (M.L. Kaiser, 2013).

L'ergothérapeute est un professionnel de santé pouvant intervenir en milieu scolaire. Il est alors amené à identifier, grâce à des outils normés et à ses observations, les difficultés des enfants présentant des troubles affectant leurs apprentissages en classe. Il propose ensuite des adaptations et, ou des séances de suivi, adaptées à chaque situation. Pour que les accompagnements soient globaux, son travail s'inscrit dans une démarche interprofessionnelle avec les autres intervenants auprès des élèves (professeurs des écoles, orthophonistes, psychomotriciens...) et dans une démarche de collaboration avec l'entourage familial. L'objectif est de permettre à l'enfant d'exploiter ses habiletés et de satisfaire les exigences de son quotidien scolaire (OEQ, 2009).

L'ergothérapeute dispose de plusieurs méthodes, dont l'ABC Boum !, pour soutenir l'apprentissage de l'écriture manuscrite en s'adaptant aux capacités et aux difficultés de l'enfant. Cette méthode ludique se base sur une stimulation multi sensorielle du mouvement graphique (N. Rouleau, 2018).

J'ai donc choisi de centrer ce mémoire de fin d'études en ergothérapie sur les particularités de l'utilisation de la méthode « ABC Boum ! » comme outil de rééducation en ergothérapie. Mon travail partira de la question départ : **“En quoi l'utilisation de l'outil ABC Boum ! en ergothérapie, permet-elle la rééducation à l'écriture chez les enfants présentant des difficultés graphiques en milieu scolaire ?”**.

La première partie de ce dossier présente le cadre conceptuel qui permet de définir les notions clés du sujet. Cette première réflexion permettra l'élaboration d'une problématique précise ainsi que l'identification de deux hypothèses de travail.

La deuxième partie de ce mémoire sera consacrée à la présentation du travail de recherche qui a été mené. Celui-ci s'appuie sur :

- Des lectures scientifiques,
- Un entretien avec des professeurs des écoles,
- Un entretien avec la formatrice France de l'approche ABC Boum !,
- Des entretiens et un questionnaire adressés à des ergothérapeutes formés ou non à l'ABC Boum! pratiquant un accompagnement du graphisme auprès d'enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages (T.S.A.) scolarisés en milieu ordinaire,
- Un questionnaire à destination d'enfants présentant des T.S.A. suivis en ergothérapie pour un accompagnement du graphisme.

Enfin, une analyses des données obtenues sera réalisée et permettra la validation ou non des hypothèses formulées.

SITUATION D'APPEL

J'ai réalisé mon premier stage en ergothérapie dans un service de soins de suite et de réadaptation gériatrique (S.S.R. gériatrique, Barentin, 76360). Cette expérience a été pour moi une première approche de plusieurs problématiques en rapport avec la dépendance et l'autonomie. Une des patientes, que j'ai eu l'occasion d'accompagner, présentait des difficultés motrices et cognitives suite à un accident vasculaire cérébral. Ses objectifs prioritaires d'accompagnement en ergothérapie étaient axés sur l'indépendance à la toilette et aux déplacements. Cependant, l'écriture était une activité signifiante pour elle, c'est à dire qu'écrire à la main avait un sens pour la patiente, au-delà du sens donné socialement (M.-C. Morel-Bracq, 2009). Elle lui était utile au quotidien (notamment pour les papiers administratifs), pour ses loisirs (pour la rédaction de lettres, ou la participation à des jeux) et plus généralement pour se sentir indépendante au quotidien. Afin de répondre à ses attentes, il m'a été proposé de travailler sur des exercices de rééducation centrés sur l'écriture manuscrite. Cet accompagnement a d'abord été le sujet de mes analyses réflexives, puis il est devenu le point central de mon rapport de stage. Dans un premier temps, j'ai été interpellée par la complexité des mécanismes biomécaniques et cognitifs en jeu (préhension, motricité fine, coordination visuo motrice...). De plus, j'ai pu remarquer que les outils de rééducation et les méthodes reconnues nécessitent des formations spécifiques pour être appliquées. Enfin, cela m'a permis

de comprendre un peu mieux l'importance que peut avoir l'écriture manuscrite au-delà de ses aspects fonctionnels.

Par la suite, j'ai effectué un autre stage en soins de suite et de réadaptation pédiatrique dans un centre de LADAPT (LADAPT, Caudebec-les-Elbeuf, 76320). De nombreux enfants présentant des troubles des apprentissages étaient suivis en ergothérapie. La plupart d'entre eux poursuivaient leur scolarité en milieu ordinaire, c'est à dire dans leur école de secteur et au sein de classes leur proposant des conditions identiques à celles des autres élèves. Cependant, ils bénéficiaient de la mise en place de compensations et/ou de séances de rééducation hebdomadaires. J'ai eu alors l'occasion de découvrir de nombreux bilans, notamment des évaluations de l'écriture manuscrite. J'ai pu appréhender des outils de diagnostic tels que le BHK ou le test : " Les lenteurs des écritures" de Lespargot. Pendant mon stage, j'ai suivi 3 enfants présentant des troubles regroupés sous le terme de "dysgraphie". C'est pourquoi j'ai souhaité explorer puis questionner la place de l'écriture manuscrite dans le parcours de l'écolier et l'accompagnement en ergothérapie des enfants présentant des difficultés spécifiques dans cet apprentissage. J'ai alors cherché des renseignements sur les différentes formations concernant l'écriture manuscrite, spécifiques à l'ergothérapie. Ainsi, j'ai appris que le catalogue de l'Association Nationale Française des Ergothérapeutes (A.N.F.E.) proposait depuis 2007 des formations à l'outil ABC Boum ! ; une méthode basée sur une approche multisensorielle dans un contexte ludique.

En conclusion, j'ai pu constater que l'écriture, et plus particulièrement l'écriture manuscrite, était au centre de plusieurs demandes dans des contextes cliniques différents. C'est pourquoi, ce sujet a retenu mon attention durant mes deux premières années d'études. J'ai donc souhaité tout naturellement approfondir mes recherches concernant l'utilisation de l'outil ABC Boum ! dans l'accompagnement des enfants dysgraphiques. Les questions suivantes ont alors été soulevées :

- Quelle est la place de l'écriture dans la vie de l'écolier en milieu ordinaire ?
- Sur quels principes la méthode ABC Boum ! s'appuie t-elle ?
- La méthode ABC Boum ! apporte-t-elle une plus-value à la prise en charge en ergothérapie ?
- Comment se déroule une séance d'ergothérapie avec cette dernière ?
- Comment la prise en charge avec la méthode ABC Boum ! est-elle transposée dans le quotidien de l'élève ?

Afin d'orienter mes recherches, j'ai identifié plusieurs grandes thématiques : l'écriture, la dysgraphie (ou les troubles de l'écriture manuscrite), l'ergothérapie en milieu scolaire et enfin la méthode ABC Boum !.

CADRE CONCEPTUEL

I.Écriture manuscrite

A. Définition

L'écriture apparaît en Mésopotamie 3 000 ans avant Jésus Christ, sous la forme d'un système organisé de dessins qui renvoient à une notion ou à une suite phonique afin de symboliser la pensée (France-TV éducation, 2018). Elle évolue au cours de l'histoire jusqu'à donner les alphabets occidentaux utilisés actuellement en France. Elle a la particularité d'être un instrument de communication qui permet de conserver l'information dans le temps. C'est un langage à part entière qui répond à des exigences particulières pour être lu et remplir les fonctions suivantes : moyen de communication, moteur du développement des connaissances et fondement de notre organisation sociale (D. Dumont, 2016). En effet, en France, l'écriture est un facteur d'intégration professionnel et social. La grande majorité des diplômés nécessitent de passer des épreuves écrites, et pour les démarches administratives, il faut généralement savoir lire et écrire.

L'écriture est donc la matérialisation du langage. Elle peut être manuscrite, c'est-à-dire réalisée à la main, ou tapuscrite, tapée à la machine. Même si l'écriture tapuscrite est de plus en plus utilisée dans notre quotidien, surtout professionnel, l'écriture manuscrite y conserve une place importante. Au-delà de son utilisation professionnelle et administrative, l'écriture manuscrite a aussi un intérêt particulier dans son utilisation informelle et de loisir : laisser un mot, écrire une lettre... Liliane Lurçat, docteure en psychologie, lettres et sciences humaines, et directrice de recherche au CNRS en psychologie de l'enfant explique qu'écrire à la main renvoie à une implication corporelle, à travers laquelle, il va être possible de transmettre quelque chose de personnel et d'affectif (L. Lurçat, 2004). Bien que l'apprentissage de l'écriture manuscrite soit normalisée et donc identique pour tous en France, à l'adolescence elle se personnalise pour donner une écriture propre à chaque adulte. On parle alors du graphisme comme de la manière de former les lettres, propre à une personne, qui résulte des particularités culturelles de celui qui écrit, mais aussi de ses traits personnels (L. Lurçat, 2004). Le terme graphisme peut aussi être utilisé plus généralement pour désigner tous les tracés faits avec un

outil scripteur, l'écriture manuscrite en est alors une organisation spécifique et figurative pour former des signes chargés de sens (G. Lefèvre-Renard, 2017).

Plus précisément, Danièle Dumont, docteure en science du langage, définit l'écriture manuscrite comme :

Le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit. (D. Dumont, 2016, p58).

On retrouve alors les dimensions principales qui sont : le geste moteur pour créer du sens en passant par des codes, et des normes partagées par une culture. Elle décrit également le geste d'écriture comme un ensemble de processus allant de la prise de l'outil scripteur à la production d'un texte sur un support. Pour réaliser ce geste d'écriture, l'enfant doit pouvoir choisir sa main dominante, tenir et maintenir l'outil scripteur, mettre en œuvre le geste et déposer la trace sur le support en faisant attention au sens (D. Dumont, 2016).

La maîtrise de l'écriture manuscrite est donc un enjeu important de la vie quotidienne. Elle nécessite des compétences cognitives et motrices complexes qui se développent et s'acquièrent au cours de l'enfance, notamment en milieu scolaire.

B. Prérequis et progression des acquisitions

Pour que l'écriture soit fonctionnelle, c'est à dire rapide et lisible, l'enfant doit acquérir un certain nombre de prérequis (Brun-Henin F., Velay J., Beecham Y. & Cariou S., 2012).

D'un point de vue cognitif, l'écriture demande une bonne perception visuelle et tactile pour reproduire et intégrer les formes. La planification nécessaire se fait en lien avec la mémoire visuelle et la coordination oculo-motrice pour suivre, anticiper, contrôler et corriger ses gestes. La diversité et la complexité des composantes en jeu nécessitent un réel effort d'attention pour l'enfant en phase d'acquisition. (V. Paz-Villagran, J.-C. Gilhodes, J.-L. Velay, 2012).

De plus, d'un point de vue moteur, l'enfant doit adopter une posture correcte : en appui sur les deux fesses, le dos droit et les épaules à la même hauteur dans une attitude détendue. Il doit assurer la stabilité de son tronc en ayant un point d'appui sur l'avant-bras non scripteur afin de libérer la mobilité de l'avant-bras et du poignet scripteurs (L. Lurçat, 2004). Cela demande des ajustements posturaux en lien avec l'équilibre et la régulation tonique.

La maîtrise de la motricité fine permet aux doigts d’être souples, précis et individualisés. En effet, au niveau de la main, la tenue et le maniement de l’outil scripteur demandent une bonne dissociation des doigts, une stabilisation du pouce suffisante, un ajustement de la pression dans la main en lien avec la dissociation de la main interne et externe. Enfin, ces éléments doivent être intégrés d’un point de vue proprioceptif. L’enfant doit avoir conscience de son schéma corporel pour pouvoir mettre en mouvement les différentes parties de son corps, de façon individualisée, en contrôlant sa force musculaire.

La maîtrise de ces compétences se fait de façon progressive au cours de l’enfance. Madame Gwenaëlle Lefèvre-Renard (2017), ergothérapeute spécialisée en pédiatrie et formatrice en ergothérapie, décrit le développement du graphisme chez l’enfant de la façon suivante :

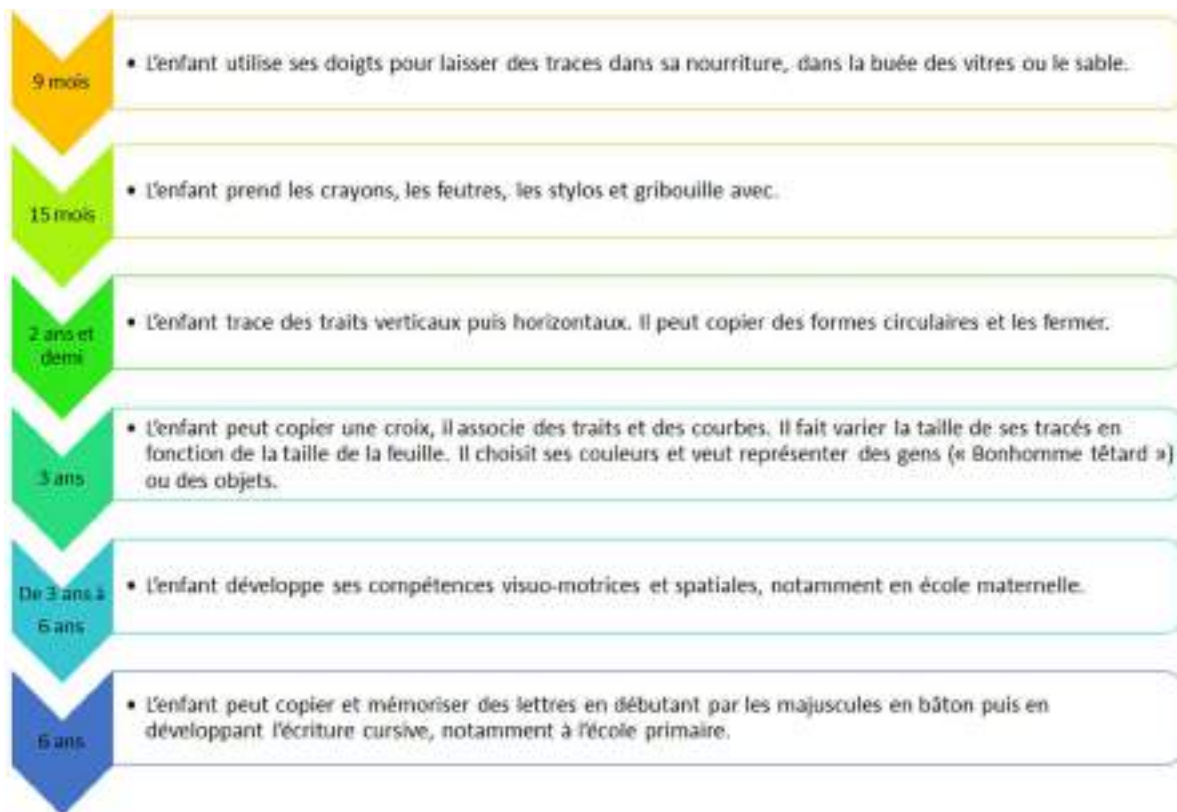


Figure 1 : développement du graphisme chez l’enfant (réalisé à partir du texte de G. Lefèvre-Renard, 2017)

L’école va chercher à stimuler et encourager le développement de ces prérequis chez l’enfant dès la maternelle pour permettre l’intégration du geste d’écriture.

Afin d’apporter une vision pratique à mon cadre conceptuel, j’ai réalisé un focus groupe avec 5 professeures des écoles (P.E.) enseignant actuellement à des enfants entre 6 et 11 ans. Cet entretien a été l’occasion de recueillir leur vision de l’apprentissage de l’écriture manuscrite et la place qu’elle occupe dans la vie de leurs élèves. Les informations tirées de ces échanges

seront référencées de la façon suivante : “selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019”. Un tableau de présentation des modalités pratiquées pour les entretiens exploratoires est disponible en annexe 1 de ce dossier.

Selon elles, Le processus d'apprentissage de l'écriture manuscrite se fait généralement par la répétition : les P.E. présentent la lettre, puis proposent différents exercices à l'enfant pour qu'ils les reproduisent (EDUSCOL, 2016). Pour cet apprentissage, les écoliers peuvent tracer les lettres dans toutes les approches dimensionnelles et sur des supports variés. Les enseignantes interrogées en entretien exploratoire utilisent par exemple du sable, de la pâte à modeler, les tableaux blancs et noirs ou des feuilles de texture et de lignages différents. Pour les enfants entre 4 et 7 ans, elles vont aussi chercher à instaurer une approche ludique de l'écriture en utilisant des histoires ou des jeux. En effet, plusieurs d'entre elles ont constaté que l'utilisation du cahier d'écriture devient vite ennuyeuse et répétitive pour les enfants (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). Tout au long de ce travail, l'enfant va multiplier les allers retours entre le modèle et son support en faisant l'expérience de l'exploration visuelle et de la motricité fine (L. Lurçat, 2004). L'enseignant recentrera ensuite le travail de l'écriture sur une feuille avec un lignage Seyes et un outil scripteur de type crayon à papier ou stylo. (EDUSCOL, 2016)

C. Dans le milieu scolaire français

L'écriture manuscrite est le support principal de la plupart des apprentissages, ce qui rend sa maîtrise essentielle dans la vie scolaire de l'enfant (L. Lurçat, 2004). En France, la transcription du savoir se fait majoritairement par le biais de traces écrites en écriture cursive. Les P.E. rencontrées en entretien exploratoire soulignent qu'au-delà de l'enjeu centré uniquement sur les acquisitions de compétences en écriture manuscrite, les enfants ont donc besoin tout au long de leur cursus scolaire de cet outil comme d'un support du savoir (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). C'est donc un apprentissage fondamental. Selon le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (EDUSCOL, 2016), la maîtrise du geste d'écriture doit se faire par un apprentissage progressif dès l'école maternelle pour aboutir à une écriture cursive experte : fluide, claire, lisible, efficace et bien disposée dans la page et dans le lignage à la fin du cycle 2 c'est-à-dire au CE2 (à l'âge d'environ 7 ans).

Cycle	Niveau	Moyenne d'âge	Acquisitions	
Cycle 1	Ecole maternelle	Petits	3 ans	Les enfants expérimentent la trace écrite sous une forme ludique. Les enseignants proposent des situations d'éveil.
		Moyens	4 ans	
		Grands	5 ans	La maturité motrice et perceptive devient suffisante, les enseignants proposent alors le début de l'apprentissage de l'écriture manuscrite. Les premiers écrits se font sous la forme de « lettres bâtons » c'est-à-dire en capitales d'imprimerie. L'objectif étant que les élèves puissent arriver au CP avec les compétences techniques nécessaires à l'acte graphique.
Cycle 2	Ecole primaire	CP	6 ans	L'apprentissage est systématique tout au long du cycle d'enseignement. L'enseignant va amener les élèves à perfectionner le geste graphomoteur puis les acquis (vitesse et sûreté) en automatisant progressivement le tracé normé des lettres. L'écriture se fait alors en cursif.
		CE1	7 ans	
		CE2	8 ans	
Cycle 3		CM1	9 ans	Les enfants sont censés maîtriser l'apprentissage de l'écriture manuscrite cursive. Ils doivent être en mesure de se libérer des contraintes graphiques pour se concentrer sur le sens.
		CM2	10 ans	
	Collège	6 ^{ème}	11 ans	

Tableau 1: Evolution du graphisme en rapport avec les cycles scolaires (réalisé à partir des données EDUSCOL, 2016)

En France, on favorise l'écriture cursive, ligaturée avec les lettres liées entre elles. Les capitales d'imprimeries sont autorisées dans les cahiers en maternelle lors de l'initiation à l'écriture (souvent pour apprendre à écrire son nom et son prénom). Cependant, à partir du CP, seul le cursif est accepté. Les enseignantes interrogées en entretien exploratoire expliquent que l'écriture scripte est réservée à la lecture, et l'écriture cursive à l'écriture (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019).

En effet, le cursif présente plusieurs avantages. Il se caractérise comme une écriture tracée en évitant les levées de main qui risquent de ralentir l'élève (EDUSCOL, 2016). Le mouvement est plus fluide et continu que dans une écriture en lettres d'imprimerie, ce qui correspond mieux à la biomécanique du bras (E. Gentaz, 2016). Enfin, il permet de globaliser le geste d'écriture : les lettres forment une unité : le mot, ce qui facilite l'apprentissage implicite de l'association des lettres pour la lecture (D. Dumont, 2016).

Selon les P.E. interrogées en entretien exploratoire, le tracé de l'écriture cursive est standardisé et elles demandent aux enfants de le respecter jusqu'au cycle 3. A partir du CM1, une personnalisation de l'écriture est tolérée "dans les limites du raisonnable". Par exemple, si l'enfant monte plus haut ses "t" ou ses majuscules, l'enseignant ne corrigera pas, mais s'il utilise l'écriture scripte pour certaines lettres cela sera repris (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019).

Selon le Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, les deux grands objectifs de l'apprentissage de l'écriture manuscrite pour que l'enfant puisse accéder au cycle 3 vers 8-9 ans, sont :

- L'écriture doit être lisible et ne pas subir de déformations au cours des pratiques.
- L'élève doit pouvoir tracer l'écriture avec fluidité pour acquérir la vitesse d'exécution ultérieurement exigible pour la suite des apprentissages (EDUSCOL, 2016).

La fin de l'apprentissage se caractérise par l'automatisation du mouvement. C'est un élément nécessaire pour limiter l'effet de double tâche et pour que l'enfant puisse dégager l'espace cognitif requis afin d'élaborer le contenu de son écrit et porter son attention sur l'orthographe (G. Lefèvre-Renard, 2017). Le contenu sémantique de l'acte d'écriture doit rester le seul aspect conscient. (L. Lurçat, 2004).

Les enseignants doivent suivre cette trame d'apprentissage définie au niveau national. Liliane Lurçat souligne à ce sujet que « *La pédagogie de l'écriture concerne l'ensemble de la population scolarisée, elle doit donc viser l'efficacité.* » (2004, p.20).

L'apprentissage du geste de l'écriture est donc standardisé en France. Les P.E. interrogées en entretien exploratoire expliquent que dès le CE2 (fin de cycle 2), elles ne disposent plus d'un temps suffisant pour soutenir cet apprentissage avec des élèves présentant des difficultés. De plus, en cycle 3, le travail de l'écriture n'est plus au programme et les enseignants ne peuvent alors le travailler que lors des temps de soutien scolaire ou des récréations. Les P.E. interrogées constatent alors qu'elles font régulièrement face à des enfants qui expriment leur refus d'écrire et se plaignent de douleurs dans les mains ou dans les membres supérieurs (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). On peut alors se questionner sur l'impact de ces difficultés chez certains enfants dans leur parcours scolaire.

II. Troubles des apprentissages

A. Définition

Le DSM V (2013) caractérise “les troubles spécifiques des apprentissages (T.S.A.)” par une difficulté à apprendre et à utiliser les aptitudes académiques, des résultats significativement en-dessous de ceux attendus pour l'âge et qui interfèrent significativement avec les performances académiques, ainsi que des difficultés qui se manifestent durant les années d'écoles et qui ne s'expliquent pas par une déficience intellectuelle, une acuité auditive ou

visuelle non corrigée ou d'autres troubles neurologiques ou mentaux. Cela recouvre entre autre les troubles "dys" comme la dyslexie (lecture), la dyscalculie (calcul), la dysphasie (langage oral) et la dyspraxie (développement moteur), aujourd'hui aussi appelée Trouble de l'Acquisition de la Coordination / T.A.C.) à laquelle la dysgraphie (l'écriture manuscrite) peut être associée ainsi que les troubles de l'attention. Quatre axes principaux sont souvent repérés comme fragiles ou déficitaires : la communication, les capacités de catégorisation et d'abstraction, l'organisation spatio-temporelle et le contrôle et la précision des gestes fins (C. Carrer, N. Duboel, Y. Le Cornet, 2016). On peut alors remarquer que ces éléments font échos aux prérequis nécessaires au geste d'écriture.

Le repérage, le dépistage et le diagnostic de ces troubles chez l'enfant sont indispensables à l'élaboration d'un projet thérapeutique individualisé et adapté. Le diagnostic doit être posé par un médecin suite à un ensemble de bilans pluridisciplinaires afin de définir la nature et l'ampleur des obstacles rencontrés par l'enfant. Les seuils pathologiques ne sont pas toujours équivalents dans la littérature scientifique rendant parfois difficile la délimitation entre "faiblesse" et "troubles" (J. Fluss, 2013). Il est donc important de se baser sur le diagnostic des professionnels, mais aussi sur les plaintes de l'enfant relevées par l'entourage personnel et scolaire : parents, professeurs, accompagnants des élèves en situation de handicap (A.E.S.H.)...

Dans le milieu scolaire, la notion de "troubles des apprentissages" s'est imposée dans la même mouvance que l'usage des préfixes "dys" pour décrire les obstacles rencontrés par les écoliers dans les apprentissages fondamentaux que sont : compter, lire et écrire (F. Savourin, 2016). Environ 15 à 20% des enfants vont éprouver des difficultés dans leur parcours scolaire (J. Fluss, 2013) et 5 à 6% seront concernés par ces T.S.A. (M. Rouzic, 2016). Ces enfants se confrontent à des difficultés scolaires durables, ils peuvent alors ressentir un sentiment de dévalorisation et d'échec limitant leur épanouissement personnel et familial, d'où l'importance d'un accompagnement (C. Carrer, N. Duboel, Y. Le Cornet, 2016). L'approche thérapeutique doit être individualisée et adaptée à chaque situation en relation avec les conditions sociales et institutionnelles dans lesquelles elles s'inscrivent. En France, 87% des enfants diagnostiqués T.S.A. poursuivent leur scolarité en milieu ordinaire (ADAPT, 2012), avec un suivi par un ou plusieurs professionnels de santé (orthophonistes, psychomotriciens, neuropsychologues, orthoptistes et ergothérapeutes). Le but de leurs interventions est alors de venir supporter les apprentissages ou de trouver des alternatives afin de limiter les difficultés quotidiennes.

B. Conséquences sur le geste d'écriture

Les enfants présentant un T.S.A. ont des difficultés à automatiser certaines procédures mentales comme le geste d'écriture (M. Rouzic, 2016). C'est souvent vers 5-6 ans que le retard graphique va se remarquer, quand la différence de niveau avec les autres écoliers devient significative. (G.Lefèvre-Renard, 2017). Dans la littérature scientifique, ces difficultés sont qualifiées de faible écriture manuelle ou de dysgraphie (M. Mazeau, 2015). La grande diversité des mécanismes impliqués dans le geste d'écriture fait que ces troubles spécifiques peuvent reposer sur de multiples dysfonctionnements. La dysgraphie ou faible écriture manuelle est donc généralement décrite comme un symptôme et non comme une entité clinique, contrairement à la dyslexie ou à la dyspraxie (ou T.A.C.) (M. Barra-Jover, 2012). C'est un retard constant, important et durable qui crée une gêne scolaire malgré des progrès notables mais toujours insuffisants (M. Mazeau, 2015).

Les manifestations d'une faible écriture manuelle peuvent être, par exemple, des dessins pauvres qualifiés d'immatures, ou des enfants qui apprennent à écrire leur nom avec du retard. Le graphisme est lent, moins lisible, voir illisible, les cahiers sont brouillons, chiffonnés et mal tenus (M. Mazeau, 2015). Les P.E. interrogées en entretien exploratoire rencontrent des irrégularités dans la taille des lettres, des lettres en miroir ou des enfant qui écrivent en script pour éviter les tracés cursifs trop compliqués comme le "f" ou le "H" et vont mettre plus longtemps à copier que leurs camarades (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). En effet, les enfants concernés présentent un déficit dans la programmation et l'exécution motrice. L'écolier doit aussi augmenter son recours au feed-back visuel en faisant plus d'aller retour entre le modèle et sa production que les autres. Pour l'écriture, la production des mouvements fait normalement l'objet d'une programmation motrice en amont de la réalisation, on parle alors de contrôle proactif. En cas de trouble, on va constater, un contrôle majoritairement rétroactif : les informations vont être analysées pendant et après la formation de chaque segment de lettre, d'où la présence de nombreuses ratures (V. Paz-Villagran, J.-C. Gilhodes, J.-L. Velay, 2012).

De plus, comme nous l'avons évoqué précédemment, l'école base une grande partie de ses apprentissages et de ses évaluations sur des traces écrites à la main (G. Lefèvre-Renard, 2017). Dans ce contexte, les difficultés de l'enfant dans l'apprentissage du geste graphique peuvent alors avoir des conséquences multiples sur les activités scolaires en général. Le coût cognitif du graphisme restant trop important, la compréhension des leçons copiées est limitée à

cause de l'effet double tâche. Lors des évaluations, on remarque des difficultés à retranscrire les connaissances (A.-L. Guillermin & S. Leveque-Dupin, 2012). De plus, durant cette période de développement, les situations d'échecs répétées peuvent entraîner une mauvaise estime de soi et/ou des problèmes psychosociaux chez les enfants (V. Paz-Villagran, J.-C. Gilhodes, J.-L. Velay, 2012). Les P.E. interrogées soulignent que dans ce cas, les enfants peuvent se montrer opposants et se désintéresser du contenu de la leçon. Cela creuse l'écart avec les autres élèves alors que leur capacités d'apprentissage sont bonnes (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). On voit donc l'intérêt de proposer un accompagnement adapté et précoce afin de limiter les conséquences négatives d'une faibles écriture manuelle.

III.L'ergothérapie

Pour les enfants présentant des difficultés de type dysgraphique, les activités quotidiennes scolaires ou personnelles peuvent donc être impactées et/ou limitées. Hors, l'A.N.F.E. présente le rôle de l'ergothérapie de la façon suivante :

Si vous êtes incapable d'accomplir les choses que vous souhaitez ou devez réaliser, votre bien-être général et donc votre santé en seront affectés. Les occupations d'une personne se retrouvent ainsi étroitement liées à sa qualité de vie et au sens donné à son existence ! L'ergothérapie vous permet de résoudre les problèmes qui vous empêchent d'accomplir les choses qui vous tiennent à cœur. (A.N.F.E., 2017)

L'intervention de l'ergothérapeute auprès de ce public paraît donc justifiée pour permettre à ces enfants de participer de manière optimale à leurs activités journalières et ainsi encourager leur développement moteur, psychique et social.

A. Référentiel de compétences

L'ergothérapeute est défini comme un professionnel dont la pratique se base sur le lien entre l'activité humaine et la santé, dans le cadre d'accompagnements de personnes ou de groupe de personnes, dans un environnement médical, professionnel, éducatif et social (A.N.F.E., 2017). Il intervient sur prescription médicale afin de chercher à réduire et/ou compenser les limitations d'activités. Pour cela, ses interventions s'organisent en 4 temps :

- Evaluation formative : recueil de données, évaluation et diagnostic
- Planification du traitement : élaboration des objectifs, choix des techniques, des activités et du cadre thérapeutique
- Exécution du traitement : mise en œuvre des moyens
- Évaluations sommatives : mesure de l'atteinte des objectifs, des résultats et réajustement

Au cours des années, la pratique de l'ergothérapie a évolué, notamment à travers différents paradigmes. Au début du 20ème siècle, l'ergothérapeute cherchait principalement l'amélioration des fonctions psychiques ou physiques du patient dans le but de le rendre plus indépendant. Depuis la fin du 20ème siècle, l'ergothérapie tend à se centrer plus sur l'interaction entre la personne, l'activité et l'environnement dans une approche plus systémique, prenant en compte notamment la participation sociale du patient (M.-C. Morel-Bracq, 2009). L'approche patient centré se base sur cette dernière évolution de paradigme. L'ergothérapeute accompagnant un public large peut intervenir auprès de toute personne rencontrant une difficulté à réaliser une ou plusieurs activités significatives, c'est à dire qui a une importance dans la société, ou signifiante : qui a une importance pour la personne (M.-C. Morel-Bracq, 2009). L'approche holistique est au centre des accompagnements patient centré : la personne est envisagée dans sa globalité en prenant en compte son corps, son esprit, et sa capacité d'autodétermination. L'ergothérapeute s'adapte à la volonté du patient dans une relation collaborative où l'expertise de la personne sur sa propre situation est reconnue. La posture du thérapeute se caractérise donc par l'empathie, l'authenticité, le non jugement et la confiance en l'autre.

B. Ergothérapie et pédiatrie

1. L'ergothérapie en milieu scolaire ordinaire

La circulaire n° 2016-117 du 8 août 2016 concernant la scolarisation des élèves en situation de handicap stipule que le droit à l'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants, en situation de handicap ou non. Les enfants présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé sont donc inscrits dans l'école la plus proche de leur domicile qui constitue leur établissement de référence. Le recours à des établissements spécialisés ou à des services médico-sociaux n'intervient que de façon subsidiaire ou complémentaire. C'est le principe de l'inclusion scolaire : le système éducatif doit s'adapter aux besoins éducatifs particuliers des élèves afin qu'ils puissent réaliser leur plein potentiel. En cas de difficultés, les enseignants peuvent mettre en place des systèmes de différenciations qui visent à lever les freins aux apprentissages scolaires à travers notamment des Plans d'Accompagnements Personnalisés (P.A.P.). Pour l'écriture manuscrite, les P.E. cherchent notamment à alléger la trace écrite en proposant des leçons à trous ou des évaluations à l'oral, mais elles ne vont pas pouvoir travailler

sur l'amélioration du geste graphique en lui-même au-delà du cycle 2 (Selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019).

Quand le retard avec les autres élèves se creuse et empêche les apprentissages, les élèves peuvent bénéficier de soutiens éducatifs et médico-sociaux pour s'assurer que les enfants puissent participer aux activités scolaires. Les différents acteurs pédagogiques, médicaux et paramédicaux sont amenés à collaborer ensemble pour permettre à ces enfants d'avoir accès à une scolarisation de qualité et à un parcours de formation réussi (Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2016). Les enseignantes interrogées sont actuellement toutes amenées à suivre des enfants pris en charge: soit par les Centre Médico Psycho Pédagogique (C.M.P.P.), les Services d'Éducation Spécialisés et de Soins à Domicile (S.E.S.S.A.D.), ou des orthophonistes, psychomotriciens et ergothérapeutes libéraux (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019). En effet, cette politique d'inclusion a encouragé l'action de l'ergothérapeute afin de renforcer l'aide apportée aux enfants ayant des besoins spécifiques. Il intervient alors pour soutenir les apprentissages et l'accomplissement des activités scolaires. Ses accompagnements peuvent être réalisés à domicile, en cabinet libéral ou au sein des établissements scolaires, selon certaines conditions. Les ergothérapeutes travaillant pour des institutions médico sociales ou ayant mis en place des conventions avec ces derniers, sont autorisés à intervenir dans les écoles au contraire des ergothérapeutes libéraux (Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, 21016). Cependant, aujourd'hui, dans la pratique, pour des raison de fatigabilité des enfants, de temps de transport et de proximité avec les encadrants scolaires, certains ergothérapeutes libéraux mettent en place des conventions signées par les directeurs ou chefs d'établissements scolaires, pour pouvoir intervenir dans les locaux de l'école.

La vision holistique de l'ergothérapeute va lui permettre d'accompagner l'enfant dans sa vie familiale et scolaire (M. Félix, N. Ramon, 2010). De plus, les ergothérapeutes réalisent des analyses d'activités : ils vont mettre en évidence les composantes qui influent la manière dont l'activité est organisée et réalisée en interaction avec l'environnement. Cela va leur permettre de choisir les outils les plus appropriés dans leur prise en charge pour solliciter les fonctions déficientes et en tirer le meilleur parti dans la rééducation. (S. Meyer, 2013). Cette démarche se fait en collaboration avec les professeurs des écoles, permettant ainsi de s'adapter au mieux à l'élève et à son évolution scolaire et de définir des objectifs personnalisés en fonction des exigences de son niveau.

On peut alors synthétiser l'action de l'ergothérapeute de la façon suivante :

Rôles de l'ergothérapeute en milieu scolaire



Figure 2: Rôles de l'ergothérapeute en pédiatrie (réalisé à partir du texte de M. Félix et N. Ramon, 2010)

2. Modèle ludique de Francine Ferland

Marie-Chantal Morel-Bracq ergothérapeute directrice des soins et de l'Institut de Formation en Ergothérapie du CHU de Bordeaux, définit les modèles conceptuels en ergothérapie comme la représentation mentale simplifiée d'un processus qui intègre la théorie, les idées philosophiques sous-jacentes (représentations culturelles et sociales de la santé), l'épistémologie (étude critique des postulats, des conclusions et des méthodes) et la pratique. Il existe trois grandes catégories de modèles conceptuels : les modèles généraux qui peuvent être utilisés dans de nombreuses situations professionnelles, les modèles appliqués qui s'adaptent à certaines pathologies ou situations, et les modèles de pratique en lien avec les modèles appliqués. Dans ces deux catégories, les modèles peuvent être interprofessionnels ou spécifiques à l'ergothérapie. (M.C. Morel-Bracq, 2009).

MODELES GENERAUX	
Interprofessionnels	Spécifiques à l'ergothérapie
<ul style="list-style-type: none"> - Modèle de résolution de problème - Modèles de rééducation et réadaptation <ul style="list-style-type: none"> - Modèle biomédical = CIH - Modèle bio-psycho-social = PPH, CIF, SIMH - Modèle humaniste - Modèle interactif - Modèle systémique 	<ul style="list-style-type: none"> - Modèle de l'Occupation Humaine (MOHO) - Modèle Canadien du Rendement Occupationnel et de Participation (MCRO-P / MCREO) - Modèle Kawa - Performance Occupationnelle Compétente dans l'Environnement (COPE) - Modèle de la performance Occupationnelle Australie (OPM : A)
MODELES APPLIQUES	
Interprofessionnels	Spécifiques à l'ergothérapie
<ul style="list-style-type: none"> - Troubles physiques et cognitifs <ul style="list-style-type: none"> - Modèle biomécanique - Modèle neuro-développemental - Modèle cognitif - Troubles psycho-sociaux <ul style="list-style-type: none"> - Modèles psycho-dynamique - Modèle comportemental - Modèle cognitivo-comportemental 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Modèle ludique de Francine Ferland</i> - Modèle de Mosey

Tableau 2: les modèles en ergothérapie (réalisé à partir du texte de M.C. Morel-Bracq, 2009)

Le modèle ludique est spécifique à l'ergothérapie. Il a été élaboré pour l'intervention auprès de jeunes enfants présentant une déficience physique, mais il peut aussi s'appliquer à des enfants présentant des troubles du comportement ou des difficultés d'apprentissages. Francine Ferland définit ce modèle comme « *Une voie privilégiée pour faire découvrir à l'enfant, malgré ses limitations, le plaisir d'agir, le plaisir de vivre, et donc le plaisir d'être.* »(2003, page 96).

L'auteure cherche à mettre le jeu au service de l'enfant pour l'aider à développer son autonomie et ses capacités d'adaptation. Les hypothèses sur lesquelles se base le modèle sont les suivantes :

- Le jeu est reconnu comme étant une activité significative de l'enfant ;
- Le jeu est un processus naturel à l'enfant pour développer tant ses capacités d'adaptation que son autonomie ;
- En jouant, l'enfant expérimente le plaisir et la maîtrise, il découvre le monde qui l'entoure, il crée et il s'exprime ;
- Le jeu stimule les dimensions : physique, cognitive, affective et sociale de l'enfant ;
- Si on fait naître l'intérêt, la fonction suivra ; si on maintient l'intérêt, la fonction se maintiendra ;
- Si l'enfant développe son comportement de jeu, il développe aussi sa capacité d'agir ;
- Le jeu n'implique aucune attente de rendement, ne vise aucune performance.

Le travail de Francine Ferland s'articule autour des grands concepts suivants :

Définitions et concepts clés du modèle ludique	
Jeu	Attitude subjective où plaisir, intérêt et spontanéité se côtoient ; cette attitude se traduit par une conduite choisie librement et pour laquelle aucun rendement spécifique n'est attendu. Cette conduite se manifeste dans un environnement donné, comprenant tant des objets que des partenaires.
Attitude ludique	Attitude caractérisée par le plaisir, la curiosité, le sens de l'humour et la spontanéité, le goût de prendre des initiatives et de relever des défis.
Action du jeu	Composantes instrumentales (sensorielles, motrices, perceptives, cognitives) rendant possible l'activité de jeu.
Intérêt pour le jeu	Attirance envers le jeu. L'intérêt pour le jeu est nécessaire pour faire naître le désir d'agir et maintenir le plaisir d'agir.
Plaisir de l'action	Sensation agréable naissant de l'intérêt pour telle ou telle activité, s'expérimentant dans l'action, entre autres dans le jeu, et susceptible de favoriser la répétition et la généralisation de l'action. Ce plaisir concerne tant les rapports avec les objets que les rapports avec les autres.
Capacité d'agir	Capacité d'effectuer l'activité de la façon habituelle, d'adapter l'activité à ses possibilités et de réagir devant l'impossibilité d'accomplir l'activité. Ce concept concerne tant les rapports avec les objets que les rapports avec les autres.
Autonomie	Être autonome signifie autogérer sa vie, déterminer librement les règles de son action. L'autonomie s'oppose à l'hétéronomie caractérisant l'individu qui puise hors de sa volonté le principe de son action.
Bien-être	Sensation agréable procurée par la satisfaction des besoins physiques et l'absence de tensions psychologiques.

Tableau 3: définitions et concepts clés du modèle ludique (réalisé à partir du texte de F. Ferland, 2003)

L'ergothérapeute doit donc chercher l'action du geste mais aussi de l'esprit à travers une approche positive de l'enfant en prenant en compte ses habiletés et ses difficultés (M.C. Morel-Bracq, 2009). Dans la pratique, l'objectif est de favoriser l'expérimentation car c'est en expérimentant que l'enfant tend graduellement à maîtriser ses actions et le matériel qu'il utilise.

L'attitude ludique donne à l'enfant plus de sens et d'intérêt pour les activités. Il est alors plus persévérant dans le processus d'apprentissage. En effet, il est important de proposer une méthode qui s'adapte aux particularités de l'enfant pour que celui-ci ne se décourage pas face à la tâche. L'enfant va alors pouvoir s'investir dans la réalisation et découvrir ses possibilités (F. Ferland, 2003).

De plus, Francine Ferland explique que *“le jeu permet de respecter l'enfant, l'abordant pour ce qu'il est, un enfant, et non un futur adulte”*. (2003, 93). L'ergothérapeute s'appuie sur une attitude ludique, c'est à dire subjective, où le plaisir, la curiosité et la spontanéité se mêlent. L'enfant va alors librement choisir de découvrir par le contact, la manipulation et la répétition. Il va expérimenter, prendre des initiatives et relever des défis. Pour favoriser cette attitude l'ergothérapeute doit faire preuve d'humour, solliciter l'imagination de l'enfant, lancer des défis et le questionner sur le jeu. Il crée aussi des situations fantaisistes, a recours aux imitations et aux mimiques et joue sur la gestuelle et la tonalité de sa voix.

Dans le cas des enfants présentant des difficultés graphiques, on peut parfois observer une démotivation importante. L'absence d'automatisation du geste de l'écriture entraîne une lenteur et/ou une augmentation des contraintes dues à la double tâche. En écriture spontanée, l'enfant risque d'oublier ses idées et de perdre en qualité de rédaction. En copie de texte, il aura des difficultés à accéder au sens de ce qu'il retranscrit. Enfin, de manière générale, il risque aussi de faire plus de fautes d'orthographe. Hors, Danièle Dumont souligne :

Des tâches trop difficiles et dépourvues d'attrait ont tout pour rebuter le jeune enfant et le décourager, non seulement de faire ce qu'on lui demande, mais aussi d'apprendre à écrire, voire de s'investir dans tout travail scolaire. (2016, 15)

Les auteures, Francine Ferland et Danièle Dumont partagent l'idée que le plaisir d'agir est un point indispensable à la réussite d'une intervention en ergothérapie. Selon elles, c'est en soutenant le plaisir de faire, et donc l'investissement de l'enfant dans l'activité, qu'il se mettra en position d'améliorer et de développer ses compétences malgré ses difficultés.

C. Ergothérapie et geste d'écriture

1. Spécificité de l'ergothérapeute par rapport au geste d'écriture

Plusieurs professionnels paramédicaux peuvent intervenir auprès d'enfants présentant un retard graphique important. Les ergothérapeutes, les orthophonistes ou les psychomotriciens ont un rôle de soutien et d'aide pour les mauvais scripteurs. Généralement, l'orthophoniste est concerné par les troubles de l'écriture quand ils sont en lien avec des difficultés de langage écrit (dyslexie-dysorthographe) et le psychomotricien quand ils sont en lien avec des difficultés psychosomatiques (G. Lefèvre-Renard, 2017).

Les difficultés dans l'apprentissage de l'écriture manuscrite ont souvent un impact sur des activités diverses de la vie quotidienne. L'ergothérapeute inscrit alors sa prise en charge dans le cadre de situations complexes, son approche étant caractérisée par une vision holistique de l'enfant (G. Lefèvre-Renard, 2017).

J'ai réalisé un entretien exploratoire avec une ergothérapeute libérale et salariée d'un Centre d'Action Médico-Social Précoce (C.A.M.S.P.), formée à la méthode ABC Boum !. L'objectif était d'avoir une vision pratique de son intervention auprès d'enfants scolarisés en milieu ordinaire. Les informations tirées de ces échanges seront référencées de la façon suivante : selon l'interviewée (i.) [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018. Lors de notre entretien, celle-ci souligne la spécificité de ses accompagnements de la manière suivante : *“Il y a cette vision globale et il y a le fait qu'on cherche vraiment le fonctionnel ce qui n'est pas le cas pour tous les professionnels”* (selon l'i. [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018). En effet, l'ergothérapeute va analyser les liens avec les apprentissages et avec l'ergonomie des tâches de la vie quotidienne et scolaire (ADAPT, 2012). Il ne va pas centrer son intervention uniquement sur les faibles performances graphiques, mais il va élargir sa vision à l'ensemble des activités de vie quotidienne et des domaines de compétences impactés par ces difficultés (G. Lefèvre-Renard, 2017). Il se questionne sur la signification de l'écriture manuscrite : à quoi sert-elle? Dans quel but précisément? Quand et pourquoi l'enfant doit-il ou veut-il écrire à la main? Et quels sont les facteurs limitants et les facteurs facilitateurs? (G. Lefèvre-Renard, 2017). Cet aspect a aussi été abordé en entretien exploratoire avec l'ergothérapeute interrogée qui explique *“il y a des enfants pour qui on va chercher à travailler pour conserver l'écriture manuscrite dans la vie quotidienne, et d'autres pour qui on ne va la travailler que pour le côté social ponctuel”* (selon l'interviewée [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018). L'objectif ne sera pas

toujours d'arriver à une écriture suffisamment fonctionnelle pour qu'elle soit utilisée en classe, mais parfois juste d'acquérir les compétences graphiques nécessaires pour que l'enfant puisse être lisible ponctuellement.

L'ergothérapeute travaille aussi avec les parents, l'entourage scolaire et éducatif. En effet, les temps d'échange sont essentiels à la réussite de l'accompagnement en ergothérapie. L'ergothérapeute passe un temps limité avec l'enfant et l'impact du travail en séance sera d'autant plus efficace si les acquisitions sont utilisées au quotidien, à l'école ou à la maison. L'entourage de l'enfant est donc un levier indispensable de réussite pour le transfert des acquis (G. Lefèvre-Renard, 2017).

De plus, l'ergothérapeute peut proposer une autre pédagogie à l'enfant, plus adaptée à ses particularités. Il n'apprendra alors pas forcément de la même manière que ses camarades de classe (M.H. Izard & R. Nespoulous, 1999). Pour ne pas que le travail des séances soit déconstruit en dehors, il est donc important que tous les adultes entourant l'enfant proposent une approche cohérente. En effet, lors de mon entretien avec des enseignantes, celles-ci m'ont dit être généralement dans l'attente de conseils et de consignes pour mieux s'adapter aux enfants présentant des difficultés. Elles expliquent que si l'ergothérapeute travaille sur un tracé de lettre adapté en séance et que l'enfant le reproduit en classe, elles risquent de le corriger, si la démarche ne leur a pas été expliquée en amont (selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019).

La mise en place d'un discours cohérent de la part de l'entourage, et la transposition du travail fait en ergothérapie dans la vie quotidienne de l'enfant, sont donc des facteurs de réussite indispensables pour l'ergothérapeute (G. Lefèvre-Renard, 2017).

2. L'accompagnement en ergothérapie des enfants présentant des difficultés en écriture manuscrite

Pour évaluer un enfant présentant des difficultés dans l'apprentissage de l'écriture manuscrite par rapport à sa classe d'âge ou à son niveau scolaire, les ergothérapeutes disposent de plusieurs évaluations comme le BHK ou encore le test des vitesses d'écriture de Lespargot. Ces tests permettent de situer la production de l'enfant en termes de vitesse et de qualité par rapport à la norme (M.L. Kaiser, 2013). L'ergothérapeute interrogée lors de ma phase exploratoire a aussi souligné l'importance des observations *“l'évaluation de l'écriture, c'est aussi beaucoup d'observations cliniques, pendant les épreuves du bilan j'observe énormément”*

(selon l'i. [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018). Ces épreuves normalisées sont donc généralement complétées par des observations et une analyse du travail scolaire (A.-L. Guillermin & S. Leveque-Dupin, 2012).

Rapidement, l'ergothérapeute va chercher les facteurs exogènes qui peuvent avoir un impact sur les performances graphiques comme par exemple :

- La position assise,
- La hauteur de la chaise ou de la table de travail,
- L'outil scripteur,
- Le type de support papier utilisé,
- Le placement du papier sur la table, l'éclairage,
- L'environnement sonore, et visuel
- La distance par rapport au tableau
- Le volume d'écriture attendu. (Feder, K., Malnemer, A., 2006)

L'ergothérapeute interrogée explique qu'elle travaille d'abord sur l'aspect réadaptation "*On va pouvoir utiliser des guides doigts, d'autres choses, des espèces de chouchous qu'on met autour de la main, un petit dauphin pour les placements de la main interne...*" (selon l'interviewée [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018). L'ergothérapeute pourra ensuite faire des essais d'adaptations en séance, collaborer avec les parents et les enseignants, pour favoriser la transposition des acquis dans le milieu scolaire et familial. Lors de cette étape, la communication avec l'entourage de l'enfant et son implication, sont là encore soulignés, comme étant les points clefs de l'amélioration des performances (ML Kaiser, 2013).

Pour les enfants présentant des T.S.A., l'ergothérapeute va parfois soutenir le processus d'intégration du geste d'écriture. Dans ce cas, on parle d'aide à l'apprentissage car la compétence n'a jamais été acquise. Il peut aussi intervenir auprès d'enfants plus âgés qui ont appris à écrire de manière non fonctionnelle. On parlera alors de rééducation car il faudra revoir les mauvaises habitudes et réapprendre à tracer les lettres.

L'approche du graphisme peut être abordée de deux façons différentes par l'ergothérapeute, appelées "bottom-up" et "top down" (G. Lefèvre-Renard, 2017).

Dans l'approche bottom-up, l'intervention se centre sur les déficiences et les incapacités affectant les conditions nécessaires au bon fonctionnement. C'est alors leur acquisition qui va mener à une performance satisfaisante (A. Saragoni, 2018). Dans l'approche top-down,

l'intervention se base sur l'analyse de l'activité et sur la façon dont elle est, dont elle doit, et dont l'enfant souhaite, la réaliser. L'ergothérapeute analyse donc les composantes de l'activité et cherche à mettre en place des stratégies efficaces (A. Saragoni, 2018).

Ces deux approches visent à l'amélioration du geste d'écriture et des autres activités de vie quotidienne dont les composantes sont impactées par ces difficultés (G. Lefèvre-Renard, 2017).

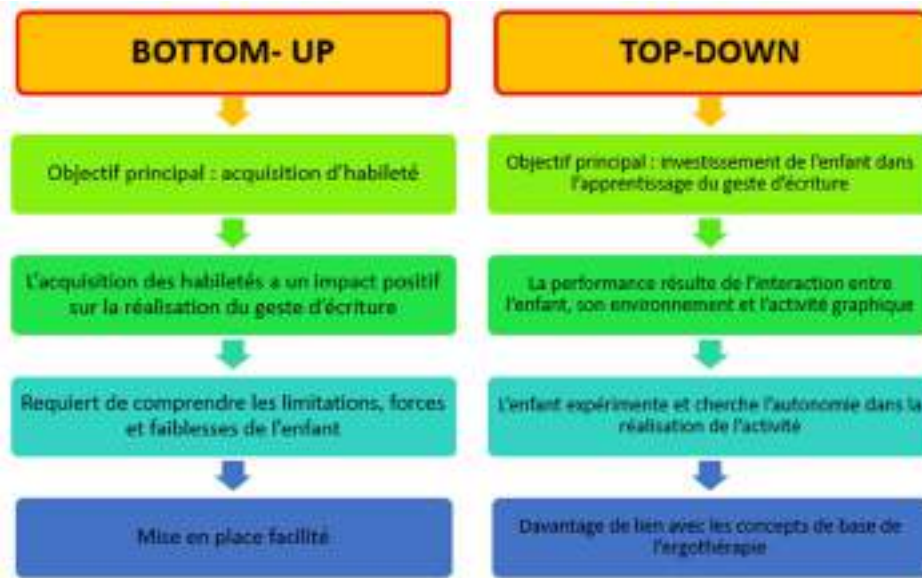


Figure 3: approches bottom-up et top-down (réalisé à partir du texte de A. Saragoni, 2018)

Les approches bottom-up considèrent que la stimulation thérapeutique des prérequis de base du geste d'écriture permet d'améliorer l'écriture manuscrite sans avoir à faire écrire l'enfant. Les approches top-down postulent que c'est en faisant écrire l'enfant qu'il obtiendra une écriture manuscrite plus fonctionnelle. Avec une approche top-down, l'enfant est positionné comme acteur, il est encouragé à avoir un esprit critique sur ses productions, à s'autoévaluer, et à choisir son rythme de progression. L'approche top-down correspond donc davantage à une prise en charge patient centré. L'ergothérapeute cherchera alors avec l'enfant à trouver la meilleure stratégie d'apprentissage. Ces stratégies peuvent être verbales, kinesthésiques, auditives, basées sur l'imagination, ou multimodales comme par exemple la méthode ABC Boum ! (G. Lefèvre-Renard, 2017).

D. L'ABC Boum !

1. Présentation

Natasha Rouleau, ergothérapeute canadienne s'est spécialisée au cours de sa pratique dans l'accompagnement d'enfants présentant des troubles envahissants du développement, ainsi que

dans l'accompagnement d'enfants dyspraxiques. En 1995, elle fonde, avec deux autres ergothérapeutes, une clinique privée au Canada "L'ergothérapie de la maison à l'école" pour les bébés, enfants et adolescents rencontrant des difficultés ou des particularités à travers leur parcours de développement (L'ergothérapie de la maison à l'école, 2013). Elle est à l'origine de la création de la méthode d'enseignement multisensorielle de l'écriture manuscrite ABC Boum !. L'objectif de cet outil est de supporter l'apprentissage de l'écriture manuscrite des enfants majoritairement entre 5 et 9 ans qui présentent des maladresses motrices, une dyspraxie (ou T.A.C.), des troubles moteurs associés à la dysphasie et/ou des troubles des apprentissages associés ou non avec des troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité (ABC Boum !, 2018).

L'approche ABC Boum ! étant soumise à formation, les documents se rapportant à la méthode ne sont pas tous en libre accès. Afin d'approfondir mon cadre conceptuel et obtenir plus d'informations sur l'ABC Boum ! j'ai donc réalisé un entretien exploratoire avec une des formatrice France. Les informations tirées de ces échanges seront référencées de la façon suivante : selon l'i. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018. De plus, j'ai contacté le service formation de l'A.N.F.E. afin d'obtenir les statistiques concernant les professionnels formés. Les informations provenant de ce service seront référencées de la façon suivante : selon le service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018.

Cette méthode a évolué au cours des années. Dans sa dernière version, les formateurs parlent d'approche plutôt que de méthode. Ce terme se rapporte à une notion plus globale et flexible qui caractérise l'ABC Boum !. La formatrice France de la méthode explique "*Une méthode on va avoir des procédures strictes, alors que l'approche est plus globale. On est sur des concepts et des choses plus flexibles.*" (selon l'interviewée [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). En effet, en fonction des situations cliniques, tous les outils ABC Boum ! ne seront pas utilisés, cela sera à l'ergothérapeute formé d'adapter l'ABC Boum ! à chaque enfant.

De plus, l'ABC Boum ! se définit principalement comme une méthode d'apprentissage du graphisme "*C'est une approche d'enseignement, mais pas vraiment de rééducation. On l'utilise en rééducation mais il faut faire la différence quand on enseigne à des enfants qui n'ont jamais appris à faire la lettre, ou à des enfants qui ont raté leur apprentissage*" (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Dans une approche d'apprentissage l'enfant va apprendre à intégrer le mouvement, alors que dans une démarche de rééducation, il va falloir d'abord regarder comment l'enfant trace la lettre, identifier les difficultés, et ensuite améliorer le tracé.

Même si l'ABC Boum ! propose des outils adéquats pour ces deux situations, la deuxième demande donc des ajustements significatifs.

L'ABC Boum ! canadien a été adapté en version Française pour la première fois en 2010 et la dernière version est parue en 2018. La formatrice explique *“On a changé les tracés et les pictogrammes. Par exemple, il y avait la version avec la luge qui a été remplacée par un toboggan parce qu'on s'est rendu compte que les enfants français ne faisaient pas plus de luge que ça”* *“Il y a aussi eu une adaptation pour le lignage des cahiers qui n'est pas le même en France qu'au Canada et on a proposé un tracé proposé qui correspond plus à celui enseigné en France”* (selon l'interviewée [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Ce travail a donc été réalisé pour correspondre au mieux au mode d'apprentissage français, notamment vis à vis de l'écriture cursive (l'ABC Boum ! existe désormais en version script et cursif), mais aussi pour s'adapter à la culture des enfants, à leur quotidien et à leur vécu.

2. Principes de l'approche ABC Boum !

La méthode repose en partie sur le principe de solliciter les différentes portes d'entrées sensorielles chez les enfants : l'apprentissage, puis l'automatisation des gestes d'écriture, sont encouragés par une intégration visuelle, kinesthésique, tactile et/ou auditive. Tous les canaux sensoriels ne vont pas être stimulés en même temps *“On ne va jamais utiliser toutes les entrées pour un enfant. Mais on regarde ce qui leur parle. On va s'adapter à l'enfant, et chacun va se saisir de ce qui lui parle”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). C'est une notion qui avait été aussi abordée lors de l'entretien exploratoire avec une ergothérapeute formée à la méthode *“Il peut y avoir une lecture très différente en fonction des enfants. Finalement, ils peuvent tous s'y retrouver parce qu'il y a différentes composantes au niveau des sens : la vue, le toucher, le mouvement... Un même jeu peut servir à plein de choses et s'adapter aux enfants, ce n'est pas rigide”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018).

L'approche se base aussi sur les théories d'apprentissage moteur qui décomposent l'apprentissage en grandes étapes : la phase cognitive, la phase associative et la phase d'automatisation.

Dans les débuts d'accompagnements, lors de la phase cognitive, l'ergothérapeute va enseigner le tracé de la lettre en ne cherchant pas une exécution parfaite, mais essayant de favoriser la compréhension de la tâche : *“on cherche à ce que l'enfant comprenne ce qu'on attend de lui : quelles sont les caractéristiques de la lettre pour qu'elle soit lisible. L'intérêt*

des pictogrammes c'est vraiment ça" (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). En effet, l'ergothérapeute va pouvoir décomposer les différents tracés en unités graphiques auxquelles il va donner du sens et une histoire à travers 17 pictogrammes pour les lettres, et 4 pictogrammes pour les traits initiaux des lettres cursives. Par exemple, le trait vertical qui monte vers le haut est associé à la trajectoire d'une fusée qui décolle et qui fait "Pchhh!", le demi-cercle vers la droite est associée à la forme de la caverne de l'ours qui ronfle et fait "Rrrron," et un des traits d'attaque des lettres est illustré par la trajectoire d'un skate-board qui fait "Frrr". Ces supports, au-delà de la décomposition du geste, permettent de stimuler l'imaginaire de l'enfant "*Cette méthode apporte du concret et des images [...] j'ai par exemple une patiente qui arrive bien à s'approprier cette histoire de caverne, l'ours qui est dedans etc. Elle va s'en rappeler d'une séance à l'autre et j'ai vraiment vu une évolution*"(selon l'I. [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018). L'aspect ludique, le fait de raconter une histoire, va donc permettre aux enfants de mieux intégrer les notions présentées par l'ergothérapeute.

Quand l'enfant maîtrise les unités de base, il passe en phase associative. Il va gagner en vitesse en copiant plusieurs fois d'affilé les lettres apprises, puis en traçant de façon aléatoire, c'est à dire en alternant plusieurs lettres différentes "*Par exemple, on travaille la lettre "a", on la répète plusieurs fois et rapidement on va chercher à alterner les lettres, une fois l'une et une fois l'autre*" (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Cette pratique permet notamment de favoriser le rappel. L'enfant peut ensuite combiner les lettres en mots jusqu'à l'automatisation.

Les phases associatives et d'automatisation se font à travers des exercices graphiques, mais surtout de nombreux jeux et histoires: "*On essaie de développer du matériel et des jeux qui vont permettre de travailler en fonction des différentes étapes dans l'apprentissage*" (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). L'approche ABC Boum ! favorise une approche ludique dans le but de stimuler l'intérêt, et le plaisir de faire de l'enfant, par rapport à un apprentissage qui a pu être jusque-là source de difficultés (A.N.F.E., 2017).

3. Formation en France

Depuis 2007, la formation est proposée aux ergothérapeutes en France via l'A.N.F.E. Elle est actuellement aussi disponible à un public élargi (orthophonistes, enseignants et éducateurs), la présence d'autres types de professionnels reste très anecdotique. De plus, le contenu n'est pas adapté pour un public qui n'aurait pas les mêmes bases théoriques que les ergothérapeutes : "*La formation est quand même prévue pour les ergothérapeutes, avec les bases théoriques*

d'ergothérapie. Sinon on changerait peut être le programme... Mais il n'y a quasiment que des ergothérapeutes.”(selon l'interviewée [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018).

Le nombre total d'ergothérapeutes formés entre 2007 et 2018 s'élève à 285 (selon le service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018).



Figure 4: Nombre d'ergothérapeutes formés à l'ABC Boum ! (selon les données du service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018)

La grande majorité (73%) des ergothérapeutes formés à l'approche ABC Boum !, exerce dans des cabinets libéraux ou dans des SESSAD. L'outil ABC Boum ! en France est donc principalement utilisé auprès d'enfants scolarisés en milieux ordinaires.

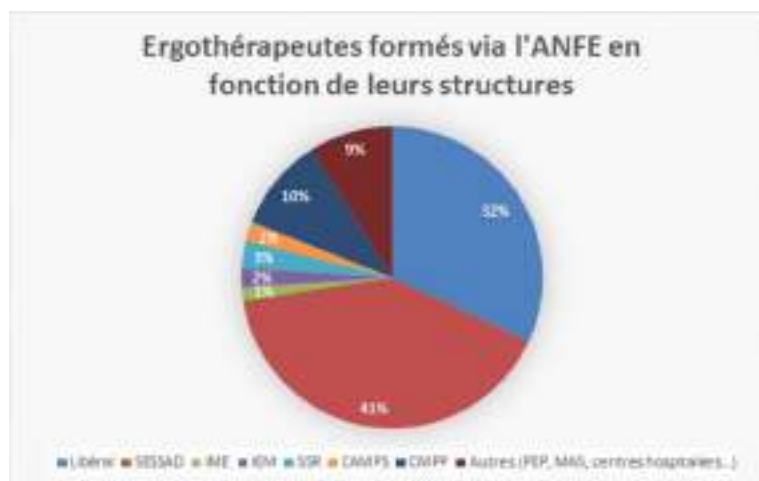


Figure 5: Ergothérapeutes formés via l'ANFE en fonction de leurs structures (selon les données du service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018)

En France, la formation se déroule sur trois jours pendant lesquels certains points théoriques sont approfondis : “La formation était sur deux jours, mais on nous a demandé de passer sur trois jours car les stagiaires trouvaient que c'était trop dense [...] en France on reprend beaucoup les bases théoriques qui ont moins besoin d'être reprises au Canada. Les français sont comme ça, ils ont besoin de beaucoup de théorie !” (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Les éléments abordés sont notamment les théories de

l'apprentissage moteur, les différentes approches de l'apprentissage de l'écriture manuelle, le modèle des 4 quadrants et l'utilisation des canaux sensoriels.

Les différents supports sont distribués et expliqués, puis les formatrices favorisent les temps d'ateliers pratiques et de mise en scène *“Le matériel vient juste accompagner toute la démarche qui est enseignée en formation [...] au-delà des supports, c'est toute l'approche qui est intéressante et qui ne peut pas se transmettre par écrit.”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Pour que les ergothérapeutes se familiarisent avec les exercices et les jeux, les participants sont amenés à jouer le rôle de l'ergothérapeute, mais aussi de l'enfant. L'objectif est de mieux comprendre les difficultés et identifier les points de levier de l'approche : créer du lien et donner envie à l'enfant d'écrire.

4. Les particularités de l'approche ABC Boum !

- **L'âge d'accompagnement**

L'utilisation de l'approche ABC Boum ! est conseillée pour les enfants entre 5 et 9 ans. Cependant certains principes peuvent être utilisés pour des enfants plus âgés *“Moi je l'utilise de manière fluide, je ne m'arrête pas aux âges. On peut utiliser certains principes pour les plus grands”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). En effet, des jeux créés pour l'ABC Boum ! vont pouvoir s'adapter aux enfants de cycle 3 (à partir du CM2). Notamment l'écriture chronométrée ou les principes d'autocorrection *“Pour les petits, je vais utiliser beaucoup les pictogrammes, pour les plus grands on a développé beaucoup de jeux qui peuvent marcher aussi”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). La flexibilité de l'approche ABC Boum ! permet donc de s'adapter à des âges différents en se basant toujours sur des outils ludiques.

- **Les tracés des lettres**

L'ABC Boum ! propose autant que possible des tracés de lettres simples qui correspondent à ceux qui peuvent être enseignés en milieu scolaire. Cependant, pour certains enfants, quand le geste est trop compliqué, l'approche propose des tracés adaptés *“On peut proposer des tracés alternatifs”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Il est alors très important de faire le lien avec l'entourage scolaire et familial *“Quand les enfants ont l'impression qu'on leur dit quelque chose en séance et qu'on leur dit autre chose à l'école, c'est parfois compliqué”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Le travail de communication de l'ergothérapeute est alors très important pour que les acquis soient transposés et acceptés en dehors des séances.

- **L'aspect ludique**

L'ABC Boum ! met en exergue l'importance de l'aspect ludique dans l'apprentissage de l'écriture manuelle: *“J'ai plusieurs expériences d'enfants qui n'étaient pas rentrés dans l'apprentissage de l'écriture, et le fait de l'amener de manière ludique a permis qu'ils se mettent à écrire pour le plaisir. C'est un des éléments de réussite de la méthode.”*(selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). On peut faire le lien avec le modèle conceptuel de Francine Ferland qui encourage ce type d'approche. La formatrice explique : *“Il y a une grosse partie d'expérimentation où l'on bouge en jouant. Par exemple on a le cache cache mots où on va chercher les lettres dans toutes la pièce pour ensuite les réécrire”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Les attitudes de jeu permettent donc à l'enfant de mobiliser son énergie, et de ne pas aborder frontalement la tâche scolaire. Cette notion de plaisir d'agir permet à des enfants qui sont parfois dans le refus du graphisme de l'aborder autrement ce qui leur permet de plus s'investir dans les séances d'ergothérapie *“On ne peut pas faire une séance entière d'écriture, mais on peut faire une séance entière d'ABC Boum ! parce qu'il y a ces moments où l'on bouge et où l'on joue.”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018).

- **Le plaisir d'écrire en dehors des séances d'ergothérapie**

Lors de la formation, les ergothérapeutes sont encouragés à favoriser la transposition des acquis dans le cadre scolaire et familial, à travers des jeux ou des analyses des productions scolaires: *“Il y a des propositions pour réussir à sortir les éléments ABC Boum ! des séances d'ergothérapie [...] pour que cela soit réinvesti de manière ludique, car l'écriture doit être quotidienne, sinon ils vont reprendre leurs mauvaises habitudes qui vont être de plus en plus ancrées”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Les ergothérapeutes peuvent notamment proposer des jeux à faire à la maison: *“Ce ne sont pas des devoirs, mais des propositions pour que l'enfant fasse des jeux en famille : écrire les noms pour tirer au sort qui commence une partie de jeu de société, ou qui choisit le programme télé, écrire pour savoir qui fait les tâches ménagères, écrire un mot avec le chocolat fondu quand on fait la cuisine...”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Le but est que les éléments vus en séances s'ancrent aussi dans la vie familiale. De plus, l'objectif est aussi d'encourager les parents à aborder l'écriture de façon ludique dans la vie quotidienne: *“Les parents qui vont commencer à faire ça, vont aussi y penser pour autre chose”* (selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018).

Des stratégies sont aussi proposées pour transposer les acquis dans le milieu scolaire *“Les enfants sont amenés à ramener leurs cahiers et à identifier les lettres championnes* (lettres bien

tracées selon les critères vus en séance)” (selon l’I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018). Ce procédé vise à faire du lien entre les éléments vus en séance et le quotidien de l’enfant, et à l’encourager à utiliser en classe, les méthodes apprises avec l’ergothérapeute.

IV. Problématisation de la recherche

Lors de ce premier travail de recherche j’ai pu constater l’importance de l’écriture manuscrite dans la vie de l’adulte mais aussi dans la vie quotidienne de l’enfant. L’impact d’un trouble de l’écriture manuscrite a donc des répercussions à court, moyen et long terme sur les apprentissages, d’où l’importance d’une prise en charge pour soutenir le développement du geste d’écriture dès l’école élémentaire.

L’ergothérapeute propose un soutien de l’apprentissage du graphisme personnalisé en prenant en compte le contexte d’intervention et en cherchant à favoriser l’implication de l’entourage familial et scolaire. Pour cela, il peut s’appuyer sur différents concepts comme par exemple le modèle ludique de Francine Ferland ou les approches bottom-up et top-down.

L’approche ABC Boum ! est basée sur une intervention ludique de type top-down, c’est à dire que l’ergothérapeute cherche à faire écrire l’enfant pour qu’il intègre puis automatise petit à petit le tracé des lettres. L’enfant participe activement à la démarche en cherchant avec l’ergothérapeute la façon de faire qui lui correspond le mieux.

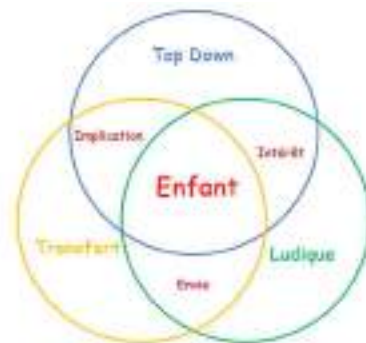


Figure 6 : Les particularités de l’approche ABC Boum !

J’ai donc décidé de définir mon axe de recherche selon la problématique suivante : **En quoi l’approche ABC Boum ! en ergothérapie favorise l’apprentissage du geste d’écriture de l’enfant scolarisé en milieu ordinaire présentant des troubles spécifiques des apprentissages ?**

Deux points de réussite ont retenu mon attention lors de la rédaction du cadre conceptuel : l’importance de l’aspect ludique et la transposition des acquis des séances d’ergothérapie dans la vie familiale et scolaire. Mes hypothèses de travail seront donc :

- **Hypothèse 1 : L'approche ABC Boum ! encourage le développement de l'attitude ludique de l'ergothérapeute dans une perspective patient centré.**
- **Hypothèse 2 : L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne**

MÉTHODOLOGIE

Dans cette partie méthodologie, j'utiliserai la première personne du singulier pour présenter ma démarche et l'organisation de mon travail de collecte de données (J.P. Olivier de Sardan, 2000).

Pour la rédaction de mon mémoire, j'ai choisi d'utiliser la norme APA 6ème édition, norme universitaire qui nous a été imposée.

I. La méthode

La méthode quantitative se définit par un recueil de données quantifiables qui se prêtent à des fonctions mathématiques. Le but est de saisir le sens objectif d'un phénomène en croisant des indicateurs chiffrés. La méthode qualitative, elle, privilégie la collecte des points de vue subjectifs des acteurs des faits étudiés. Elle se base sur des observations ou sur des entretiens pendant lesquels on cherche à connaître par exemple les motivations ou le sens donné à une action etc. (M. Pelletier, M. Demers, 1994). La recherche qualitative est pertinente quand les facteurs observés sont difficilement quantifiables, elle est donc adaptée à l'analyse des aspects relationnels de soins. (I. Aubin-Auger et al., 2008).

Dans le cadre de mon travail de recherche, j'ai choisi de privilégier la méthode qualitative pour étudier l'utilisation de l'ABC Boum ! par les ergothérapeutes, son impact dans leur pratique, et les ressentis des professionnels.

A partir de la question de départ, mon travail préalable de lecture théorique m'a amenée à définir une problématique et à poser deux hypothèses. J'ai donc adopté une approche hypothético-déductive qui me permettra par la suite de m'appuyer sur l'analyse de mes résultats d'enquête afin de valider ou non ces hypothèses de départ.

II. La population

Lors de la rédaction de mon cadre conceptuel, afin d'avoir une meilleure compréhension de l'intervention de l'ergothérapeute auprès d'enfants présentant des T.S.A. et de l'utilisation de l'ABC Boum ! en ergothérapie, j'ai interrogé :

- Une formatrice ABC Boum ! ayant aussi participé à la création de la version Française de la méthode.
- Un groupe de 5 professeurs des écoles ayant dans leur groupe de classe des enfants présentant des difficultés d'apprentissages et/ou des difficultés graphiques.
- Une ergothérapeute formée ABC Boum ! accompagnant des enfants scolarisés en milieu ordinaire.

Ces échanges m'ont permis d'avoir une vision plus concrète de mon sujet d'étude et de commencer à faire le lien entre mon terrain de recherche et mes lectures scientifiques. C'est sur cette articulation que j'ai défini ma problématique et mes hypothèses. Les guides de ces entretiens sont disponibles en annexe 2, 3 et 4 de ce dossier.

Par la suite et pour mon travail de recherche, j'ai sélectionné les différents acteurs à interroger selon des caractéristiques précises, définies à partir des conclusions de mon cadre conceptuel. A partir de critères d'inclusion et d'exclusion, j'ai constitué plusieurs groupes représentatifs, c'est à dire des échantillons pertinents pour la validation de mes hypothèses de travail.

Lors de mes recherches, j'ai été en contact avec trois ergothérapeutes ayant participé à la même session de formation. Pour les interroger, j'ai choisi de ne pas suivre le même guide d'entretien que pour les autres ergothérapeutes questionnées sur le graphisme. En effet, l'opportunité d'interroger des professionnelles tout juste formées mettait en évidence l'effet "avant-après" formation. Cela me semblait un axe de travail pertinent, car complémentaire de l'effet "avec et sans" formation que la première grille d'entretien proposait. Pour ces deux entretiens, j'ai donc détaillé les critères d'inclusion et d'exclusion pour différencier les ergothérapeutes nouvellement formées (depuis moins d'une semaine) de celles qui ont déjà mis en place les préconisations de l'ABC Boum ! (formées depuis plus de 6 mois).

Personnes interrogées		Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Grille d'entretien 1 : ergothérapeutes	Formés ABC Boum !	<ul style="list-style-type: none"> Diplômé ergothérapeute DE Pratiquant encore l'ergothérapie Réalisant le suivi d'enfant présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Formé à l'ABC Boum ! depuis plus de 6 mois (l'avoir mis en application) 	<ul style="list-style-type: none"> Non diplômé ergothérapeute DE Ne réalisant pas de suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Non formé à l'ABC Boum ! ou formé depuis moins de 6 mois.
	Non formés ABC Boum !	<ul style="list-style-type: none"> Diplômé ergothérapeute DE Pratiquant encore l'ergothérapie Réalisant le suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme 	<ul style="list-style-type: none"> Non diplômé ergothérapeute DE Ne réalisant pas de suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme
Grille d'entretien 2 : ergothérapeutes	Formés ABC Boum ! depuis moins d'une semaine	<ul style="list-style-type: none"> Diplômé ergothérapeute DE Pratiquant encore l'ergothérapie Réalisant le suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Formé à l'ABC Boum ! depuis moins d'une semaine (réflexion récente sur sa pratique) 	<ul style="list-style-type: none"> Non diplômé ergothérapeute DE Ne réalisant pas de suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Non formé à l'ABC Boum ! ou formé depuis plus d'une semaine.
Questionnaire en ligne : ergothérapeutes	Formés ABC Boum !	<ul style="list-style-type: none"> Diplômé ergothérapeute DE Pratiquant encore l'ergothérapie Réalisant le suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Formé à l'ABC Boum ! 	<ul style="list-style-type: none"> Non diplômé ergothérapeute DE Ne réalisant pas de suivi d'enfants présentant des TSA entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme Non formé à l'ABC Boum !
Questionnaire papier : patients	Enfants	<ul style="list-style-type: none"> Entre 6 et 11 ans (cycle scolaire 2 et 3) Présentant des TSA Suivi par un ergothérapeute pour l'accompagnement du graphisme Scolarisé en milieu ordinaire 	<ul style="list-style-type: none"> En dehors des critères d'âge Ne présentant pas des TSA Pas de suivi en ergothérapie Pas d'accompagnement du graphisme Non scolarisé ou institutionnalisé

Tableau 4: critères d'inclusion et d'exclusion en phase de recherche

III. Les techniques de recueil de données

Les ergothérapeutes interrogées pour ce mémoire étant toutes des femmes, l'accord féminin sera utilisé systématiquement.

Les différentes techniques de recueil de données utilisées pour la rédaction de mon travail de recherche sont présentées dans le tableau ci-dessous :

	Objectifs	Éléments en faveur / défaveur de l'hypothèse 1 et/ou 2	Personnes interrogées au 05/02/2019
Grille d'entretien°1	Effet « avec et sans » formation ABC Boum !	Hypothèses 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - 3 ergothérapeutes formées ABC Boum ! depuis plus de 6 mois - 3 ergothérapeutes non formées ABC Boum ! - 2 ergothérapeutes non formées ABC Boum ! mais qui en reprennent les supports et les principes
Grille d'entretien°2	Effet « avant-après » formation ABC Boum !	Hypothèse 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - 3 ergothérapeutes formées ABC Boum ! depuis moins d'une semaine.
Questionnaire en ligne	Retour des ergothérapeutes formées sur leur pratique	Hypothèse 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - 13 ergothérapeutes formées - 1 ergothérapeute non formée mais reprenant les principes et les supports
Questionnaire patients	Retour des enfants sur leur ressenti en séance et vis-à-vis du graphisme	Hypothèse 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - 3 enfants suivis avec la méthode ABC Boum ! - 1 enfant suivi sans la méthode ABC Boum !

Tableau 5 : techniques de recueil de données en phase de recherche

A. Entretiens

Pour ma partie recherche, j'ai choisi de ne réaliser que des entretiens individuels. Ce choix avait pour moi plusieurs avantages. Tout d'abord, l'entretien individuel est adapté pour faire passer un questionnaire et permet la spontanéité et la liberté de réponse de l'interviewé. C'est aussi, dans la pratique, une technique qui permet de faire des relances personnalisées et donc d'aller chercher plus facilement les éléments pertinents pour la vérification des hypothèses (H. Fenneteau, 2007).

De plus, mes questions portant sur les différentes pratiques des professionnels, la situation de groupe aurait pu créer des inhibitions chez certains ergothérapeutes ce qui aurait

représenté un biais. Le focus groupe est aussi une technique plus complexe à mettre en œuvre que l'entretien individuel. Ayant une expérience limitée en tant qu'interviewer et je ne souhaitais pas prendre le risque d'être dépassée par la dynamique de groupe et ne plus réussir à adapter mes interventions.

J'ai choisi un mode de conduite semi directif pour favoriser l'émergence d'une parole spontanée et approfondir le discours de l'interviewé (H. Fenneteau, 2007). Je me suis appuyée sur un guide d'entretien réalisé à partir de mes recherches antérieures dressant la liste des sujets que je souhaitais aborder. Cette grille m'a permis de vérifier pour chaque entretien que tous les sujets importants avaient été abordés en gardant suffisamment de liberté pour faire des découvertes.

Le guide d'entretien réalisé définissait les thèmes à évoquer en fonction de mes objectifs d'enquête (valider ou non mes deux hypothèses). Il m'a aussi permis de définir la stratégie que je souhaitais adopter en tant qu'interviewer. J'ai choisi de faire une liste de thèmes à aborder dans l'ordre. Pour chaque grand thème, j'ai défini une ou deux "questions consignes". Ensuite, en fonction de la réponse spontanée de l'interviewée, je pouvais ou non faire une relance en utilisant "des questions pour préciser" rédigées elles aussi à l'avance en fonction de mes indicateurs.

Pour rédiger mes indicateurs et mes questions, je me suis appuyée sur mes lectures théoriques, mon cadre conceptuel, et sur l'évaluation du comportement ludique (ECL) de Francine Ferland (F. Ferland, 2003).

La définition de mon cadre d'entretien s'est faite en prenant en compte les spécificités du public interrogé. En effet, les ergothérapeutes volontaires pour répondre à mes questions avaient toutes de fortes contraintes de planning et leur répartition géographique ne me permettait pas de les rencontrer en face à face. Il était cependant important que les interviewées puissent s'exprimer facilement (H. Fenneteau, 2007). Les entretiens d'une durée de 30 minutes ont finalement eu lieu par téléphone. Lors de la prise de rendez-vous, j'ai précisé aux ergothérapeutes qu'elles pouvaient choisir leur lieu de passation à condition qu'elles soient seules dans la pièce (bureau, cabinet ou domicile) et qu'elles disposent d'au moins une demi-heure. Ceci afin qu'elles puissent s'exprimer sans être influencées par le manque de temps ou la présence d'autres personnes.

Avant de commencer les entretiens, j'ai systématiquement déterminé le cadre contractuel. Je me suis présentée, j'ai rappelé le contexte de mon travail, et j'ai souligné les rôles de chacun : je pose une série de questions et invite l'interviewée à y répondre en développant librement son point de vue. En posant ce cadre, j'ai rappelé la durée approximative de l'entretien et j'ai demandé leur accord pour enregistrer les échanges.

Les guides d'entretiens sont en annexe 5 et 6 de ce dossier.

B. Questionnaires

1. Questionnaires aux enfants

J'ai réalisé le premier questionnaire à destination des enfants suivis pour un accompagnement du graphisme par des ergothérapeutes formées ou non à l'ABC Boum !. Il a été administré par les ergothérapeutes en séance d'ergothérapie.

La réalisation de ce questionnaire m'a demandé de m'adapter au public visé et aux particularités du cadre de la passation. En effet, dans le but de recueillir une réponse spontanée et d'avoir un discours "top of mind" (H. Fenneteau, 2007), j'aurais souhaité proposer des questions ouvertes portant sur l'évolution de leur rapport avec le graphisme. Cependant, le questionnaire s'adressait à des enfants en grande difficulté graphique : penser et écrire leur ressenti les auraient mis en situation de double tâche ce qui aurait pu engendrer de la fatigue et éventuellement des situations de refus.

J'ai donc décidé d'utiliser des questions fermées. Ce type de question me permettait de collecter des réponses simples et fiables en simplifiant le mode de passation : les enfants devaient entourer le smiley correspondant à la modalité choisie. J'ai aussi limité le nombre de questions à 5 pour ne pas "perdre" leur motivation et que le temps de passation ne prenne pas trop sur le temps de séance

De plus, lors de la transmission des questionnaires aux ergothérapeutes j'ai précisé qu'il était nécessaire que les questions soient présentées de la façon la plus neutre possible. Il était aussi important que la passation n'influence pas le déroulé de l'accompagnement de l'enfant et n'induisse pas un changement dans la pratique du professionnel.

La trame de ce questionnaire est en annexe 7 de ce dossier.

2. Questionnaires aux ergothérapeutes formés à l'ABC Boum !

Afin d'avoir des données plus précises et plus nombreuses sur l'apport de l'ABC Boum ! dans la pratique des ergothérapeutes formés, j'ai réalisé un questionnaire auto-administré en ligne. Le principal atout de cette technique de recueil de données était qu'elle me permettait d'interroger un plus grand nombre de professionnels. J'ai pu le diffuser sur différents réseaux sociaux spécialisés en ergothérapie et en graphisme, ce qui m'a permis de toucher facilement le public visé. L'utilisation d'un questionnaire Google Form a aussi l'avantage de permettre un accès direct aux données engrangées et d'avoir automatiquement un premier traitement statistique (pourcentages, schémas...).

La rédaction des questions s'est faite selon les apports de mon cadre conceptuel mais aussi à partir des informations tirées des entretiens que j'avais déjà eu l'occasion de réaliser avec des ergothérapeutes formés. Pour ce questionnaire j'ai utilisé :

- Des questions fermées pour obtenir certaines réponses standardisées ;
- Des questions ouvertes pour obtenir des indications sur les schémas de pensée des personnes interrogées ;
- Des questions mixtes proposant des modalités de réponses et la possibilité d'apporter des précisions en toute liberté (H. Fenneteau, 2007).

La majorité des questions étaient mixtes, car cette modalité, en plus de faciliter le traitement des informations, permet aussi de raccourcir le temps de passation sans mettre de limites aux réponses possibles.

La trame de ce questionnaire est disponible en annexe 8 de ce mémoire

IV. Difficultés rencontrés et moyens mis en œuvre

Lors de la rédaction de mon dossier de présentation de recherche, j'avais souhaité que mon travail s'appuie sur :

- Des entretiens semi-directifs auprès d'ergothérapeutes formés à l'ABC Boum !,
- Des entretiens semi-directifs de parents d'enfants accompagnés avec l'approche ABC Boum !,
- Des observations de séances d'accompagnement du geste graphique avec l'utilisation de l'ABC Boum !,

L'objectif était d'identifier les points forts et les limites de l'utilisation de l'approche et de constater sur le terrain sa mise en pratique.

Cependant, après avoir défini précisément ma problématique et mes hypothèses, ces outils de recherche ne me paraissaient plus tout à fait adaptés. J'ai donc fait évoluer ma méthodologie en réalisant des entretiens et des questionnaires.

En effet, réaliser des observations de séances ABC Boum ! s'est avéré trop complexe à mettre en place pour des raisons administratives et logistiques (autorisation des parents et déplacement dans toute la France).

Pour mes entretiens, suite à de nombreux refus pour des questions de disponibilité, j'ai retravaillé mes questions pour que celui-ci ne dure pas plus de 30 min ce qui m'a permis d'obtenir des rendez-vous plus facilement.

Les délais de temps pour le retour des questionnaires à faire passer aux enfants n'ont pas pu être respectés. En effet, la passation a été soumise aux emplois du temps des ergothérapeutes, à la présence des enfants et au temps disponible durant les séances. L'analyse des réponses obtenues ne pourra donc pas être réalisée pour le rendu écrit de ce mémoire mais sera abordée lors de la présentation orale.

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

I. Résultats et analyse des entretiens n°1 : avec et sans approche ABC Boum !

Un tableau de présentation des 7 personnes interrogées lors des entretiens est disponible en annexe 9. Les interviewées ont été séparées en 3 catégories pour l'analyse des réponses : les ergothérapeutes formées ABC Boum !, les ergothérapeutes non formées et une ergothérapeute non formée mais sensibilisée à l'approche ABC Boum !.

Un tableau de synthèse des éléments de réponses données est disponible en annexe 10.

1. La formation et les méthodes d'accompagnement au graphisme :

Lors des entretiens avec les ergothérapeutes non formées à l'ABC Boum !, celles-ci disent toutes ressentir un manque de bases théoriques en ce qui concerne l'accompagnement du graphisme "*C'est vrai que dans la formation initiale on n'est pas formé à ça*" (selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019), "*On est très peu formé sur le graphisme, j'étais un peu démunie.*"(selon I.6

[E.R.1], 04/04/2019). Elles ont donc toutes les trois cherché à s'appuyer sur des méthodes pour structurer leurs séances et proposer des médiations adaptées *“Je cherche à avoir une sorte de protocole, une hiérarchie de ce qu'on leur propose.”* (selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019) *“Pour les propositions d'exercices je ne savais pas trop quoi proposer”*(selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019). En réponse à ce manque, l'interviewée 4 utilise parfois la méthode Jeannot mais souligne des difficultés *“C'est assez long, l'enfant a progressé mais il s'est lassé.”*(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019), l'interviewée 5 s'est inscrite à la formation ABC Boum ! *“Je voulais des notions de bases”*(selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019) et l'interviewée 6 a fait une formation de graphothérapeute *“J'ai osé une formation de graphothérapeute”* (selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019).

Auprès des ergothérapeutes formées ABC Boum !, on retrouve aussi cette envie de faire évoluer leur pratique en s'appuyant sur une approche reconnue *“C'est [l'ABC Boum !] une formation dont j'ai toujours entendu parler, qui a déjà fait ses preuves.[...] En libéral on est seule à évaluer sa pratique, je trouve ça bien de se baser sur des protocoles pour structurer sa pratique.”* (selon I.1, [E.R.1] 15/04/2019). En plus de l'apport théorique, dans les moteurs de motivations qui ont poussé les ergothérapeutes à se former on retrouve l'aspect ludique *“L'aspect ludique est vraiment intéressant”*(selon I. 2 [E.R.1], 02/05/2019), *“La formation permet d'avoir des images rigolotes, pour les enfants en bas âge c'est sympa et ludique.”* (selon I. 3 [E.R.1], 28/03/2019).

2. Les leviers de réussite dans l'accompagnement du graphisme :

• La motivation et l'implication de l'enfant dans son suivi en ergothérapie

Ces notions apparaissent dans tous les entretiens comme des éléments incontournables de la réussite de l'accompagnement *“La motivation et l'engagement de l'enfant, ça n'est pas facile, c'est à nous de l'amener. Si ça ne vient pas, ça ne sert à rien car il n'y aura pas de transferts.”*(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019).

Mettre l'enfant au centre de la démarche et le rendre acteur de son suivi apparaît comme un facteur de réussite. C'est un élément qui revient régulièrement dans les discours des ergothérapeutes formées ou non à l'ABC Boum !.

Pour les ergothérapeutes non formées l'initiative des enfants porte principalement sur le choix des lettres et des mots à écrire et l'autocorrection *“C'est eux qui choisissent ce qu'ils vont écrire et les mots qu'on utilise”*(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019), *“Je les fait verbaliser : est ce que c'était mieux, moins bien, moins facile pour qu'ils essaient de se rendre compte.”*(selon I.5

[E.R.1], 04/04/2019) mais cette démarche ne porte pas forcément sur les objectifs *“Je pense que si c’est l’enfant qui exprime ses envies, si on leur demande ce que eux attendent pour améliorer leur écriture, je pense qu’ils seront plus investis mais ça je ne le fais pas trop par manque de temps et c’est vrai que j’ai ma routine habituelle.”*(selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019).

Chez les ergothérapeutes formées, la participation de l’enfant concerne le choix des lettres et des mots utilisés, l’autocorrection mais aussi la définition des objectifs *“On utilise beaucoup l’autocorrection [...] un outil ABC Boum ! c’est les lettres championnes [...] c’est un outil qui permet de lister les caractéristiques d’une lettre bien tracée, l’enfant peut l’utiliser de manière autonome”*(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019), *“On essaie d’identifier ensemble pourquoi le graphisme n’est pas bien et comme ça on fixe les objectifs ensemble.”*(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019).

On remarque que les ergothérapeutes formées ABC Boum ! cherchent à encourager l’implication de l’enfant en mettant sa capacité à choisir pour lui-même au centre de leur accompagnement. On peut alors faire le lien avec les caractéristiques d’une approche top down comme le décrit Gwenaëlle Lefèvre-Renard

Dans ce genre d’approche [top down], l’enfant est souvent invité à avoir un esprit critique de ses productions, à auto évaluer son résultat, à se donner des gratifications (autocollants, diplôme...) et à choisir lui-même sa progression. Il est positionné comme acteur de ses progrès (2017, 190)

- **L’aspect ludique**

Pour obtenir cette adhésion, l’aspect ludique est aussi identifié comme un levier essentiel dans les discours des ergothérapeutes formées ou non à l’ABC Boum ! *“S’il n’y a pas de ludique, s’il n’y a pas de jeu, je pense qu’on est complètement à côté qu’on perd complètement l’adhésion de l’enfant.”*(selon I. 3 [E.R.1], 28/03/2019), *“Les enfants avec qui je travaille ont entre 6 et 10 ans, à cet âge là, s’il n’y a pas un côté ludique ils n’ont pas envie de venir travailler.”*(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019). On peut faire le lien avec le modèle ludique de Francine Ferland qui souligne l’intérêt du jeu : *« Parce que le plaisir est présent dans le jeu, l’enfant se trouve incité à poursuivre son activité et même à y mettre davantage d’effort. »* (2003, 17)

L’ergothérapeute sensibilisée à l’ABC Boum ! souligne *« Si on vient et que l’on fait des jeux on est dans le ludique mais ça n’est pas pour ça qu’on va être efficace. C’est réussir à ce que l’enfant s’engage en poursuivant les objectifs qui ont été fixés »* (selon I.7 [E.R.1],

17/04/2019). Si l'attitude ludique est un moyen d'obtenir l'adhésion de l'enfant, elle ne doit pas être une fin en soi mais répondre aux objectifs de suivis définis en amont.

3. Définition de l'attitude ludique :

La définition de l'attitude ludique et son application en séance diffèrent selon les professionnels.

Les ergothérapeutes non formées à l'approche soulignent la nécessité de passer par le jeu mais expriment aussi des limites et une utilisation parfois compliquée : *“L'écriture est quelque chose de guidé [...]. Le côté ludique pour moi c'est que malgré ça il faut qu'il trouve du plaisir à faire l'activité [...] ça n'est pas toujours évident.”*(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019), *“Parfois ils vont partir dans le jeu et faire moins attention à ce qu'ils font, c'est une limite.”*(selon I. 6 [E.R.1], 04/04/2019).

Les ergothérapeutes formées ou sensibilisée à l'ABC Boum ! évoquent l'attitude ludique comme un élément fondamental de leur pratique qui se maintient tout au long des séances *“C'est tout au long de la séance, dès l'accueil”*(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019), *“Faire en sorte que l'enfant ait l'impression d'avoir joué pendant 45 minutes de séance”* (selon I.3 [E.R.1], 28/03/2019). Une d'entre elles évoque spontanément l'influence de l'ABC Boum ! sur sa pratique *“Maintenant j'ose plus, je fais des sons et des bruits bizarres. et puis je suis plus dynamique [...] Je rentre dans le jeu, je ris, je fais des blagues.”*(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019). On remarque dans ces échanges avec les ergothérapeutes formées que l'attitude ludique dépasse aussi le cadre de l'utilisation des jeux *“On va avoir une dynamique attrayante, joviale, motivante, stimulante.”*(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019), *« Ne pas se fâcher, dédramatiser, rire, tourner en ridicule les choses qui peuvent poser des difficultés [...] et puis c'est aussi une attitude dynamique, enfin mon attitude à moi »* (selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019) ce qui reprend le concept présenté dans le modèle ludique de Francine Ferland :

L'action seule ne saurait par conséquent définir le jeu, pas plus d'ailleurs que la seule présence de matériel de jeu, il n'y a pas de matériel qui soit en lui-même et par lui-même ludique... ce qui fait le « jouet », c'est le jeu du joueur. [...] L'esprit ludique s'associe à la capacité de dédramatiser les situations difficiles et de se distancier des problèmes. (2003, 33-34)

4. Application de l'attitude ludique en séance :

- **Supports**

Dans l'accompagnement du graphisme, la diversification des supports proposés pour écrire va atténuer l'aspect académique de l'apprentissage *“L'aspect activité détournée a une*

importance folle [...] L'attitude ludique est une des attitudes qui a pour but de détourner les activités quotidiennes ou scolaires.”(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019).

Les ergothérapeutes non formées expliquent qu'elles cherchent à diversifier et rendre attractifs leurs supports *“C'est majoritairement du crayon, même si on essaie avec les doigts ou les feutres [...] je cherche des supports sur internet mais ça n'est pas toujours simple de trouver ce que l'on veut.*”(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019). On peut remarquer qu'il n'est pas toujours facile d'obtenir des supports ludiques.

Les ergothérapeutes formées parlent spontanément de l'apport de l'ABC Boum ! dans cette démarche *“Avant j'utilisais beaucoup de supports papier. [...] J'utilise d'autres choses depuis ma formation, on nous a donné des exemples : tableau Velléda, bac à sable, tableau mural, fiches plastifiées, cahiers, planche à roulette, balle, tourniquet... ”*(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019). L'ergothérapeute sensibilisée à l'approche souligne aussi *“J'utilise beaucoup des supports en m'inspirant de ceux ABC Boum ! Je les fabrique moi-même ou je les invente avec l'enfant sur le moment.*”(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019). Les ergothérapeutes formées disposent d'une base de donnée ABC Boum ! sur laquelle elles s'appuient et dont elles s'inspirent pour diversifier les supports et les médiations qu'elles proposent en séance.

- **Postures et espaces**

Les différents espaces et postures utilisés pendant la séance encouragent l'enfant à intégrer le mouvement par des expérimentations dans les composantes sensorielles, motrices, perceptives et cognitives. Cependant, les propositions sont très souvent limitées par des contraintes pratiques (séances en cabinet ou dans les locaux scolaires, taille de la pièce...).

Spontanément, les trois ergothérapeutes formées et l'ergothérapeute sensibilisée soulignent qu'elles évitent de toujours faire travailler l'enfant assis devant son bureau et de maintenir une seule position pour écrire *“J'utilise les différents espaces de la pièce : un lieu où l'on peut s'asseoir par terre, un tableau d'école avec un pupitre et un espace de travail face à face. Je les utilise pour que l'enfant s'approprie le fait qu'on est pas obligatoirement assis pour travailler. Le graphisme peut être travaillé sous plein de manières différentes, j'y accorde beaucoup d'importance”* (selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019). Cette notion est aussi abordée par les ergothérapeutes non formées *« On va aller mettre la feuille contre le mur, essayer d'écrire en étant debout, des fois sur la table, parfois on peut aussi s'installer sur le sol. »* (selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019). Toutes les ergothérapeutes interrogées proposent donc des variations de postures en diversifiant la position d'écriture.

- **Les défis**

La mise en place de défis est une caractéristique de l'attitude ludique. L'utilisation des challenges revient comme un élément moteur en séance dans les discours des trois ergothérapeutes formées et de l'ergothérapeute sensibilisée *“Oui ! De toute façon c'est comme ça que ça marche ! C'est comme ça qu'on l'encourage à corriger des problèmes de tracés ou un alignement.”*(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019).

On peut ici encore faire le lien avec le modèle ludique de Francine Ferland qui aborde la notion de défis de la façon suivante *« Certaines caractéristiques propres à la situation ludique : la nouveauté, l'incertitude et le défis. [...] L'enfant peut prendre des initiatives hasardeuses, prendre même le risque d'échouer puisque ce n'est qu'un jeu »* (2003, 18).

Chez les ergothérapeutes non formées, cette notion est présente mais semble moins accentuée *“Oui et non, des fois on va fixer le challenge de pouvoir finir une chose pour ensuite faire autre chose”*(selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019), *“Pas vraiment non, mais ça pourrait être une idée.”*(selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019).

5. Le transfert des acquis dans la vie quotidienne :

Lors des entretiens, les éléments de réussite identifiés pour le transfert des acquis sont le sens donné aux écrits en séance *“Il faut écrire des choses qui ont du sens et qui vont leur servir à quelque chose.”*(selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019) et l'encouragement de l'entourage *“Un enfant qui a l'impression de faire de gros efforts et qui pense que l'adulte va être content de lui. Si finalement il n'y a pas de reconnaissance derrière, il n'aura pas envie de faire des efforts la prochaine fois”*(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019). On retrouve alors la notion de sens abordée par Francine Ferland dans le modèle ludique *« Faire en sorte que ces activités présentent plus de sens et plus d'intérêt pour l'enfant afin que la persévérance et l'apprentissage s'améliorent. »* (2003, 86). Et la notion de l'importance de l'attitude de l'entourage abordée par Gwenaëlle Lefèvre-Renard : *« Le graphisme doit être soutenu de manière uniforme par tous les adultes sous peine de déconstruire chaque jour le progrès de la semaine passée »* (2017, 188).

- **Le lien avec l'entourage**

Le lien avec l'entourage scolaire et familial ressort comme une difficulté fréquente *“C'est parfois compliqué de faire comprendre la situation aux enseignants”* (selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019), *“La famille ne s'implique pas dans le processus.”*(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019).

Les ergothérapeutes non formées mettent en avant des temps de discussions pour encourager l'implication de l'entourage de l'enfant, *“Je les ai au téléphone, on essaie de se*

contacter par mail.”(selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019) et l’une d’entre elle propose des exercices à la maison “*J’essaie de donner des exercices à la maison [...], je demande aux parents de faire attention à ce que l’on travaille en séance*”(selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019).

Les ergothérapeutes formées ABC Boum ! soulignent l'utilisation des supports ludiques et des jeux réalisés en séance comme une clé favorisant les transferts des apprentissages “*On va montrer des jeux, des choses qui vont pouvoir être investies à la maison [...] Il y a le memory ABC Boum ! ils le ramènent à la maison et au fur et à mesure le complètent*”(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019), “*Il faut que cela soit ludique, il ne faut pas que ça soit considéré comme des devoirs. [...] L’enfant prend beaucoup de plaisir à rapporter à ses parents quelque chose qu’il a fabriqué en séance*”(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019). L’utilisation de jeux et de productions que l’enfant souhaite montrer à ses parents le place comme acteur de ce transfert : il a envie de montrer et d’utiliser ce qu’il a fait en séance.

On peut remarquer que le lien avec l’école a été peu développé dans ces entretiens, en effet les professionnelles manquent de temps pour mettre en place un lien efficace.

6. L’évolution de l’envie d’écrire :

Toutes les ergothérapeutes interrogées rapportent que l’évolution du graphisme est propre à chaque enfant et au contexte d’utilisation de l’écriture manuscrite. Il n’est donc pas possible de faire un retour général sur l’amélioration du graphisme. Cependant, elles arrivent souvent à constater des améliorations de la qualité et/ou de la vitesse “*C’est difficile à évaluer en séance parce qu’on n’a pas le contexte global. [...] mais je vois une amélioration de la qualité et de la vitesse.*”(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019).

Les ergothérapeutes formées ou non à l’ABC Boum ! remarquent chez certains enfants des reprises spontanées de l’écriture hors cadre scolaire ou de soins “*J’ai une patiente qui s’est mise à écrire toutes les chansons qu’elle aime !*”(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019). Le réinvestissement de l’écriture manuscrite comme un loisir semble surtout lié au contexte.

7. Conclusion sur les entretiens de recherche 1

Ces entretiens ont permis de mettre en exergue des différences dans la pratique des ergothérapeutes formées ou non. Tout d’abord, les ergothérapeutes cherchent à s’appuyer sur un cadre théorique et reconnu pour faire évoluer leur pratique et proposer des suivis pertinents.

Selon tous les ergothérapeutes interrogées, laisser à l’enfant la possibilité d’être acteur de son apprentissage du graphisme est un élément clé de son implication. On remarque que les

ergothérapeutes formées vont remettre l'enfant et sa capacité à choisir pour lui-même au centre de leur intervention, lors des médiations mais aussi dans la définition des objectifs.

Toutes les ergothérapeutes interrogées soulignent l'importance de l'aspect ludique pour l'investissement de l'enfant pendant la séance. Elles le mettent toutes en pratique de différentes façons.

Les ergothérapeutes formées ABC Boum ! disposent d'un cadre théorique qui les encourage à adopter une attitude ludique plus marquée en restant en accord avec les objectifs d'accompagnement du graphisme. De plus, l'approche ABC Boum ! met à disposition une base de données qui incite les professionnelles formées à diversifier leurs médiations en utilisant des jeux, différentes postures et des défis.

L'importance de l'implication de l'entourage de l'enfant dans la démarche est primordiale. Des actions sont menées par les ergothérapeutes pour faire le lien avec les parents. Les ergothérapeutes formées, en s'aidant de l'approche, se basent sur le plaisir de l'enfant à impliquer ses parents.

II. Résultats et analyse des entretiens n°2 : avant et après formation ABC Boum !

Un tableau de présentation des 3 personnes interrogées lors des entretiens est disponible en annexe 11. Un tableau de synthèse des éléments de réponses donnés lors des 3 entretiens est disponible en annexe 12. Il catégorise et recense les différentes citations des interviewées sur lesquelles l'analyse ci-dessous s'appuiera.

1. Les motivations pour se former et les attentes :

Dans les entretiens avec les ergothérapeutes formées récemment, on retrouve les mêmes motivations à se former que celles évoquées précédemment : l'envie de développer ses connaissances et ses compétences en s'appuyant sur une approche reconnue et ludique "*Je me sentais limitée dans ce que je pouvais faire, dans les méthodes et les outils. [...] L'ABC Boum ! est une approche top-down qui est montrée par la littérature comme étant la plus efficace*"(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019), "*Le côté ludique associé à l'écriture, cette approche un peu particulière ça m'intéressait.*"(selon I.8 [E.R. 2], 15/04/2019).

2. Les points forts et points faibles de la formation :

Quand les ergothérapeutes évoquent spontanément les éléments positifs qui les ont le plus marquées lors de la formation, elles évoquent toutes les trois l'aspect ludique "*C'est très ludique, je pense que j'aurais plus l'adhésion des enfants avec.*"(selon I.10 [E.R. 2],

28/03/2019), l'adaptabilité à chaque enfant *“Il y a la possibilité d'adapter en fonction de l'enfant, il y a beaucoup d'outils qui sont très variés, on trouve des choses pour chacun.”*(selon I.8 [E.R. 2], 15/04/2019) et les fondements théoriques sur lesquels l'approche s'appuie *“Elle a été élaborée sur des bases théoriques, je me sens plus scientifique.”*(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019).

Elles relèvent cependant certaines limites concernant le public ciblé. L'approche est initialement une méthode d'apprentissage, ce qui ne correspond pas toujours aux profils des enfants adressés en ergothérapie *“En France, le bémol c'est que les enfants ont déjà des troubles quand ils arrivent en ergo. Quand ils ont déjà une façon d'écrire c'est plus difficile de mettre en place la méthode.”*(selon I.8 [E.R. 2], 15/04/2019). L'âge des enfants est aussi identifié comme un potentiel frein à l'utilisation complète de l'ABC Boum ! *“Pour moi à partir du CM2 ils vont être trop grands. [...] Par contre, je vais pouvoir emprunter des morceaux de la méthode. Il faudra l'adapter si je veux m'en servir pour les plus grands.”*(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019).

3. L'impact de l'ABC Boum ! sur la pratique des ergothérapeutes formés :

Spontanément, à la question de l'impact de la formation sur leur pratique, les ergothérapeutes expliquent qu'elles vont chercher à être dans une approche plus fonctionnelle (approche Top Down) *“La méthode se veut la plus fonctionnelle possible, je travaillais peut être trop en analytique [...] toujours remettre les choses dans l'activité de l'enfant, que ça ait plus de sens pour lui.”*(selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019).

Elles parlent aussi de l'évolution de la place du ludique dans leur pratique *“Des jeux, des récompenses, des challenges, je vais incorporer des vitesses de chronomètre. Je faisais ça très peu avant, je vais plus le pratiquer avec l'ABC Boum ! ça augmente la motivation et l'intérêt.”* (selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019).

Lors de la formation, des supports et des propositions de médiations sont données aux stagiaires. Les ergothérapeutes formées soulignent l'intérêt de cette base de donnée *“Ce qui est marquant, c'est tous les jeux qui ont été créés autour de l'apprentissage de la calligraphie qu'on ne retrouve pas dans les autres approches. [...] on a tout sur une clé, de quoi fabriquer nos jeux. Ils nous mâchent quand même le travail !”*(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019). Elles déclarent toutes les trois qu'elles vont s'appuyer sur ces nouveaux supports dans leur pratique quotidienne *“Il faut que je les change [les supports] ! [...] Je vais d'abord faire les plus ludiques.”*(selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019).

Concernant les différentes positions d'écriture, des propositions ont été faites lors de la formation, mais comme pour les ergothérapeutes interrogées en E.R.1 c'est un élément qui est assez peu mis en exergue pour des raisons matérielles "*Varier les espaces davantage, je n'ai pas forcément la possibilité de le faire, d'un côté pratique.*"(selon I.8 [E.R. 2], 15/04/2019).

Enfin, l'envie et les objectifs de l'enfant sont davantage mis au centre de la pratique "*Ça donne des pistes, d'autres outils, une méthode et un état d'esprit que j'avais perdu de vue : rendre l'enfant acteur et moins passif.*"(selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019). Le rôle de l'enfant évolue dans la pratique des ergothérapeutes formées "*On propose des stratégies à l'enfant mais s'il en trouve d'autres tout seul on va se baser sur ce qu'il a trouvé. La méthode propose des outils dont on peut se détacher si l'enfant préfère autre chose. Le principal c'est que lui arrive à encoder les aides qu'on lui propose.*" (selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019).

4. L'ABC Boum ! et le transfert des acquis dans la vie quotidienne :

- **L'approche top down**

L'importance du lien entre le travail fait en séance et l'écriture fonctionnelle est souligné lors de la formation "*C'est toujours à remettre dans le cadre de l'activité scolaire ou de l'activité à la maison. C'est toujours transposé dans un objectif fonctionnel plus que purement analytique.*" (selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019). Pour cela, des outils sont proposées aux ergothérapeutes lors de leur formation "*Dans les jeux proposés, il y a beaucoup de généralisation, ça prépare à l'autonomie en classe et ça se rapproche de toutes les situations dans lesquelles on peut écrire dans la vie.*"(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019).

L'utilisation de jeux pour développer l'autonomie et permettre à l'enfant de s'avoir s'adapter seul face aux différentes situation est une notion particulièrement développée par Francine Ferland dans le modèle ludique « *Il [l'enfant] tend graduellement à se maîtriser lui-même et le matériel qu'il utilise. [...] De la capacité et du plaisir d'agir de l'enfant, il favorise le développement de son autonomie.* » (2003, 84)

- **La collaboration avec l'entourage**

La collaboration avec les parents est mise en avant et des outils sont là encore proposés pour favoriser le transfert et l'implication "*Le lien avec la famille oui, je pense que ça peut être assez facilement repris par les parents. [...] On a pas mal de fiches ou de petits jeux qu'on peut leur transmettre.*"(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019). Les ergothérapeutes formées sont aussi encouragées à communiquer avec l'entourage de façon plus concrète "*Avant j'essayais de faire du lien avec l'extérieur mais pas vraiment avec des choses concrètes. Par exemple, j'expliquais*

comment on réalisait la lettre si ça changeait un peu. Je n'avais pas du tout le côté ludique des lettres championnes par exemple.”(selon I.8 [E.R.2], 15/04/2019)

Pour la transposition dans le milieu scolaire, la communication avec l'enseignant peut être un élément identifié comme compliqué *“La transposition va dépendre énormément des instituteurs, si on leur demande de relever les lettres championnes, je ne suis pas sûre qu'il y en ait beaucoup qui suivent.”(selon I.8 [E.R.2], 15/04/2019)*. Face à cette difficulté, l'autonomie de l'enfant a une importance primordiale pour que ça soit lui qui soit en mesure de sortir les outils de la séance d'ergothérapie et puisse les exploiter en dehors *“Nous, on accompagne l'enfant, on lui donne des adaptations et on essaie de faire en sorte qu'il se les approprie, et ensuite c'est lui qui doit y penser tout seul, sans qu'on lui rappelle.”(selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019)*. Pour favoriser ce transfert, les ergothérapeutes disposent d'outils et des supports sur lesquels l'élève va pouvoir s'appuyer pour être autonome en classe et faire le lien avec son institutrice *“Pour le transfert au niveau scolaire, il y a pas mal de fiches outils que l'enfant peut garder et par exemple mettre sur son bureau. Si l'institutrice veut reprendre les choses, c'est largement possible, c'est très compréhensible, elle peut participer au processus.”(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019)*. L'enfant va donc être acteur de la transposition des acquis en classe.

5. Conclusion sur les entretiens de recherche 2 :

A travers ces entretiens, on observe encore le souhait des ergothérapeutes de s'appuyer sur une approche reconnue et ludique pour l'accompagnement du graphisme. De plus, on remarque que les points forts identifiés par les formées, c'est à dire la théorie, l'aspect ludique et l'adaptabilité à l'enfant, seront repris dans leur pratique. Elles souhaitent aussi privilégier une approche top down, fonctionnelle.

Enfin elles comptent donner à l'enfant une place d'acteur dans son suivi en lui laissant la possibilité de choisir pour lui-même.

Elles pensent développer le travail avec les familles et les enseignants en encourageant l'enfant à partager et réutiliser de lui-même ce qui a été vu en séance.

III.Résultats et analyse du questionnaire n°2 : ergothérapeutes formées ABC Boum !

Suite à la diffusion du questionnaire n°2, quatorze réponses d'ergothérapeutes ont été récoltées via le questionnaire Google Forms. Une réponse a du être écartée de l'analyse car l'ergothérapeute n'ayant pas été formée à l'approche ABC Boum ! elle ne répondait pas aux critères d'inclusion de l'enquête. Un tableau de présentation de l'ensemble des personnes ayant

répondu au questionnaire est disponible en annexe 13. Il est important de noter que le nombre de réponses utilisées pour l'analyse (treize réponses) n'est pas suffisant pour être significatif et pour généraliser les résultats à une population globale. Il nous indique cependant une tendance qui nous permettra par la suite d'appuyer, ou non, la validation de mes hypothèses de travail. Une présentation de synthèse des réponses données au questionnaire est disponible en annexe 14.

1. L'application de l'approche ABC Boum ! :

Dans les réponses au questionnaire on retrouve les principales motivations des ergothérapeutes à se former à l'ABC Boum ! mentionnées précédemment : apprendre une méthode structurée (7/13 ergothérapeutes), adopter une approche différente, plus ludique (8/13 ergothérapeutes) mais aussi acquérir des supports de travail (8/13 ergothérapeutes).

A la question "Pourquoi privilégiez-vous l'ABC Boum ! plutôt qu'une autre approche" les ergothérapeutes mentionnent en majorité l'aspect ludique (8/13 ergothérapeutes) et l'aspect multimodal (8/13 ergothérapeutes). On retrouve ces deux éléments dans les avantages identifiés de l'ABC Boum !, "*Une méthode ludique faisant appel à différents sens.*" (selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019) Les difficultés et l'âge des enfants sont aussi des critères de l'utilisation ou non de la méthode.

Dans les limites mentionnées on retrouve :

- Les troubles du langage qui peuvent être un frein à l'utilisation de l'ABC Boum ! "*Pour certains enfants qui ont aussi des troubles du langage, l'utilisation du son du trait peut apporter de la confusion*" (selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019)
- L'âge des enfants "*Les "grands" (collège), n'adhèrent pas toujours*", "*Tous les enfants ne se prennent pas aux jeux, en lien avec l'âge notamment.*" (selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019).

2. Le comparatif de la pratique avant et après la formation ABC Boum ! :

Toutes les ergothérapeutes interrogées qui accompagnaient déjà des enfants dans l'apprentissage du graphisme avant d'être formées à l'ABC Boum ! pensent que leur pratique est plus ludique qu'avant. On peut constater que les ergothérapeutes ont généralement fait évoluer leurs médiations après la formation. Deux d'entre elles utilisaient des jeux avant, alors que 12 déclarent désormais en proposer en séance.

De plus, 8 d'entre elles estiment qu'elles n'utilisaient pas autant de supports variés (autre que le papier crayon) avant la formation "*J'utilise de la mousse à raser, de la peinture, du sable*

(...) pour varier les modalités sensorielles et favoriser une meilleure intégration du geste.”(selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019).

La majorité d’entre elles utilisent aujourd’hui des espaces diversifiés et ne travaillent pas uniquement avec l’enfant en position assise devant le bureau, 4 ne le faisaient pas avant la formation.

Enfin, avant la formation, 3 d’entre elles n’avaient pas recours à des défis ou challenges et 3 d’entre elles n’en utilisaient pas autant alors qu’elles sont désormais 10 à s’appuyer sur cette médiation.

3. L’investissement de l’enfant et l’envie d’écrire avec l’ABC Boum ! :

La majorité des ergothérapeutes interrogées (12/13 ergothérapeutes) ont remarqué une évolution positive de l’investissement des enfants en séance avec l’approche ABC Boum !. De plus, 9 d’entre elles remarquent une plus grande envie d’écrire en séance, 6 d’entre elles en classe et pour 5 ergothérapeutes, les enfants montrent aussi une évolution positive dans l’envie d’écrire chez eux, dans une démarche de loisir (hors soin et scolaire).

Dans le contexte familial, 12 constatent que les enfants suivis avec l’ABC Boum ! reprennent des jeux proposés en séance avec leur famille.

On peut faire le lien avec le plaisir de l’action et son impact sur la reprise spontanée de l’activité décrit par Francine Ferland « *Le plaisir d’action est une sensation agréable naissant de l’intérêt pour telle ou telle activité, s’expérimentant dans l’action, entre autres dans le jeu, et étant susceptible de favoriser la répétition et la généralisation de l’action.* » (2003, 94)

4. Conclusion sur le questionnaire de recherche 2

A travers ce questionnaire nous pouvons remarquer que la formation ABC Boum ! a un impact direct sur la pratique des ergothérapeutes formées, notamment en favorisant leur attitude ludique.

De plus, les ergothérapeutes rapportent une évolution positive de l’investissement des enfants en séance et elles constatent aussi une augmentation de l’envie d’écrire en classe et parfois hors des situations scolaires et de soins.

IV.Retour sur les hypothèses

Pour rappel, la problématique à l'initiative de cette démarche de recherche était : **En quoi l'approche ABC Boum ! en ergothérapie favorise l'apprentissage du geste d'écriture de l'enfant scolarisés en milieu ordinaire présentant des troubles spécifiques des apprentissages ?**

Pour y répondre, deux hypothèses ont été émises au regard des éléments théoriques du cadre conceptuel :

- **Hypothèse 1 : L'approche ABC Boum ! encourage le développement de l'attitude ludique de l'ergothérapeute.**
- **Hypothèse 2 : L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.**

Ma démarche de méthodologie de recherche a été pensée et déroulée dans le but de valider ou d'invalidier ces deux suppositions. Des entretiens et des questionnaires ont été réalisés afin d'obtenir les témoignages d'ergothérapeutes de différents profils, formées ou non à l'ABC Boum !.

1. Hypothèse 1 : L'approche ABC Boum ! encourage le développement de l'attitude ludique de l'ergothérapeute.

L'approche ABC Boum ! étant une approche reconnue sur le plan théorique, elle permet aux ergothérapeutes de légitimer l'attitude ludique comme un aspect fondamental de l'accompagnement du graphisme.

La disponibilité des ressources ludiques adaptées aux objectifs d'apprentissage du graphisme, facilite l'utilisation de médiations motivantes pour les enfants.

De plus, après la formation, les ergothérapeutes soulignent l'intérêt de l'attitude ludique qui ne se borne pas à l'utilisation de jeux. C'est aussi un état d'esprit du thérapeute, qui cherche à être plus attrayant et qui donne la possibilité à l'enfant de mettre du sens à ce qu'il fait en séance en lui proposant de construire son projet avec son regard et ses envies.

La comparaison entre les pratiques des ergothérapeutes formées et des ergothérapeutes non formées, ainsi que le retour sur l'évolution de leur pratique des ergothérapeutes formées nous permet de mettre en évidence le développement de l'attitude ludique du thérapeute avec la formation ABC Boum !.

Nous pouvons donc valider la première hypothèse.

2. Hypothèse 2 : L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.

Suite à l'analyse des données collectées pour ce mémoire, nous avons pu remarquer que les enfants étaient mis particulièrement au centre des apprentissages avec l'approche ABC Boum ! L'enfant est impliqué dans le choix des supports et des contenus, le choix des objectifs et l'ergothérapeute s'appuie sur la notion de plaisir et d'initiative. Cela modifie la façon dont l'enfant va vivre l'accompagnement au graphisme. Il trouve du sens et de l'intérêt lors des séances d'ergothérapie, ce qui sera un élément probablement positif pour le transfert des acquis dans sa vie quotidienne.

De plus, l'ABC Boum ! encourage aussi le transfert en proposant des jeux et des fiches qui peuvent être emportés en classe et proposés à la famille. L'enfant dispose de supports qui l'aideront à faire participer sa famille et son entourage scolaire. L'approche cherche donc à le rendre acteur du transfert des acquis dans sa vie d'enfant et d'élève.

Nous pouvons donc valider partiellement cette hypothèse. Il serait intéressant de prolonger le travail de recherche au-delà de la fin des accompagnements pour voir comment l'investissement du graphisme s'est ancré dans le quotidien de l'enfant.

DISCUSSION

La première difficulté pour la réalisation de ce mémoire a été de centrer mes recherches sur une approche à laquelle je n'ai pas été formée. En effet, lors de ma phase exploratoire, il m'a d'abord fallu développer ma connaissance et ma compréhension de l'ABC Boum ! sans avoir accès au contenu de la formation. La rédaction de mon travail a concordé avec la mise à jour du site internet officiel qui a donc été fermé pendant plusieurs mois rendant inaccessible un nombre important de documentation et d'informations. Cela m'a demandé d'aller chercher les informations par d'autres biais, en passant majoritairement par des entretiens exploratoires.

L'approche ABC Boum ! a connu de nombreuses évolutions au cours des années. Selon la formatrice France, elle est de moins en moins centrée sur le multi sensoriel et de plus en plus tournée vers le ludique et l'approche patient centré. Les ergothérapeutes formées il y a plusieurs

années et celles formées en 2019 n'ont donc pas reçu exactement la même formation. On peut donc penser que l'impact de l'ABC Boum ! sur leur pratique n'est donc pas tout à fait le même. Il aurait été pertinent d'exploiter davantage les dates précises de formation des interviewées afin d'éviter ce biais.

L'accompagnement au graphisme dans le cadre scolaire en France diffère de celui au Canada. L'approche ABC Boum ! n'est pas non plus dispensée de la même manière et les supports ne sont pas tout à fait les mêmes pour des raisons culturelles. J'ai obtenu les réponses de deux ergothérapeutes Canadiennes au questionnaire que j'ai diffusé sur internet. Il aurait été intéressant de demander systématiquement le pays d'exercice pour le prendre en compte.

La réalisation de ma partie recherche a demandé de multiplier les points de vue afin de gagner en objectivité. En effet, un seul questionnaire en auto évaluation sur l'évolution des pratiques des ergothérapeutes formées aurait probablement été insuffisant. Il me semblait important d'interroger des professionnels non formés pour avoir une vision globale de l'accompagnement du graphisme. J'ai choisi également d'interroger des ergothérapeutes récemment formées pour obtenir leur ressenti sur le déroulé de leur formation. Cependant, analyser ces nombreux points de vue a été difficile d'un point de vue organisationnel. En rapport avec l'objectif précis de ce mémoire, je n'ai pas pu exploiter la totalité des données collectées qui m'ont néanmoins semblées particulièrement riches comme par exemple les limites de l'utilisation de la méthode ou la place de l'écriture manuscrite et de l'écriture tapuscrite en classe.

Dans ce travail, j'ai également essayé de m'attacher au point de vue de l'enfant en réalisant un questionnaire à leur destination. Cependant il aurait été pertinent de chercher à obtenir plus d'informations sur leur ressenti en réalisant des entretiens pour mieux identifier l'appropriation et la reprise des outils ABC Boum ! dans la vie familiale et scolaire. Ce type de collecte aurait demandé des démarches complexes. Pour des raisons administratives, je n'ai pas eu l'occasion de le mettre en place.

Enfin la notion de transferts des acquis de l'enfant est aussi très liée à des éléments extérieurs à l'ergothérapie. Il est important de souligner que si l'ergothérapeute peut encourager ce transfert, avec l'aide d'une approche particulière ou non, cela reste un élément variable en fonction de chaque patient et de son environnement difficilement généralisable.

PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Il serait pertinent d'ouvrir cette démarche de recherche à l'application de l'ABC Boum ! auprès d'enfants présentant des difficultés autres que des T.S.A.. Cela permettrait d'avoir une vision de l'approche et de ses apports quand le graphisme n'est pas l'objectif principal ; voir si l'approche ABC Boum ! présente un intérêt dans des objectifs plus généraux comme le développement moteur ou l'orientation visuo spatiale.

CONCLUSION

Le sujet de ce mémoire a été initié par plusieurs situations que j'ai rencontrées en stage. Au cours de ce travail, j'ai eu l'occasion d'approfondir mes connaissances théoriques mais aussi pratiques à travers divers entretiens qui m'ont confirmé l'intérêt d'une recherche dans ce domaine.

En effet, l'écriture manuscrite est une occupation quotidienne et centrale de la vie scolaire et sociale de l'enfant. Les ergothérapeutes les accompagnants dans leurs apprentissages sont très souvent sollicités pour un soutien de l'acquisition et de la maîtrise du geste d'écriture. Ils apportent une aide spécifique et adaptée pour chaque enfant.

Pour cela, les ergothérapeutes s'appuient sur plusieurs concepts généraux comme par exemple l'approche ludique de Francine Ferland, ou des approches top down ou bottom up afin de favoriser le développement des fonctions déficitaires. Cependant, lors des entretiens, nous avons constaté un sentiment de manque de bases théoriques et de supports pratiques disponibles pour les professionnels.

Pour répondre à ce besoin de formation, différentes méthodes spécifiques à l'apprentissage ou à la rééducation du graphisme sont à disposition en complément de la formation initiale. Parmi elles, l'ABC Boum !, créé par et pour les ergothérapeutes, se centre sur une approche multi modale, ludique et fonctionnelle du geste d'écriture.

A travers un protocole de recherche basé sur des études théoriques, des entretiens et des questionnaires et au regard des particularités de l'approche ABC Boum !. J'ai cherché dans ce mémoire à déterminer son influence sur la pratique des professionnels formés et à identifier ses apports pour l'accompagnement à l'apprentissage du geste d'écriture.

La formation théorique et pratique ABC Boum ! favorise un changement d'approche du geste d'écriture par l'ergothérapeute. De plus, elle apporte une base de données conséquente, servant de supports ludiques et d'inspiration pour les professionnels. Au-delà de l'utilisation du jeu, l'approche ABC Boum ! encourage donc le développement de l'attitude ludique générale chez les formés.

L'approche ABC Boum ! vise aussi à favoriser le transfert des acquis par l'enfant. A travers des supports ludiques, il est encouragé à reprendre de lui-même les jeux et principes de l'ABC Boum ! en impliquant ses parents et son entourage scolaire.

Pour le besoin de ce travail, j'ai mis l'accent sur les aspects ludiques et la transposition des acquis. Il est cependant important de souligner que ces deux aspects ne sont qu'une partie de l'approche globale centrée sur l'enfant.

De plus, chaque prise en charge est différente en fonction de l'enfant, de ses possibilités, de ses difficultés et du contexte familial et scolaire. L'ABC Boum ! est une approche d'accompagnement du graphisme parmi plusieurs disponibles, pouvant être choisie selon le profil de l'enfant.

Sur le plan personnel, ce travail m'a permis pendant plus d'un an, de faire évoluer ma vision de l'ergothérapie dans l'accompagnement du graphisme mais aussi plus généralement en pédiatrie et dans le milieu scolaire. J'ai eu l'occasion d'échanger avec de nombreux ergothérapeutes et ces discussions ont été d'une grande richesse. J'ai aussi été amenée à comprendre que la collaboration avec les familles mais aussi avec les intervenants en milieu scolaire est un enjeu d'importance.

Enfin, ce cheminement de recherche a amené ma réflexion sur l'importance du plaisir d'agir de l'enfant. En séance, ou au quotidien, il me semble que son épanouissement est dans l'accomplissement d'une tâche mais aussi et surtout dans le plaisir de la réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

Articles :

Brun-Henin, F., Velay, J., Beecham, Y. & Cariou, S. (2012). Troubles d'écriture et dyslexie : revue théorique, aspects cliniques et approche expérimentale. *Développements*, 13,(4), 4-28. doi:10.3917/devel.013.0004.

Barra-Jover, M. (2012). Trouble de l'acquisition de la coordination et troubles de l'écriture : peut-on parler de comorbidité ?. *Développements*, 12,(3), 18-24. doi:10.3917/devel.012.0018.

Barray, V. (2012). Dyspraxie/trouble de l'acquisition de la coordination et écriture manuelle, partie 1 : Présentation d'une méthode d'apprentissage. *Développements*, 11,(2), 37-52. doi:10.3917/devel.011.0037.

Barray, V. (2012). Écriture manuelle et dyspraxie/ trouble de l'acquisition de la coordination, partie 2 : intérêt à long terme. *Développements*, 12,(3), 6-17. doi:10.3917/devel.012.0006.

Paz-Villagrán, V., Gilhodes, J. & Velay, J. (2012). Les enfants dysgraphiques sont-ils réellement plus lents que les autres ?. *Développements*, 13,(4), 38-44. doi:10.3917/devel.013.0038.

Lefèvre-Renard, G. (2017). L'accompagnement en ergothérapie de l'apprentissage du graphisme et de l'écriture. *Contraste*, 45,(1), 179-201. doi:10.3917/cont.045.0179.

Vaivre-Douret, L. (2016). Dyspraxie développementale ou trouble de l'acquisition de la coordination (tac) : repérage, évaluation et indications thérapeutiques. *Enfances & Psy*, 71,(3), 30-43. doi:10.3917/ep.071.0030.

Guillermin, A. & Leveque-Dupin, S. (2012). Comment l'ordinateur peut-il devenir un outil de compensation efficace de la dysgraphie pour la scolarité ?. *Développements*, 12,(3), 25-31. doi:10.3917/devel.012.0025.

Lefèvre-Renard, G. & Vauvillé Chagnard, B. (2016). Ergothérapie et vision : un regard sur la vie quotidienne. *Contraste*, 43,(1), 177-200. doi:10.3917/cont.043.0177.

Mazeau, M. (2010). Permettre ou faciliter la scolarité de l'enfant dyspraxique, LADAPT - ordener. Repéré à <http://www.coridys.fr/wp-content/uploads/2014/08/permetsre-et-faciliter-la-scolarit%C3%A9-dyspraxie-Mazeau.pdf>

Carrer, C., Duboel, N. & Le Cornet, Y. (2016). L'interdisciplinarité. Un modèle d'accompagnement des jeunes présentant des troubles spécifiques des apprentissages. *Empan*, 101,(1), 66-71. doi:10.3917/empa.101.0066.

Savournin, F. (2016). De la difficulté au trouble : vers une médicalisation des difficultés scolaires ?. *Empan*, 101,(1), 42-46. doi:10.3917/empa.101.0042.

Rouzic, M. (2016). Les troubles des apprentissages et le métier d'enseignant. *Empan*, 101,(1), 47-51. doi:10.3917/empa.101.0047.

Fluss, J. (2013). Approche des troubles des apprentissages scolaires pour le pédiatre : considérations théoriques et pratiques. *Développements*, 15,(2), 16-23. doi:10.3917/devel.015.0016.

Feder, K., Malnemer, A. (2006). Handwriting development, competency, and intervention. *Developmental Medicine & child neurology*, 49,(2), 312-317.

Aubi-Auger, I., Mercier, A., Baumann, L., Lehr-Drylewicz, A.-M., Imbert, P., Letrilliart, L., GROUM-F. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer, la revue française de médecine générale*, 19,(84), 142-145.

Rosenblum S. (2008). Development, Reliability, and Validity of the Handwriting Proficiency Screening Questionnaire (HPSQ). *The American Journal of Occupational Therapy*, 62 (3), 298-307.

Greber, C., Ziviani, J., Rodger, S. (2007). The four-quadrant model of facilitated learning (Part 2) : strategies and applications. *Journal compilation 2007 Australian Association of Occupational Therapists*, 54 (2), 40-48.

Olivier de Sardan, J.-P. (2000). Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain. *Revue française de sociologie*, 41,(3), 417-445. doi : 10.2307/3322540

Pelletier, M., Demers, M., (1994). Recherche qualitative, recherche quantitative : expressions injustifiées. *Revue des sciences et de l'éducation*, 20,(4), 757-771. doi : 10.7202/031766ar

Livres :

FERLAND, Francine. Le modèle ludique : Le jeu, l'enfant ayant une déficience physique et l'ergothérapie. Nouvelle édition [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2003 (généré le 22 octobre 2018). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pum/13812>>. ISBN : 9791036503917. DOI : 10.4000/books.pum.13812.

American Psychiatric Association. (2003). *DSM-IV-TR : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (4e éd. rév.; traduit par J.-D. Guelfi et M.-A. Crocq)*. Paris, France : Masson

American Psychiatric Association. (2013). *DSM-V-TR : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5e éd)*. Paris, France : Masson

IZARD M.-H., NESPOULOUS R. (1999). *Expériences en ergothérapie : douzième série*. Montpellier, France : Sauramps Medical.

SARAGONI A. (2018). *Expériences en ergothérapie : trente et unième série*. Montpellier, France : Sauramps Medical.

IZARD M.-H., NESPOULOUS R (2010). *Expériences en ergothérapie : vingt troisième série*. Montpellier, France : Sauramps Medical.

MOREL-BRACQ M-C (2009). *Modèles conceptuels en ergothérapie : introduction aux concepts fondamentaux*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Deboeck.

MEYER S. (2013). *De l'activité à la participation*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Deboeck.

DUMONT D. (2016). *Le geste d'écriture*. Paris, France : Hatier.

LURCAT, Liliane (2004). *Pourquoi des illettrés ?*. Monaco, Monaco : Editions du Rocher.

FENNETEAU, H. (2007). *Enquête : entretien et questionnaire (2e éd)*. Paris, France : Dunod.

LAFON, M.-H. (2009). *L'annonce*. Paris, France : Buchet-Chastel.

Publication gouvernementale :

Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2016). Eduscol : Le geste d'écriture et la copie Repéré à : <http://eduscol.education.fr/cid105737/francais-cycle-ecriture.html>

Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2016). Eduscol : L'écriture au cycle 2. Repéré à : <http://eduscol.education.fr/cid105737/francais-cycle-ecriture.html>

Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique et le Ministère de la santé et des sports. (2010). Arrêté du 5 juillet 2010 relatif au diplôme d'Etat d'ergothérapeute. Repéré à : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000022447668&categorieLien=id>

Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2016). Circulaire n° 2016-117 du 8-8-2016 sur la scolarisation des élèves en situation de handicap. Repéré à <http://circulaire.legifrance.gouv.fr/index.php?action=afficherCirculaire&hit=1&r=41572>

Sites internet :

ANFE « ABC Boum ! Méthode d'enseignement multi sensoriel de la calligraphie » [en ligne], consulté le 21 octobre 2018. URL : <https://www.anfemigal.fr/formation/E05/ABC-BOUM-METHODE-D-ENSEIGNEMENT-MULTISENSORIEL-DE-LA-CALLIGRAPHIE-versions-script-et-cursive.html?PHPSESSID=qtjfb7t6qr29p03qhsposop2g3>

ABC Boum ! « Méthode d'enseignement multi sensoriel de la calligraphie » [en ligne], consulté le 21 octobre 2018. URL : <http://abcboum.net/>

Marie-Lise Lheritier « Qu'est-ce que l'écriture » [en ligne], consulté le 21 octobre 2018. URL : <https://www.marielise-lheritier-ergotherapeute.com/reeducation-du-graphisme>

Ordre des Ergothérapeutes du Québec «L'ergothérapie en milieu scolaire» [en ligne], consulté le 13 décembre 2018. URL : <https://www.oeq.org/publications/chroniques-de-l-ergotherapie/12-lergotherapie-en-milieu-scolaire.html>

Ma Maman Ergo «Pourquoi avons-nous besoin d'ergothérapeutes dans nos écoles? « [en ligne], consulté le 13 décembre 2018. URL : <http://mamamanergo.com/ergotherapie-pourquoi-lergo-dans-les-ecoles/>

L'ergothérapie de la maison à l'école «Notre équipe d'ergothérapeute : Natasha Rouleau» [en ligne], consulté le 28 décembre 2018. URL : https://edme.org/equipe_ergo.php?qui=36

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : tableau des modalités pratiquées pour les entretiens exploratoires	59
Annexe 2 : guide entretien exploratoire n°1 (Ergothérapeute formée ABC Boum !).....	60
Annexe 3 : guide entretien exploratoire n°2 (Professeurs des écoles)	62
Annexe 4 : guide entretien exploratoire n°3 (Formatrice ABC Boum ! France).....	64
Annexe 5 : guide entretien de recherche n°1 (Ergothérapeutes formées ou non à l'ABC Boum !)	66
Annexe 6 : guide entretien de recherche n°2 (Ergothérapeutes formées à l'ABC Boum ! depuis moins d'une semaine).....	69
Annexe 8 : trame de questionnaire n°2 (Ergothérapeutes formés ABC Boum !)	73
Annexe 9 : tableau de présentation des personnes interrogées lors des entretiens n°1	83
Annexe 10 : tableau de synthèse des réponses lors des entretiens n°2	84
Annexe 11 : tableau de présentation des personnes interrogées lors des entretiens n°2.....	89
Annexe 12 : tableau de synthèse des réponses lors des entretiens n°2	90
Annexe 13 : tableau de présentation des personnes ayant répondu au questionnaire n°2	92
Annexe 14 : présentation de synthèse des réponses au questionnaire n°22	94
Annexe 15 : tables des figures et des tableaux.....	97

ANNEXE 1 : TABLEAU DES MODALITES PRATIQUES POUR LES ENTRETIENS EXPLORATOIRES

Entretiens	Date	Personnes interrogées	Techniques d'entretien	Caractéristiques des personnes interrogées	Références dans le texte
Entretien exploratoire n°1	26/10/2018	1 Ergothérapeute formée ABC Boum !	Entretien individuel semi directif	Diplômée ergothérapeute depuis 2016. Exercice en libéral et en CAMPS auprès d'enfants avec des T.S.A Formée ABC Boum ! depuis 2018.	(Selon l'I. [Entretien exploratoire n°1], 26/10/2018)
Entretien exploratoire n°2	17/01/2019	5 Professeurs des écoles	Focus group semi directif	Enseignantes depuis plus de 5 ans. Enseignantes exerçant dans le même établissement depuis au moins 2 ans. 1 P.E. : classe de CP 1 P.E. : classe de CE2 2 P.E. : classe de CM1 1 P.E. : classe de CM2	(Selon les interviewées [Entretien exploratoire n°2], 17/01/2019)
Entretien exploratoire n°3	15/02/2019	1 Formatrice ABC Boum ! France.	Entretien individuel semi directif	Diplômée ergothérapeute depuis 2008. Exercice en libéral et en SESSAD auprès d'enfants avec des T.S.A.. Formée ABC Boum ! depuis 2013. Formatrice ABC Boum ! depuis 2015.	(Selon l'I. [Entretien exploratoire n°3], 15/02/2018)

ANNEXE 2 : GUIDE ENTRETIEN EXPLORATOIRE N°1 (ERGOTHERAPEUTE FORMEE ABC BOUM !)

Entretien exploratoire : formatrice ABC Boum !

Objectifs de l'entretien

- Identifier la population cible de la méthode ABC Boum !
- Déterminer comment les ergothérapeutes sont formés à la méthode.
- Identifier les caractéristiques principales de l'ABC Boum !
- Comprendre comment l'outil ABC Boum est utilisé par les ergothérapeutes
- Comment se déroule une séance d'ergothérapie avec cette dernière ?

Grille d'entretien

Rappel : c'est un entretien dans le cadre d'un mémoire d'initiation à la recherche, anonymisé et enregistré.

Présentation rapide de mon profil et de mon mémoire.

1. Bonjour, est ce que vous pouvez vous présenter rapidement svp ?
2. Pouvez-vous me parler de votre parcours : quelles formations avez-vous, avant et après votre diplôme d'ergothérapeute et comment êtes-vous devenue formatrice pour ABC Boum ?
3. Pouvez-vous présenter le public d'enfants concernés par la méthode ABC Boum ! ? Il y a-t-il un public pour lequel vous déconseillez l'utilisation de la méthode ?
4. Il est marqué dans la présentation que la méthode est adaptée pour des enfants de 4 à 7 ans, cependant en France le diagnostic de la dysgraphie se fait généralement vers 11 ans. Pouvez-vous m'en dire plus ?
5. Dans la présentation de la méthode ABC Boum ! il est noté que c'est un outil d'accompagnement de l'apprentissage et de rééducation, pouvez-vous m'expliquer quelle différence vous faites entre les deux et m'expliquer en quoi l'ABC Boum ! peut être utilisé pour les deux ?
6. Il est expliqué que la méthode ABC Boum a été adaptée pour être appliquée en France, pouvez-vous m'expliquer et détailler pourquoi ?
7. Pouvez-vous me parler de la formation à l'ABC Boum ! Comment est-elle dispensée et quel est l'intérêt de la formation pratique plutôt que juste un outil avec guide ?

8. La formation peut être elle dispensée par d'autres organismes que l'ANFE ?
9. Depuis quelle année la formation est-elle dispensée en France ? Avez-vous le nombre d'ergothérapeutes formés depuis ?
10. La formation est-elle accessible uniquement aux ergothérapeutes ou aussi à un public élargi ? En quoi la formation est-elle spécifique aux ergothérapeutes ? En quoi son utilisation par un autre professionnel serait différente de celle d'un ergothérapeute ?
11. Sur quelles théories se base la méthode ? Pouvez-vous les détailler ?
12. Comment les enfants s'investissent dans la rééducation selon l'ABC Boum ! ?
13. Pour vous, quels sont les points forts et les limites de cet outil ?
14. Pour vous, quel est l'intérêt, à l'air du numérique, de rééduquer des enfants à l'écriture manuscrite ?
15. Comment préconisez-vous l'utilisation de l'ABC Boum ? : temps de prise en charge, temps de séance, fréquence, adaptation à chaque enfant, supports, évaluation spécifique ?

Avez-vous des éléments qui vous paraissent importants et que nous n'avons pas abordé dans cet entretien ?

Avez-vous des questions à me poser au sujet de l'ergothérapie ou de mon travail concernant ce mémoire ?

ANNEXE 3 : GUIDE ENTRETIEN EXPLORATOIRE N°2 (PROFESSEURS DES ECOLES)

Entretien exploratoire : professeurs des écoles

Objectifs de l'entretien

- Identifier les méthodes d'enseignement du graphisme en milieu scolaire ;
- Apprécier les réactions des professeurs des écoles face à un élève présentant des difficultés graphiques
- Déterminer quels sont les professionnels que les professeurs des écoles identifient comme ressources quand un élève présente des difficultés graphiques
- Comprendre la place du professeur des écoles dans la rééducation du graphisme chez l'enfant
- Identifier les connaissances des professeurs des écoles concernant l'ergothérapie ;

Grille d'entretien

Rappel : c'est un entretien dans le cadre d'un mémoire d'initiation à la recherche, anonymisé et enregistré. Présentation rapide de mon profil et de mon mémoire.

1. Pourriez-vous SVP me présenter rapidement vos parcours ainsi que l'établissement et les classes dans lesquelles vous enseignez ?
2. Enseignez-vous l'écriture en script et/ou en cursif ? Existe-t-il des consignes données par l'éducation nationale à ce sujet? Si oui, pouvez-vous m'expliquer ?
3. Quelle(s) méthode(s) d'apprentissage du graphisme utilisez-vous dans votre pratique quotidienne ? (types d'exercices, supports pédagogiques...) Existe-t-il des consignes données par l'éducation nationale à ce sujet? Si oui, pouvez-vous m'expliquer ?
4. Demandez-vous aux enfants de respecter le tracé normé des lettres ? Si oui, pouvez-vous m'en dire plus sur cette norme ?
5. A partir de quel niveau scolaire le graphisme ne fait plus l'objet d'un enseignement à part entière ?
6. Quels sont les signes qui peuvent vous faire penser qu'un élève présente des difficultés graphiques ? A partir de quel âge pensez-vous pouvoir remarquer ce type de difficulté chez un enfant ?
7. Au cours du cycle 2, lorsque vous remarquez un élève mis en difficulté par l'apprentissage du graphisme quelle est votre réaction en classe ? (Conseils, apprentissage différencié → adaptation des exercices, dialogue avec la famille, orientation vers un spécialiste)

8. Après le cycle 2, lorsque vous remarquez un élève mis en difficulté par le graphisme quelle est votre réaction en classe ? (Conseils, apprentissage différencié → adaptation des exercices, dialogue avec la famille, orientation vers un spécialiste)
9. Après le cycle 2, avez-vous la possibilité de revenir sur l'apprentissage du geste graphique avec des élèves pour lesquels l'automatisation n'est pas acquise ?
10. Êtes-vous amené à orienter un enfant vers des spécialistes en cas de grande difficulté graphique ? Si oui, lesquels et pouvez-vous m'expliquer leurs rôles ?
11. Avez-vous dans votre classe des enfants suivis par des spécialistes pour des difficultés graphiques ? Si oui, savez-vous si ces enfants ont un diagnostic posé ?
12. Comment se passe la coopération entre vous et les rééducateurs quand l'enfant est suivi par un spécialiste ? Êtes-vous systématiquement en lien ? Mettez-vous en place des adaptations ?
13. Selon vous, quels sont les avantages et les limites de la rééducation du graphisme par un spécialiste pour un enfant en milieu scolaire ?
14. Selon vous, devriez-vous systématiquement être impliqués dans la rééducation du graphisme de vos élèves ?
15. Connaissez-vous la profession d'ergothérapeute ? Si oui, pouvez-vous m'expliquer ce que vous savez du rôle de ce professionnel auprès des enfants présentant un trouble du graphisme en milieu scolaire ?

Avez-vous des éléments qui vous paraissent importants et que nous n'avons pas abordé dans cet entretien ?

Avez-vous des questions à me poser au sujet de l'ergothérapie ou de mon travail concernant ce mémoire ?

ANNEXE 4 : GUIDE ENTRETIEN EXPLORATOIRE N°3 (FORMATRICE ABC BOUM ! FRANCE)

Entretien exploratoire : ergothérapeute formé ABC Boum !

Objectifs de l'entretien

- Découvrir le profil des ergothérapeutes formés à l'ABC Boum
- Avoir une vision pratique du rôle de l'ergothérapeute dans la rééducation des troubles de l'écriture manuelle
- Connaître la place du travail de l'ergothérapeute au sein d'une équipe de rééducation et dans l'entourage de l'enfant
- identifier la population d'enfants bénéficiant d'une rééducation par la méthode ABC Boum
- Connaître les motivations des ergothérapeutes à se former à la méthode ABC Boum
- Comprendre comment l'outil ABC Boum est utilisé par les ergothérapeutes
- Identifier les caractéristiques de l'ABC Boum et faire le lien avec les spécificités de l'ergothérapie

Grille d'entretien

Rappel que c'est un entretien dans le cadre d'un mémoire d'initiation à la recherche, anonymiser et enregistrer

1. Bonjour, est ce que vous pouvez vous présenter rapidement svp ?
2. Pouvez-vous me parler de votre parcours ? Quelles formations avez-vous, avant et après votre diplôme d'ergothérapeute ?
3. Dans quelle structure intervenez-vous et depuis combien de temps ?
4. Pour vous, quel est l'intérêt, à l'air du numérique, de rééduquer des enfants à l'écriture manuscrite ?
5. Pour vous, quelle est la place de l'ergothérapeute dans la rééducation de l'écriture manuscrite ?
6. Avec quels autres professionnels avez-vous l'habitude de collaborer dans la rééducation de l'écriture manuscrite ?
7. Comment se passe la collaboration avec l'entourage de l'enfant : parents, professeur des écoles, PE...

8. Les enfants que vous suivez en rééducation ont-ils tous un diagnostic de dysgraphie posé ?
9. Quels sont outils d'évaluation de l'atteinte du graphisme ?
10. En moyenne, pouvez-vous donner la moyenne d'âge vers laquelle les enfants vous sont adressés pour ce type de rééducation ?
11. En fonction des origines de la dysgraphie, mettez-vous en place une rééducation différente ?
12. En fonction de l'âge, mettez-vous en place une rééducation différente ?
13. En fonction des attentes des entourages privés et scolaire des enfants, mettez-vous en place des rééducations différentes ?
14. Pourquoi avez-vous fait le choix de vous former à la méthode ABC Boum ?
15. Auprès de quel public utilisez-vous la méthode ABC Boum ? Et en quoi cette méthode vous paraît pertinente ?
16. Comment utiliser vous l'ABC Boum ? : temps de prise en charge, temps de séance, fréquence, adaptation à chaque enfant, supports, évaluation spécifique ?
17. Pour vous, quels sont les points forts et les limites de cet outil ?
18. Utilisez-vous d'autres méthodes de rééducation en parallèle de l'ABC Boum ?
19. La méthode ABC Boum est-elle systématiquement expliquée aux parents et aux professeurs des écoles ? Pourquoi ?
20. Pour vous, en quoi l'ABC Boum s'inscrit-il dans une prise en charge patient centré ?
Avez-vous une remarque ou une question à propos de ma recherche ?
Avez-vous des questions sur mon travail de recherche ou sur cet entretien ?

ANNEXE 5 : GUIDE ENTRETIEN DE RECHERCHE N°1 (ERGOTHERAPEUTES FORMEES OU NON A L'ABC BOUM !)

Grille d'entretiens téléphoniques

Cadre contractuel initial

Je suis Bérénice LEFEBVRE, étudiante en 3eme année à l'Institut de Formation en Ergothérapie de Rouen. Cet entretien a lieu dans le cadre de mon mémoire de fin d'études.

Mes recherches se centrent sur l'accompagnement en ergothérapie d'enfants présentant une dysgraphie ou une faible écriture manuelle : c'est-à-dire un retard constant, important et durable du graphisme, donc de la réalisation des tracés fait avec un outil scripteur. La dysgraphie est aujourd'hui appréhendée comme un symptôme plutôt que comme une entité clinique, et peut avoir un fort impact sur les résultats scolaires. Mes recherches sont donc tournées vers les leviers d'actions dont les ergothérapeutes vont disposer pour soutenir le développement des aptitudes graphiques des enfants. Je m'intéresserai ensuite plus spécifiquement aux particularités de l'ABC Boum ! qui est une approche d'apprentissage et de soutien à l'enseignement de l'écriture manuscrite créé par et pour des ergothérapeutes.

Nos échanges seront anonymisés et enregistrés pour pouvoir ensuite être retranscrits le plus fidèlement possible. Les enregistrements ne seront pas utilisés en dehors de mon travail de recherche et seront détruits lorsque l'étude sera achevée. De plus, l'enregistrement peut être arrêté à n'importe quel moment si vous en faites la demande. Etes-vous d'accord ?

Durant cet entretien, vous êtes libre de m'interrompre à tout moment, de me poser des questions, de refuser de répondre à certaines, ou de me faire part de vos remarques. Vous pouvez dire ce qui vous vient à l'esprit, même si cela peut vous sembler surprenant ou de peu d'importance. De plus, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce qui est intéressant c'est ce que vous pensez vous. J'estime la durée de cet entretien à environs 30 minutes.

Avez-vous des questions avant de commencer ?

Thème	Consigne	Questions pour préciser	Indicateurs	Eléments en faveur / défaveur de H1 et/ou H2
Thème 1 : Présentation	Pouvez-vous vous présenter succinctement ?	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous me détailler votre parcours ? - Dans quelle structure intervenez-vous ? - Auprès de quel public exercez-vous ? - Depuis combien de temps exercez-vous dans cette structure ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier les critères d'inclusion / exclusion - Définir les caractéristiques des participants 	
Thème 2 : Méthodes d'accompagnement du graphisme	<p>Le travail du graphisme fait-il partie de vos objectifs de suivis auprès d'enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages scolarisés en milieu ordinaire ?</p> <p>Quel type d'approche mettez-vous en place pour ces enfants ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les objectifs de ces prises en charge, sont t-ils tournés uniquement vers le graphisme ? - Utilisez-vous une ou plusieurs méthodes spécifiques d'enseignement du graphisme ? Etes-vous formé ? - Qu'est ce qui vous intéresse dans la ou les méthodes que vous utilisez en particulier ? - Si oui, pouvez-vous me dire quels sont, selon vous, les points forts et les limites de ces méthodes ? - Pouvez-vous me décrire de façon synthétique les moyens et le matériel que vous utilisez pour l'apprentissage du graphisme ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier les critères d'inclusion et d'exclusion. - Définir les caractéristiques des participants. - Appréhender les différentes approches de l'accompagnement à l'apprentissage du graphisme en ergothérapie. 	<p>H1 La méthode ABC Boum ! est un support encourageant l'attitude ludique de l'ergothérapeute.</p> <p>H2 L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.</p>
Thème 3 : Attitude ludique de l'ergothérapeute en séance	<p>Selon vous quels sont les leviers de réussite de l'apprentissage du graphisme auprès des enfants en ergothérapie ?</p> <p>Au cours de l'accompagnement, comment cherchez-vous à intéresser l'enfant à travers les médiations et votre attitude ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Selon vous, l'aspect ludique a-t-il une place prépondérante parmi ces moteurs de réussite ? - Comment définiriez-vous l'aspect ou l'attitude ludique ? - Quels sont les médiations sur lesquelles vous pouvez vous appuyer pendant les séances, par exemple : des exercices moteurs (recopie de lettres, suivi des pointillés), des verbalisations accompagnant le geste, des travaux scolaires ou des jeux ? - Etes-vous amené à utiliser différents espaces, lieux d'activités, matériel et autre 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en exergue ou non la prépondérance de l'attitude ludique dans les différentes approches - Tester le fait que l'attitude ludique soit plus marquée avec l'utilisation de l'approche l'ABC Boum ! 	<p>H1 La méthode ABC Boum ! est un support encourageant l'attitude ludique de l'ergothérapeute.</p>

		<p>en rapport avec les objectifs de graphisme pendant les séances ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Durant vos séances l'enfant est-il amené à relever des défis ou challenges en rapport avec les objectifs graphiques ? - Durant vos séances, l'enfant est-il amené à prendre des initiatives en rapport avec les objectifs graphiques ? 		
<p>Thème 4 : Investissement de l'enfant pour la transposition des acquis au quotidien</p>	<p>Au fil des séances, remarquez-vous une évolution de l'envie d'écrire de l'enfant pendant et en dehors des temps d'ergothérapie ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Selon vous, quels sont les éléments clés qui peuvent permettre à l'enfant de réinvestir le graphisme au quotidien ? - Selon vous, quels sont les éléments qui freinent le réinvestissement au quotidien du graphisme ? - Avez-vous l'occasion de rencontrer l'entourage familial régulièrement ? - Avez-vous des retours sur une diminution du coût attentionnel et moteur du geste graphique ? - Remarquez-vous une reprise spontanée d'activités graphiques hors cadre scolaire et soin ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluer l'impact des séances en ergothérapie sur l'investissement de l'enfant dans l'activité graphique et la réutilisation spontanée des acquis au quotidien. 	<p>H2 L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.</p>
<p>Conclusion</p>	<p>Selon vous quels seraient les domaines à améliorer, approfondir ou développer dans le domaine de l'accompagnement du graphisme ?</p> <p>Avez-vous des remarques par rapport à notre échange ou des éléments que vous souhaitez préciser ou rajouter ?</p> <p>Seriez-vous d'accord pour faire passer un questionnaire de 5 questions à des enfants que vous suivez pour le graphisme, présentant des troubles spécifiques des apprentissages, scolarisés en milieu ordinaire ?</p>			

ANNEXE 6 : GUIDE ENTRETIEN DE RECHERCHE N°2 (ERGOTHERAPEUTES FORMEES A L'ABC BOUM ! DEPUIS MOINS D'UNE SEMAINE)

Grille d'entretiens téléphoniques

Cadre contractuel initial

Je suis Bérénice LEFEBVRE, étudiante en 3ème année à l'Institut de Formation en Ergothérapie de Rouen. Cet entretien a lieu dans le cadre de mon mémoire de fin d'études.

Mes recherches se centrent sur l'accompagnement en ergothérapie d'enfants présentant une dysgraphie ou une faible écriture manuelle c'est-à-dire un retard constant, important et durable du graphisme donc de la réalisation des tracés fait avec un outil scripteur. La dysgraphie est aujourd'hui appréhendée comme un symptôme plutôt que comme une entité clinique et peut avoir un fort impact sur les résultats scolaires. Mes recherches sont donc tournées vers les leviers d'actions dont les ergothérapeutes vont disposer pour soutenir le développement des aptitudes graphique de ces enfants. Je m'intéresserai ensuite plus spécifiquement aux particularités de l'ABC Boum ! qui est une approche de soutien à l'enseignement de l'écriture manuscrite créé par et pour des ergothérapeutes.

Nos échanges seront anonymisés et enregistrés pour pouvoir ensuite être retranscrits le plus fidèlement possible. Les enregistrements ne seront pas utilisés en dehors de mon travail de recherche et seront détruits lorsque l'étude sera achevée. De plus, l'enregistrement peut être arrêté à n'importe quel moment si vous en faites la demande. Etes-vous d'accord ?

Durant cet entretien, vous être libre de m'interrompre à tout moment, de me poser des questions, de refuser de répondre à certaines ou de me faire part de vos remarques. Vous pouvez dire ce qui vous vient à l'esprit, même si cela peut vous sembler surprenant ou de peu d'importance. De plus, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce qui est intéressant c'est ce que vous pensez vous. J'estime la durée de cet entretien à environ 30 minutes.

Avez-vous des questions avant de commencer ?

Thème	Consigne	Questions pour préciser	Indicateurs	Eléments en faveur / défaveur de H1 et/ou H2
Thème 1 : Présentation	<p>Pouvez-vous vous présenter succinctement ?</p> <p>Avez vous été formée à la méthode ABC Boum ! depuis notre dernier entretien ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous me détailler de votre parcours ? - Dans quelle structure intervenez-vous ? - Auprès de quel public exercez-vous ? - Depuis combien de temps exercez-vous dans cette structure, auprès de ce type de public ? - Le travail du graphisme fait-il partie de vos objectifs de suivis auprès d'enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages scolarisés en milieu ordinaire ? - Avez-vous participé à l'intégralité de la formation ? - Avez-vous eu accès à l'intégralité des outils de la méthode ABC Boum ! - 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier les critères d'inclusion / exclusion - Définir les caractéristiques des participants 	
Thème 2 : Méthode ABC Boum !	<p>Quelles sont les principales informations que vous avez retenues lors de cette formation ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi avez-vous choisi de faire cette formation ? - Quels sont les points forts et les points faibles de la formation ? - Quels outils et médiations ont été présentés ? - Pensez-vous que la méthode sera adaptée pour les enfants que vous suivez présentant des troubles spécifiques des apprentissages scolarisés en milieu ordinaire ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en exergue ou non l'importance donnée à l'attitude ludique lors de la formation - Mettre en exergue ou non si la formation a insisté sur l'importance du transfert des acquis en dehors de la séance. 	<p>H1 La méthode ABC Boum ! est un support encourageant l'attitude ludique de l'ergothérapeute.</p> <p>H2 L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.</p>

<p>Thème 3 : Impact sur la pratique de l'ergothérapeute</p>	<p>Selon vous, cette formation va-t-elle avoir un impact sur votre pratique et comment ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous eu l'occasion de tester la méthode depuis que vous êtes formée ? - Quels peuvent être les bénéfices de cette formation pour vous en tant que professionnelle ? - Quels peuvent être les limites de cette méthode pour vous en tant que professionnelle ? - Allez-vous changer vos supports pour travailler le graphisme ? - Allez-vous changer les espaces que vous utilisez pour travailler le graphisme ? - Allez-vous changer votre attitude pour travailler le graphisme ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Tester le fait que l'attitude ludique soit plus marquée avec l'utilisation de l'approche l'ABC Boum ! - Évaluer l'impact de la formation sur l'utilisation d'outils en faveur du transfert des acquis dans la vie familiale et scolaire. 	<p>H1 La méthode ABC Boum ! est un support encourageant l'attitude ludique de l'ergothérapeute.</p> <p>H2 L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.</p>
<p>Thème 4 : Impact sur le transfert des acquis dans la vie quotidienne</p>	<p>Pour vous, la méthode ABC Boum ! facilite-t-elle le transfert des acquis dans la vie quotidienne et scolaire de l'enfant ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Selon vous, quel peuvent être les bénéfices de cette formation pour les enfants ? - Selon vous, quels peuvent être les limites de cette méthode pour les enfants ? - Les supports proposés pendant la formation vous semblent-ils propices à l'investissement de l'enfant ? - Pensez-vous que cette formation vous permettra de faire le lien avec le milieu scolaire et familial ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluer l'impact de l'ABC Boum ! sur l'investissement de l'enfant dans l'activité graphique et la réutilisation spontanée des acquis au quotidien. 	<p>H2 L'utilisation de l'ABC Boum ! en séance d'ergothérapie favorise le transfert par l'enfant de ses acquis dans sa vie quotidienne.</p>
<p>Conclusion</p>		<p>Avez-vous des remarques par rapport à notre échange ou des éléments que vous souhaitez préciser ou rajouter ?</p>		

ANNEXE 7 : TRAME DE QUESTIONNAIRE N°1 (ENFANTS SUIVI EN ERGOTHERAPIE)

Ton prénom :

Ton âge :

★ **Que penses-tu de l'écriture ?** (entoure le smiley qui te correspond pour chaque phrase)

→ Ecrire c'est difficile



→ Ecrire ça peut être drôle quand on fait des jeux ou des dessins



→ Depuis que je fais de l'ergothérapie c'est plus facile pour moi d'écrire



★ **Quand tu rentres à la maison, est-ce que tu racontes à tes parents ce que tu fais en séance d'ergothérapie ?** (entoure le smiley qui te correspond, si tu en as envie écris un exemple à côté)



OUI



NON

Exemple :

★ **Refais-tu à la maison des activités d'écriture que tu as faites avec ton ergothérapeute, sans y être obligé ?** (entoure la réponse qui te correspond, si tu as envie écris un exemple à côté)



OUI



NON

Exemple :

★ **Qu'est ce que tu préfères quand tu fais de l'écriture avec ton ergothérapeute ?**

ANNEXE 8 : TRAME DE QUESTIONNAIRE N°2 (ERGOTHERAPEUTES FORMES ABC BOUM !)

Questionnaire mémoire ABC Boum !

Je suis Bérénice LEFEBVRE, étudiante en 3ème année à l'Institut de Formation en Ergothérapie de Rouen. Ce questionnaire a été réalisé dans le cadre de mon mémoire de fin d'études.

Mes recherches se centrent sur l'accompagnement en ergothérapie d'enfants présentant une dysgraphie ou une faible écriture manuelle c'est-à-dire un retard constant, important et durable du graphisme donc de la réalisation des tracés fait avec un outil scripteur. La dysgraphie est aujourd'hui appréhendée comme un symptôme plutôt que comme une entité clinique et peut avoir un fort impact sur les résultats scolaires. Mes recherches sont donc tournées vers les leviers d'actions dont les ergothérapeutes vont disposer pour soutenir le développement des aptitudes graphiques de ces enfants. Je m'intéresse plus spécifiquement aux particularités de l'ABC Boum !

Ce questionnaire sera anonymisé et les résultats ne seront pas utilisés en dehors de mon travail de recherche. De plus, vous pouvez si vous le souhaitez me contacter pour toutes questions, remarques ou demandes à l'adresse mail berenice.nina.lefevre@gmail.com.

Je vous remercie de votre participation à ce travail et reste à votre disposition si besoin.

Bérénice LEFEBVRE

Questionnaire

1. 1. Quelle est votre profession ?

Plusieurs réponses possibles.

- Ergothérapeute
- Autre : _____

2. 2. Dans quel type de structure intervenez vous ?

Plusieurs réponses possibles.

- Cabinet libéral
- SESSAD
- CMPP
- IME
- IEM
- CAMPS
- SSR
- Autre : _____

3. 3. Depuis combien de temps intervenez vous dans cette structure ?

Plusieurs réponses possibles.

- [0-3] ans
- [3-9] ans
- [9-15] ans
- [15-25] ans
- [25 et +] ans
- Autre : _____

4. 4. Travaillez vous le graphisme durant vos séances avec des enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages scolarisés en milieu ordinaire ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

Partie 1 : La méthode ABC Boum!

5. 5. Etes vous formé à l'approche ABC Boum ! ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

6. 6. Si oui, depuis combien de temps êtes vous formé à l'approche ABC Boum ! ?

Plusieurs réponses possibles.

- [0-3] ans
- [3-9] ans
- [9-12] ans
- Autre : _____

7. 7. Quelles ont été vos principales motivations pour participer à cette formation ?

Plusieurs réponses possibles.

- Apprendre une méthode structurée
- Profiter d'un partage d'expérience
- Développer ses compétences dans un domaine spécifique
- Acquérir des supports de travail
- Adopter une approche différente, plus ludique
- Utiliser une méthode reconnue dans le milieu de l'ergothérapie
- Autre : _____

8. 8. Actuellement utilisez vous la méthode ABC Boum ! en séance avec des enfants présentant des troubles spécifiques des apprentissages scolarisés en milieu ordinaire ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

9. Si non, pouvez vous expliquer brièvement pourquoi :

10. 9. Quand et pourquoi privilégiez-vous l'ABC Boum ! plutôt qu'une autre approche ?

Plusieurs réponses possibles.

- En fonction de l'âge de l'enfant
- En fonction des difficultés de l'enfant
- Pour son aspect ludique
- Pour son aspect multi modal
- Pour son aspect pratique
- Autre : _____

11. 10. Selon vous, quels sont les avantages de la méthode ABC Boum ! ?

12. 11. Selon vous, quelles sont les limites de la méthode ABC Boum ! ?

Partie 2 : Comparatif avant après formation

Les questions portent sur les moments durant les quels vous travaillez le graphisme avec les enfants.

13. 12. Depuis votre formation ABC Boum ! quelles médiations utilisez vous principalement pour le graphisme en séance ?

Plusieurs réponses possibles.

- Des exercices grapho-moteurs
- Des copies de lettres ou suivi de pointillés
- De la verbalisation accompagnant le geste
- Des travaux scolaires
- Des jeux
- Autre : _____

14. Pouvez vous donner des exemples :

15. 13. Avant votre formation ABC Boum! quelles médiations utilisiez vous principalement pour le graphisme en séance ?

Plusieurs réponses possibles.

- Des exercices grapho-moteurs
- Des copies de lettres ou suivi de pointillés
- De la verbalisation accompagnant le geste
- Des travaux scolaires
- Des jeux
- Autre : _____

16. Pouvez vous donner des exemples :

17. 14. Depuis votre formation ABC Boum ! êtes vous amené à utiliser différents espaces et lieux d'activité (par exemple se lever, se déplacer dans la pièce, aller dehors, aller dans d'autres pièces...)?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

18. 15. Avant votre formation ABC Boum! étiez vous amené à utiliser différents espaces et lieux d'activité ?

Plusieurs réponses possibles.

- Non
- J'utilisais déjà autant les différents espaces et lieux d'activité
- J'utilisais déjà les différents espaces et lieux d'activité mais pas autant
- Autre : _____

19. 16. Depuis votre formation ABC Boum ! utilisez vous différents supports pour le graphisme (par exemple, tableau Veleda, bac à sable...)?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

20. Si oui, pouvez vous donner des exemples :

21. 17. Avant votre formation ABC Boum! utilisiez vous différents supports pour le graphisme ?

Plusieurs réponses possibles.

- Non
- J'en utilisais déjà autant
- J'en utilisais déjà mais pas autant
- Autre : _____

22. 18. Depuis votre formation ABC Boum ! l'enfant est-il amené à relever des défis ou challenges en rapport avec les objectifs graphiques ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

23. 19. Avant votre formation ABC Boum! l'enfant était-il amené à relever des défis ou challenges en rapport avec les objectifs graphiques ?

Plusieurs réponses possibles.

- Non
- J'utilisais déjà autant des défis et des challenges
- J'utilisais déjà des défis et des challenges mais pas autant
- Autre : _____

Partie 3 : Bilan des apports de la formation

24. 20. Diriez vous que la formation à la méthode ABC Boum ! vous a permis d'avoir une approche plus ludique de l'accompagnement au graphisme ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

25. Pouvez vous expliquer brièvement votre réponse :

26. 21. Au fil des séances avec la méthode ABC Boum ! avez vous remarqué une évolution de l'envie d'écrire de l'enfant pendant et en dehors des temps d'ergothérapie ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui pendant les temps d'ergothérapie
- Oui pendant les temps scolaires
- Oui hors cadre scolaire et de soin
- Non
- Autre : _____

27. 22. Avez vous vu une évolution positive de l'investissement des enfants avec la méthode ABC Boum ! ?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Autre : _____

28. 23. Avez vous remarqué que certains enfants reprennent des jeux provenant des séances d'ergothérapie avec leurs parents dans leur vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles.

Oui

Non

Autre : _____

29. 24. La formation ABC Boum ! a-t-elle fait évoluer votre pratique professionnelle et pouvez vous expliquer brièvement votre réponse ?

30. 25. Selon vous quels seraient les domaines à améliorer, approfondir ou développer dans le domaine de l'accompagnement du graphisme ?

31. 26. Avez vous des remarques par rapport à ce questionnaire ou des éléments que vous souhaitez préciser ou rajouter ?

Merci !

Je vous laisse confirmer l'envoi de vos réponses en cliquant sur le bouton "envoyer" ci dessous et je vous remercie de votre aide, bonne journée !

ANNEXE 9 : TABLEAU DE PRESENTATION DES PERSONNES INTERROGÉES LORS DES ENTRETIENS N°1

	Type de profil	Personne interrogée	Critère d'inclusion	Date	Référence dans le texte
Entretiens de recherche 1	Ergothérapeutes formées ABC Boum !	Interviewée 1	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2007 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 3 ans - Public : enfants dys, autistes, TDAH et précoces - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis : 2018 	15/04/2019	(selon I.1 [E.R.1], 15/04/2019)
		Interviewée 2	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2008 - Structure actuelle : SESSAD depuis 6 ans - Public : anciens prématurée avec paralysie cérébrale, troubles associés, TSA - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis : 2013 	02/05/2019	(selon I.2 [E.R.1], 02/05/2019)
		Interviewée 3	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2011 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 8 ans - Public : enfants adressés pour des T.S.A. ou des troubles moteurs - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis : 7 ans 	28/03/2019	(selon I.3 [E.R.1], 28/03/2019)
	Ergothérapeutes non formées ABC Boum !	Interviewée 4	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2016 - Structure actuelle : centre médico-psychologique pour enfants et adolescents depuis 4 ans - Public : enfants avec troubles dys, des troubles du développement, des traits autistiques - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formation graphisme : non 	11/04/2019	(selon I.4 [E.R.1], 11/04/2019)
		Interviewée 5	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2006 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 8 ans - Public : majoritairement enfants TSA, dys, autistes, TDAH - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formation graphisme : non 	04/04/2019	(selon I.5 [E.R.1], 04/04/2019)
		Interviewée 6	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2009 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 6 ans - Public : majoritairement enfants TSA, autistes, TDAH - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formation graphisme : graphothérapeute 	04/04/2019	(selon I.6 [E.R.1], 04/04/2019)
	Ergothérapeute non formées à l'ABC Boum ! mais sensibilisée	Interviewée 7	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2009 - Structure actuelle : S.E.S.S.A.D. et cabinet libéral depuis 5 ans - Public : enfants avec des troubles moteurs, enfants TSA, autistes, TDAH - Suivi d'enfants T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formation graphisme : non formée à l'ABC Boum ! mais sensibilisée par une collègue 	17/04/2019	(selon I.7 [E.R.1], 17/04/2019)

ANNEXE 10 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DES REPONSES LORS DES ENTRETIENS N°2

Thème 2 : Méthodes d'accompagnement du graphisme	
Méthodes utilisées	Retour sur la méthode
1 « Ça dépend de leur âge, pour les enfants en plein apprentissage du graphisme je propose la méthode ABC boum ! »	« C'est une formation dont j'ai toujours entendu parler, qui a déjà fait ses preuves » « En libéral on est seule à évaluer sa pratique, je trouve ça bien de se baser sur des protocoles pour structurer sa pratique » « Elle s'adresse aux enfants d'un certain âge, pas à tous les enfants »
2 « J'utilise uniquement la méthode ABC Boum ! »	« Dans les dernières formations, l'aspect ludique est vraiment intéressant et j'ai vu l'engagement des enfants par rapport à ce type d'approche qui n'est pas scolaire » « L'autre intérêt c'est aussi le regroupement par famille de lettres » « C'est une approche assez complexe qui ne se résume pas à un apprentissage des tracés »
3 « Je suis formée ABC Boum ! mais j'ai aussi suivi 2 ou 3 autres formations sur le graphisme » « Je me retrouvais quand même coincée par rapport à la rééducation où je ne me sentais pas suffisamment armée alors j'ai osé faire une formation de graphothérapeute. » « Je pense que c'est une méthode comme une autre, elle permet d'avoir un certain nombre d'outils. » « Elle m'a aidée à commencer, je pense que je m'en suis inspirée mais je m'en suis éloignée aussi. »	« En 2012, il n'y avait pas des masses de méthodes et formations sur le graphisme, au vu de ce que j'avais lu, je trouvais que c'était assez ludique et assez intéressant et ce qui est proposé en Amérique du Nord c'est toujours super adapté. » « La formation permet d'avoir des images rigolotes, pour les enfants en bas âge c'est sympa et ludique » « En terme de limite, ça peut être trop ludique pour un enfant de 5ème ou de 6ème, leur parler de la goutte d'eau qui tombe... »
4 « Je n'ai été formée à aucune méthode et c'est vrai que dans la formation initiale on n'est pas formé à ça » « Parfois j'utilise la méthode Jeannot ou j'utilise les lignes Desmoulin »	« La méthode Jeannot c'est assez long, l'enfant a progressé mais il s'est lassé, on est donc rapidement passé dans le concret. » « Il y a des jours où ça marche bien et des jours pas du tout. Ça dépend de leur disponibilité, de leur envie du moment. »
5 « Je n'utilise pas de méthode spécifique » « J'ai prévu une formation dans les semaines à venir, c'est une formation assez générale, je me suis dit que pour une première je voulais déjà les notions de base. »	« Je travaille beaucoup sur la motricité fine dans un premier temps et aussi sur l'installation au poste de travail. » « Je cherche à avoir une sorte de protocole, une hiérarchie de ce qu'on leur propose. » « Je pense que ça n'est pas suffisamment clair dans ma tête et c'est probablement pour ça que je n'arrive pas à entraîner les enfants dans le graphisme avec moi. »
6 « J'ai une formation de graphothérapeute »	« On travaille beaucoup sur la technique, des exercices pour la rééducation du graphisme ou des exercices maison. » « J'ai fait cette formation car en école d'ergo on est très peu formés sur le graphisme, j'étais un peu démunie. » « Pour les propositions d'exercices je ne savais pas trop quoi proposer. »
7 « Je n'ai pas de formation spécifique mais je travaille sur des méthodes d'approche de proprioception, de motricité fine ou autre. [...] Dans mes méthodes particulières j'utilise la méthode ABC Boum ! sans y avoir été formée. » « J'ai découvert l'ABC Boum ! car une de mes collègues l'utilisait, elle m'a expliqué brièvement et m'a prêté les supports. »	« Je cherche à ce que l'enfant puisse s'approprier les méthodes et les ré-exploiter en dehors des séances. » « La méthode ABC Boum ! est très structurée avec des outils faciles à utiliser qui sont très imagés et permettent pour les petits une approche différente » « Ce sont des supports qu'on peut varier pour que ça soit progressif, ludique et agréable » « Ça permet à des enfants qui ont un réel dégoût de l'écriture d'aller vers quelque chose d'imaginaire et de ludique » « Dans les points faibles : il faut que ça soit des enfants fin maternelle, primaire car la méthode peut être assez primitive et enfantine. »

Thème 3 : Attitude ludique						
	Levier de réussite	Attitude ludique	Médiations en séance	Espaces utilisés	Défis ou challenges	Initiative de l'enfant
1	« La motivation [...] il ne faut pas qu'il y ait une phobie de l'écriture [...] il faut trouver une manière de leur présenter le graphisme qu'ils acceptent, c'est très compliqué » « Je cherche à utiliser des supports qu'ils aiment, j'interroge l'enfant sur ses centres d'intérêt. Pour les plus récalcitrants on met en place des récompenses, c'est assez rapide » « L'aspect ludique a une place prépondérante »	« Ne pas se fâcher, dédramatiser, rire, tourner en ridicule les choses qui peuvent poser difficultés » « Je rentre dans le jeu, je ris, je fais des blagues » « Je me mets en situation de jeu, l'enfant m'évalue, ça le fait bien rire » « Et puis c'est aussi une attitude dynamique, enfin mon attitude à moi » « Maintenant j'ose plus, je fais des sons et des bruits bizarres. Et puis je suis plus dynamique, sur les conseils de la formatrice j'induis des gestes pour pouvoir se défouler tout en faisant un lien avec ce que l'on a travaillé avant ».	Tableau Velléda, bac à sable, tableau mural, fiches plastifiées, cahiers, planche à roulette, balle, tourniquet « Avant j'utilisais beaucoup de supports papiers » « J'utilise d'autres choses depuis ma formation, on nous a donné des exemples sur comment faire intégrer un mouvement à l'enfant »	« L'enfant peut se déplacer dans la séance » « Je pense qu'il faudrait laisser les enfants écrire sur des supports variés, par terre, sur les murs... » « J'ai l'impression qu'on est très contraint sur une table et une chaise. » « Les laisser écrire sur plusieurs supports depuis la maternelle, comme au sol avec une craie, je pense que ça serait intéressant »	« Oui ! Notamment au moment de l'automatisation, il y a des défis chrono. Il y a la recherche d'objets dans le cabinet par exemple » « Il y a des jeux fournis avec ABC Boum !, il y a toute une mallette. »	« On essaie d'identifier ensemble pourquoi le graphisme n'est pas bien lu et comme ça on fixe les objectifs ensemble » « L'enfant m'évalue et puis il s'évalue... C'est une grande partie de l'ABC Boum ! : l'auto évaluation. »

2	« Motivation et engagement de l'enfant, ça n'est pas facile, c'est à nous de l'amener. Si ça ne vient pas, ça ne sert à rien car il n'y aura pas de transferts. »	« C'est tout au long de la séance, dès l'accueil » « Si on vient et que l'on fait des jeux on est dans le ludique mais ça n'est pas pour ça qu'on va être efficace. C'est réussir à ce que l'enfant s'engage en poursuivant les objectifs qui ont été fixés »	Cahier, crayons, des fiches mémoires « J'utilise des jeux ABC Boum ! pas mal, jeux de cartes ou jeux de morpions, sur le cahier ou le tableau »	« J'utilise des jeux debout devant le tableau et assis au bureau. On s'allonge assez peu par terre [...] mais je pourrais le faire plus ! » « Je ne leur demande pas forcément de s'asseoir pour écrire »	« Oui ! De toute façon c'est comme ça que ça marche ! C'est comme ça qu'on l'encourage à corriger des problèmes de tracés ou un alignement »	« Sur le choix des lettres on se base sur leurs demandes » « J'avais un enfant qui voulait absolument faire le « K » parce que il avait un copain dont le prénom commençait par un « K », avec lui on a rapidement fait le « K » alors qu'avec d'autres on aurait pas forcément commencé par ça » « On utilise beaucoup l'autocorrection, l'enfant identifie ses difficultés et ce qui lui pose problème. Ça c'est un outil ABC Boum ! c'est les lettres championnes [...] c'est un outil qui permet de lister les caractéristiques d'une lettre bien tracée, l'enfant peut l'utiliser de manière autonome »
3	« La motivation de l'enfant : est ce qu'il a envie de changer son écriture » « C'est beaucoup d'échanges avec les enfants et éventuellement avec les parents. »	« S'il n'y a pas de ludique, s'il n'y a pas de jeu, je pense qu'on est complètement à côté et qu'on perd complètement l'adhésion de l'enfant. » « Faire en sorte que l'enfant ait l'impression qu'il joue pendant 45 minutes de séance, nous on sait qu'on travaille tel ou tel domaine, mais lui va aller voir ses parents et dire « j'ai joué à ça » »	« En première partie ont fait des échauffements un peu rigolos » « Une deuxième partie où on va plutôt travailler sur des activités qui ne sont pas de l'écriture à proprement parler » « Le dernier quart d'heure de la séance peut être une application sur le graphisme » « Les 5 dernières minutes de la séance, je les laisse choisir un petit jeu »	« J'essaie au maximum d'être ailleurs qu'à table, ou alors d'être à table mais debout, de ne pas être dans un cadre scolaire où l'écriture est liée au travail. »	« Je fixe un objectif dans le jeu mais je n'ai pas l'impression de mettre une notion de défi, je suis plus dans une notion de challenge où l'idée c'est de se dépasser soit même. »	« C'est au maximum ce que j'essaie de faire. Je leur dis : voilà, si tu devais me donner des missions, qu'est-ce que tu voudrais qu'on travaille ensemble ? »
4	« C'est quelque chose qu'ils n'aiment pas faire, quand on leur dit « on va écrire un petit peu » ça n'est même pas la peine. Il faut qu'ils y trouvent un intérêt et leur donner envie de se mettre dans le travail qu'on va faire. » « Ça n'est pas toujours évident... C'est à tâton, ça dépend des enfants mais ce n'est vraiment pas simple. » « Les enfants avec qui je travaille ont entre 6 et 10 ans, à cet âge-là, s'il n'y a pas un côté ludique ils n'ont pas envie de venir travailler. »	« L'écriture c'est quelque chose de guidé, on ne laisse pas tellement le choix à l'enfant. Le côté ludique pour moi c'est que malgré ça il faut qu'il trouve du plaisir à faire l'activité. » « Le mot clé, c'est le plaisir. »	« Moi c'est assez scolaire » « C'est majoritairement du crayon, même si on essaie avec les doigts ou les feutres » « On ne fait pas que de l'écriture, on passe par le tracé, le dessin pour le plaisir. J'essaie d'avoir un renfort positif de l'acte graphique » « Je cherche des supports sur internet mais ça n'est pas toujours simple de trouver ce que l'on veut. » « On n'est pas très guidé, chacun fait comme il peut, moi je me sens un peu seule. »	« On fait de l'écriture au tableau pour essayer des choses différentes. »	« Je peux mettre des petits défis lors des jeux comme dans le Pictionary. »	« C'est eux qui choisissent ce qu'ils vont écrire et les mots qu'on utilise. »
5	« La première chose c'est l'investissement de l'enfant, s'il n'a pas envie, 9 fois sur 10 ça échoue ». « Ensuite l'investissement des parents » « Enfin, la volonté des enseignants de prendre le temps et de laisser le temps à l'enfant. » « Il faut une notion de plaisir autour du graphisme sinon ça échoue assez vite ».	« On s'adresse à des enfants, on sait que les interactions passent par le jeu ». « Si on va faire quelque chose de trop scolaire, on va vers ce qu'ils n'aiment pas, il faut donc détourner l'axe de travail. » « L'aspect ludique pour moi, c'est ce qui va provoquer du plaisir chez l'enfant et amener une situation d'interaction avec l'autre ».	« On peut travailler avec du lignage adapté ». « On travaille avec différents outils : peinture à doigt, stylos, crayons, tout ce que l'on peut trouver, pour progressivement passer sur feuille. » « Sur le graphisme on peut assez facilement trouver des supports ludiques si on s'en donne les moyens. Sur le graphisme oui, mais sur l'écriture moins. »	« On va aller mettre la feuille contre le mur, essayer d'écrire en étant debout, des fois sur la table, parfois on peut aussi s'installer sur le sol. »	« Oui et non, des fois on va fixer le challenge de pouvoir finir une chose pour ensuite faire autre chose en guise de renforçateur. » « Ça arrive qu'on chronomètre et que l'on cherche à battre des records »	« Des fois je les fais verbaliser : est-ce que c'était mieux, moins bien, moins facile... pour qu'ils essaient de se rendre compte et de voir avec eux comment ça peut être reproductible en classe. »
6	« J'ai l'impression que revoir toute la motricité fine stimule le développement qui ne s'est pas fait	« L'attitude ludique c'est indispensable ! Dès qu'on fait des	« J'essaie de développer tout ce qui est motricité fine au niveau de la main »	« Différents espaces, c'est compliqué mon cabinet est un petit peu minuscule ».	« pas vraiment non, mais ça pourrait être une idée. »	« De temps en temps je leur dis « C'est toi l'ergothérapeute et c'est moi l'enfant, qu'est-ce que je dois faire, est ce que je

	normalement au niveau de la prise du crayon par exemple. »	jeux, ils voient plus d'intérêt, sinon ils n'ont pas envie de revenir » « Mais parfois ils vont partir dans le jeu et faire moins attention à ce qu'ils font, c'est une limite. Des fois on est obligé de passer sur des choses analytiques ». « L'attitude ludique c'est essayer de l'intéresser surtout et de le rendre acteur. »	« Je travaille beaucoup la posture avant de travailler le pré- graphisme avant de passer sur les mots ou les lettres ». « Je commence sur tableau blanc, ensuite sur une ardoise grand format ou sur table comme il peut y en avoir en classe, après on passe sur feuille » « En support j'utilise le tableau blanc, les ardoises, un tapis avec des poils longs dans lesquels on peut tracer des lettres. J'ai acheté du riz il faut que j'essaie, du sable et de la semoule aussi ».			le fais bien ? » Et puis je leur demande d'inventer un exercice pour voir s'ils ont bien en tête les objectifs qu'on se fixe en séance. » « Je pense que si c'est l'enfant qui exprime ses envies, si on leur demande ce que eux attendent pour améliorer leur écriture, je pense qu'ils seront plus investis. Ca je ne le fais pas trop par manque de temps et c'est vrai que j'ai ma routine habituelle. » « Je ne leur laisse peut être pas assez de place, souvent je leur dis « on fait comme ça, ça pourrait être intéressant de les laisser un peu plus libres. »
7	« L'image mentale dans l'ABC Boum ! est plus forte que dans un apprentissage standard et ça va permettre un ancrage plus durable. » « Il y a l'aspect moteur, l'enfant va moins lever son stylo et le geste va être plus fluide. »	« L'aspect ludique est important à 100% ! L'ABC Boum ! est particulièrement ludique, du coup la méthode rentre dans les critères. » « Le côté ludique de l'aspect activité détournée à une importance folle. » « L'attitude ludique est une des attitudes qu'on a pour détourner les activités quotidiennes ou scolaire. On va avoir une dynamique attrayante, joviale, motivante, stimulante. »	« J'utilise les lettres et les images associées à la méthode. Il y a des formes accessibles qui permettent de travailler plusieurs lettres et gestes graphiques. » « J'utilise beaucoup des supports en m'inspirant de ceux ABC Boum ! Je les fabrique moi-même ou je les invente avec l'enfant sur le moment. Donc je les fabrique en fonction du profil de chaque enfant. »	« J'utilise les différents espaces de la pièce : un lieu où l'on peut s'asseoir par terre, un tableau d'école avec un pupitre et un espace de travail face à face. » « Je les utilise pour que l'enfant s'approprie le fait qu'on est pas obligatoirement assis pour travailler. » « Le graphisme peut être travaillé sous plein de manières différentes, j'y accorde beaucoup d'importance »	« Je n'ai pas été formée, donc je ne suis pas dans la dynamique pure de l'ABC Boum ! mais je sais qu'il y a beaucoup de petits jeux et de challenges. » « Ponctuellement j'utilise ça sous forme de jeux ludiques pour créer une dynamique différente d'un exercice standard ».	« L'enfant va être capable de cibler les lettres qu'il n'aime pas faire ou pour lesquelles il est en difficulté. » « Demander à l'enfant d'être autonome sur le fait de changer et de trouver par lui-même d'autres méthodes, je trouve ça difficile et je trouve que ça lui met une pression un peu inutile. Mais il peut être amené à être acteur : choisir tel support, commencer par tel exercice... »

Thème 4 : investissement de l'enfant et transposition des acquis au quotidien

Eléments clés	Freins	Entourage familial	Evolution du graphisme	Envie / Reprise spontanée
---------------	--------	--------------------	------------------------	---------------------------

1	<p>« Il ne faut pas mettre tous les objectifs en même temps. Pour une patiente je lui disais d'écrire comme elle le sentait, je ne prenais pas en compte l'orthographe. »</p> <p>« J'ai bien expliqué aux parents qu'ils ne devaient pas faire de remarque. Ca a permis de diminuer les jugements. »</p>	<p>« Parfois l'attitude de la maîtresse. Si l'écriture est toujours diabolisée ou stigmatisée par des appréciations négatives, forcément l'enfant reste dans une attitude de dévalorisation totale et ça n'avance pas. »</p> <p>« L'adhésion de l'enfant est importante, mais c'est très compliqué de faire comprendre pourquoi on veut le faire écrire, ils ne se projettent pas toujours »</p>	<p>« En fin de séance il y a toujours un petit débriefing avec l'explication des devoirs à faire ».</p> <p>« Ça peut être des défis, des petits exercices, je laisse des supports »</p> <p>« Un gros problème c'est la régularité, je donne des exercices à reproduire à la maison et 50% du temps ils ne sont pas faits parce que la famille ne s'implique pas dans le processus »</p>	<p>« Ils gagnent en précision motrice et ça permet de diminuer le coût attentionnel et moteur nécessaire ».</p>	<p>« Oui, oui ! Beaucoup ! Par exemple, j'ai une patiente qui s'est mise à écrire toutes les chansons qu'elle aime ! [...] Elle adore ça, ça lui donne vraiment envie. »</p>
2	<p>« Si on arrive pas à communiquer avec l'enseignant ou les parents, ça peut être très compliqué parce que l'enfant se retrouve seul à devoir transférer ce qui est fait en séance. »</p> <p>« Les enfants aiment faire des choses qui servent derrière. Si je fais quelque chose en séance et qu'après c'est mis dans la pochette et ça ne sert plus à rien, généralement ils s'engagent moins dans la tâche que si par exemple ils fabriquent un jeu de cartes qu'ils vont pouvoir ramener et jouer avec »</p> <p>« Il y a un mémori ABC Boum !, ils le ramènent à la maison et au fur et à mesure on le complète. »</p>		<p>« Quand les parents peuvent être présents aux séances c'est bien. »</p> <p>« On va montrer des jeux, des choses qui vont pouvoir être investies à la maison, et puis on va essayer de trouver des solutions pour que ça soit réinvesti par rapport à leurs habitudes de vie »</p> <p>« On essaie de réfléchir avec les parents sur comment ils peuvent réinvestir le graphisme sur autre chose que le scolaire »</p>	<p>« C'est difficile à évaluer en séance parce qu'on n'a pas le contexte global »</p> <p>« Mais je vois une amélioration de la qualité et de la vitesse »</p>	<p>« j'ai plusieurs exemples d'enfants qui au bout de 2-3 mois de suivi écrivent pour le plaisir »</p> <p>« Ils écrivent à la maison de façon spontanée car on l'utilise pour des jeux et pas que pour faire des fiches d'exercices. »</p> <p>« Pendant les séances ça va vite, quand ils se rendent compte qu'on joue, assez rapidement, ils ont envie quand même ».</p> <p>« A la maison je le vois aussi mais c'est variable selon les enfants et selon les possibilités qu'on leur laisse à côté ».</p>
3	<p>« J'ai le sentiment que c'est vraiment la relation que je peux entretenir avec l'enfant. »</p> <p>« Au vu de ma pratique, j'ai le sentiment que c'est au-delà d'une formation plutôt qu'une autre, c'est plutôt la manière dont on va l'amener à l'enfant »</p> <p>« Depuis que j'ai fait la formation ABC Boum ! j'aborde la rééducation du graphisme tout à fait différemment. »</p>		<p>« j'ai trouvé sur internet des devinettes, l'objectif est d'écrire la devinette pour que papa ou maman qui attendent dans la salle d'attente puisse trouver la réponse ».</p> <p>« J'accorde beaucoup d'importance à la relation avec les parents »</p>		<p>« Ça m'est arrivé mais ça n'est pas systématique. »</p> <p>« Il faut qu'il y ait une bonne relation thérapeutique en place, qu'il y ait une bonne relation de confiance et qu'ils commencent à voir un peu de bénéfices »</p>
4	<p>« La confiance en soi qui revient. Ils ont été souvent stigmatisés donc ils reprennent un peu confiance en eux avec la rééducation. »</p>	<p>« Je dirais les punitions ou quand ils doivent écrire des lignes à l'école. »</p> <p>« Quand les enfants n'ont pas de demandes ou d'envies »</p>	<p>« L'environnement va être très important »</p> <p>« Je les vois toujours lors du premier rendez-vous et lors de la restitution du bilan. Quand ils viennent avec leur famille ça permet de faire le point sinon je les appelle une fois par semestre. »</p>	<p>« On ne parle pas trop de fatigue mais plutôt de la qualité et de la vitesse. »</p>	<p>« Oui, j'ai même une jeune qui devient très demandeuse en séance ! »</p> <p>« Souvent l'école nous parle des évolutions »</p> <p>« En dehors du cadre scolaire et de l'ergothérapie je n'ai pas eu de retour de reprise spontanée »</p>
5	<p>« Avoir le graphisme comme outil de communication autant que la parole, leur montrer l'intérêt, et pour cela passer par des choses ludiques »</p> <p>« Il faut leur donner de l'intérêt pour ce que l'on écrit »</p> <p>« Il faut écrire des choses qui ont du sens et qui vont servir à quelque chose ».</p>	<p>« C'est parfois compliqué de faire comprendre la situation aux enseignants. Parfois on demande aux enfants de copier une poésie et derrière on leur donne la photocopie. Du coup, c'est compliqué pour eux d'aller s'investir. »</p>	<p>« Je les ai au téléphone, on essaie de se contacter par mail, par téléphone et quand on peut on se rencontre. »</p> <p>« Quand c'est une demande sur le graphisme je demande à faire le point au bout de 10 séances. Si au bout de 10 séances il n'y a pas d'amélioration, je propose d'arrêter ou de partir sur autre chose. »</p>	<p>« Pas dans le cadre de la rééducation que je mets en place, je n'ai pas de retour particulier par rapport à ça. »</p>	<p>« je ne trouve pas trop, j'ai du mal à les accrocher, ils sont en attente d'autre chose. »</p> <p>« Quand ils sont soulagés au niveau de l'écrit par la mise en place d'un ordinateur ou par des photocopie là oui, je trouve une modification de l'investissement pour faire comme les copains, en choisissant leurs moments. »</p> <p>« En dehors des séances et du scolaire, chez les filles, même si c'est compliqué, même si c'est long, elles aiment écrire. »</p>
6	<p>« Je leur montre de temps en temps comment ils écrivaient avant et comment ils écrivent maintenant et c'est vrai que ça leur donne plus</p>	<p>« Quand c'est associé à un trouble du langage, la double tâche et tellement importante que c'est très coûteux. »</p>	<p>« Je rencontre les familles toutes les semaines. »</p> <p>« J'essaie de donner des exercices à la maison, quand on a travaillé sur la tenue du crayon, des</p>	<p>« Oui, au niveau moteur on sent que c'est plus fluide, plus automatisé. On le ressent dans la qualité et il y a aussi moins de douleurs. »</p>	<p>« Ça arrive qu'il y en a qui reviennent en séance en ayant écrit des petites histoires. La dernière fois</p>

	envie. Il y a une petite, elle veut qu'on commence par l'écriture parce qu'elle aime bien, elle voit qu'elle fait des progrès et elle a plus envie. » « S'ils reprennent du plaisir à écrire »	« Quand il y a un manque d'investissement de l'enfant. »	fois je leur montre des vidéos, je demande aux parents de faire attention à ce que l'on a travaillé en séance. » « A l'école, le peu de fois où j'ai les instituteurs, j'essaie de leur dire aussi pour qu'ils puissent faire attention parce que c'est surtout en classe que les enfants écrivent. »		il y en avait un qui avait écrit un épisode de la Patrouille. » « Ils apprécient de plus en plus, ils sont fiers des progrès qu'ils ont faits ».
7	« La bienveillance de l'adulte : un enfant qui a l'impression de faire de gros efforts et qui pense que l'adulte va être content de lui. Si finalement il n'a pas de reconnaissance derrière, il n'aura pas envie de faire des efforts la prochaine fois. Toutes les personnes autour ont un rôle de bienveillance, d'attitude positive et de valorisation à assurer. »	« Réussir à prendre du plaisir sur l'écriture ça prend énormément de temps. » « L'écriture est très liée à la fatigue et à la sensation de dévalorisation, donc c'est quelque chose qui reste prégnant très longtemps. »	« il y a aussi des petites choses qui sont proposées pour poursuivre à la maison. Il faut que cela soit ludique, il ne faut pas que ça soit considéré comme des devoirs. » « L'enfant prend beaucoup de plaisir à rapporter à ses parents quelque chose qu'il a fabriqué en séance. »	« La notion de facilité ou difficulté est très contextuelle. » « L'enfant va être capable de montrer des choses pour lesquelles il va être content de lui. »	« A des moments précis il y a du plaisir sur l'écriture mais ce sont des moments ponctuels. » « Je l'ai vu pour une jeune fille qui spontanément a cherché à écrire un journal en écriture manuscrite chez elle. L'ordinateur avait été mis en place et était un outil fonctionnel en classe ce qui lui a permis de réinvestir le graphisme ailleurs et dans le plaisir. »

		Remarques	
		Améliorations possibles	Autres remarques
1	« Il faudrait se pencher sur comment intégrer le pré graphisme au quotidien »		« Le système scolaire est basé sur l'écriture, donc l'enfant qui a des difficultés il est en échec. On crée comme ça des générations de d'enfants qui ont une faible estime d'eux même et une grande anxiété. Au Canada ils ont des ergos en classe qui font des jeux avec tous les enfants, comme ça ils peuvent évaluer ceux qui ont des difficultés et tout le monde joue ensemble.»
2	« On travaille de plus en plus en mettant en avant l'intégration orthographique motrice » « Il faut aussi qu'on développe l'écriture spontanée [...] il y a beaucoup de processus en œuvre et on voit parfois l'écriture qui se dégrade dans ce contexte-là ».		
3			
4	« J'aimerais être formée à plus de choses en formation initiale »		
5	« Sur la formation initiale, on n'est pas forcément bien au courant, alors que c'est quelque chose qui revient énormément ». « Il faut aussi faire évoluer les mentalités au niveau des enseignants. On a une culture du papier crayon qui est très forte. Quand on a des élèves en difficultés, il y aurait besoin d'une remise en question sur l'intérêt de l'écrit, à quel moment et pourquoi. » « On peut aussi faire les lettres de différentes façons, est ce que le cursif est vraiment indispensable ? Pour qui et pourquoi, alors qu'on sait très bien que l'écriture va se personnaliser. »		
6	« La place des réflexes archaïques »		
7	« Le frein absolu c'est l'école. On développe des méthodes, mais si l'élève est dans une classe nombreuse avec peu de supports adaptés et des professeurs qui ne sont pas sensibilisés, c'est un frein. » « En travaillant avec des enfants scolarisés en milieu ordinaire, on reste beaucoup confronté à des difficultés, de l'incompréhension et peu de reconnaissance du handicap des enfants. » « Développer le partenariat autour des différents professionnels qui interviennent autour de l'enfant »		« La société française donne encore énormément d'importance à la trace manuscrite qui aujourd'hui reste archaïque par rapport au fait que l'on soit dans une ère de nouvelle technologie. »

ANNEXE 11 : TABLEAU DE PRESENTATION DES PERSONNES INTERROGÉES LORS DES ENTRETIENS N°2

Type de profil	Personne interrogée	Critère d'inclusion	Date	Référence dans le texte	
Entretiens de recherche 2	Ergothérapeutes formées ABC Boum ! depuis moins d'une semaine	Interviewée 8	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2011 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 5 ans - Public : enfants T.S.A. - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis moins d'une semaine : oui 	30/04/2019	(selon I.8 [E.R. 2], 15/04/2019)
		Interviewée 9	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2009 - Structure actuelle : cabinet libéral depuis 6 ans - Public : majoritairement enfants TSA, autistes, TDAH - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis moins d'une semaine : oui 	29/04/2019	(selon I.9 [E.R. 2], 02/05/2019)
		Interviewée 10	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute depuis : 2013 - Structure actuelle : CMPP depuis 4 ans - Public : 80% des enfants présentent des troubles des apprentissages - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! depuis moins d'une semaine : oui 	02/05/2019	(selon I.10 [E.R. 2], 28/03/2019)

ANNEXE 12 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DES REPONSES LORS DES ENTRETIENS N°2

Thème 2 : La formation		
Motivations pour faire la formation	Points forts de la formation ABC Boum !	Points faibles de la formation ABC Boum !
8 « J'en avais entendu beaucoup de positif de la part des collègues. En discutant avec elle, le côté ludique associé à l'écriture, cette approche un peu particulière ça m'intéressait. »	« Ce qui m'a marquée c'est les résultats très rapides que l'on voit sur les vidéos. » « Par l'approche ludique progressivement on donne de l'autonomie à l'enfant pour qu'il fasse seul. » « L'enfant écrit et il ne se rend même plus compte qu'il est en train d'écrire. » « Il y a la possibilité d'adapter en fonction de l'enfant, il y a beaucoup d'outils qui sont très variés, on trouve des choses pour chacun. »	« En France, le bémol c'est que les enfants ont déjà des troubles quand ils arrivent en ergo. Quand ils ont déjà une façon d'écrire c'est plus difficile de mettre en place la méthode. » « On nous présente des activités de groupe, mais dans le cabinet on ne fait que très rarement des séances en groupe. »
9 « Avec le peu d'outils que j'avais, je n'arrivais pas à proposer quelque chose pour les aider à visualiser, à mémoriser le schéma de la lettre. »	« C'est plus un état d'esprit qu'une méthode : savoir quand utiliser ces outils-là, prendre en compte l'intérêt de l'enfant, essayer de le rendre acteur, la partie occupationnelle, l'investissement, l'engagement de l'enfant c'est très important dans la méthode. Et c'est vrai que c'est des choses qu'on oublie un peu. » « C'est un méthode qui passe par le jeu et l'enfant essaie de trouver lui-même ses stratégies. » « Peu importe l'enfant, c'est tout à fait adapté, il faut juste choisir les bons outils. »	
10 « Dans le cursus d'ergo on est très peu formé aux problématiques de la dysgraphie et au CMPP on a beaucoup de problématiques liées aux troubles du graphisme. » « Je me sentais limitée dans ce que je pouvais faire, dans les méthodes et les outils. » « L'ABC Boum ! est une approche top-down qui est montrée par la littérature comme étant la plus efficace au niveau des enfants puisqu'on a une généralisation qui se fait plus que par une autre approche. »	« C'est très ludique donc c'est plus de motivation pour les enfants. » « La méthode est basée sur des choses sérieuses, je me sens plus ergothérapeute en l'utilisant. Elle a été élaborée sur des bases théoriques, je me sens plus scientifique. » « Comme la méthode est ludique, je pense que j'aurai plus l'adhésion des enfants avec. » « C'est une méthode sûre, prouvée qui donne plein d'exemples et de jeux »	« Pour moi à partir du CM2, ils vont être trop grands, c'est une approche qui est faite pour des enfants relativement jeunes. Par contre je vais pouvoir emprunter des morceaux de la méthode. Il faudra l'adapter si je veux m'en servir avec les plus grands.»

Thème 3 : Impact sur la pratique de l'ergothérapeute				
Impact de la formation sur la pratique	Changement de supports	Changement des espaces utilisés	Impact de la formation sur l'attitude de l'ergothérapeute en séance	Changement dans la prise d'initiative de l'enfant
8 « Je vais changer la façon dont je rééduque le graphisme. J'étais beaucoup sur la préhension du crayon, la motricité fine, sans vraiment entrer dans l'écriture. Là je vais faire ça dans l'autre sens, je vais aller dans l'écriture. Je pense que c'est plus concret pour l'enfant. »	« Oui je vais changer de supports, je vais utiliser ceux fournis. » « Je n'avais jamais pensé à faire ce genre de jeux, là il y a pleins d'idées ! »	« Je travaillais déjà assis ou debout au tableau. Varier les espaces davantage, je n'ai pas forcément la possibilité de le faire d'un côté pratique. »	« J'ai toujours été un peu ludique mais assez scolaire dans les apprentissages. Je vais essayer d'être plus ludique, ça donne des pistes ! »	« L'enfant apprend à reconnaître quand est-ce que la lettre est bien faite ou non, il s'auto-évalue. »
9 « La méthode se veut la plus fonctionnelle possible, je travaillais peut être trop en analytique. Là on cherche à ce qu'il automatise ce qu'on lui apprend. » « Toujours remettre les choses dans l'activité de l'enfant, que ça ait plus de sens pour lui et le rendre participatif. » « ça donne d'autres pistes, d'autres outils, une méthode et un état d'esprit que j'avais perdu de vue : rendre l'enfant acteur et moins passif »	« Il faut que je les change ! Il faut que je fabrique les jeux qui nous ont été présentés, je vais d'abord faire les plus ludiques. » « Il y a des fiches avec des entraînements de traits pour accompagner l'apprentissage. » « Il y a beaucoup de supports de lignes » « Il y a beaucoup de jeux qui ont été créés avec la méthode pour nous aider à utiliser les outils qui ont été présentés avant. »	« Ça a été beaucoup dit, il faut avoir plein de positions différentes pour écrire. Ecrire contre un mur, écrire allongé par terre, je ne le faisais jamais, je n'y pensais pas mais ça pourrait être une bonne technique ! »	«Peut-être plus ludique mais ça je verrai avec le temps, je ne saurais pas vous dire pour le moment. »	« On propose des stratégies à l'enfant mais s'il en trouve d'autres tout seul on va se baser sur ce qu'il a trouvé. La méthode propose des outils dont on peut se détacher si l'enfant préfère autre chose. Le principal c'est que lui arrive à encoder les aides qu'on lui propose. »
10 « Je vais laisser tomber la méthode que j'utilisais avant, c'était la méthode Youpla Go, je ne vais plus passer par ça. » « Des jeux, des récompenses, des challenge, je vais incorporer des vitesse de chronomètre. Je faisais ça très peu avant, je vais plus le pratiquer avec l'ABC Boum !. Ca augmente la motivation et l'intérêt.»	« Ce qui est marquant, c'est tous les jeux qui ont été créés autour de l'apprentissage de la calligraphie qu'on ne retrouve pas dans les autres approches. » « On a tout sur une clé, de quoi fabriquer nos jeux. Ils nous mâchent quand même le boulot ! »	« Sur tableau et sur feuille, je pense que ça ne changera pas. La seule chose que je vais changer c'est d'être debout. Par terre je faisais déjà, sur la table je faisais déjà mais mon tableau était sur la table, je vais le passer au mur. »	« Je vais avoir une attitude plus ludique, je pense qu'en ce moment je ne suis pas assez ludique. »	

Thème 4 : Impact de la formation sur le transfert des acquis dans la vie quotidienne			
	Impact dans la transposition des acquis	Limite de la méthode dans la transposition des acquis	Impacte de la formation sur le lien avec le milieu scolaire et familiale
8	« On parle beaucoup de la de la transposition des acquis dans la vie quotidienne » « la partie à domicile me semble faisable, celle en classe le semble plus compliquée. » « L'enfant s'auto-évalue, c'est aussi ça le but de la transposition. C'est que l'enfant puisse se relire et corriger si besoin, sans que ses parents ne le fassent pour lui. »	« La transposition va dépendre énormément des instituteurs, si on leur demande de relever les lettres championnes, je ne suis pas sûre qu'il y en ait beaucoup qui suivent. »	« Avant j'essayais de faire du lien avec l'extérieur mais pas vraiment avec des choses concrètes. Par exemple, j'expliquais comment on réalisait la lettre si ça changeait un peu. Je n'avais pas du tout le côté ludique des lettres championnes par exemple. »
9	« C'est beaucoup ressorti lors de la formation : impliquer le plus possible les parents et les enseignants dans la méthode. » « Il y a toute une partie où nous, on accompagne l'enfant, on lui donne des adaptations et on essaie de faire en sorte qu'il se les approprie, et ensuite c'est lui qui doit y penser tout seul, sans qu'on lui rappelle. » « Il y a plein de petites choses pour transposer, tout un système de récompenses aussi qu'on peut mettre en place pour l'encourager à la maison et à l'école. Plein de choses à transposer en situation de vie quotidienne ! »		« Je ne me déplace plus très souvent dans les école maintenant, je suis surtout au cabinet. Maintenant je pense que pour les enfants du primaire notamment c'est plutôt pertinent de faire la séance, pas forcément en classe, mais dans les locaux de l'école pour pouvoir avoir l'AVS et avoir des échanges avec l'enseignant même si c'est 2 minutes. »
10	« Les jeux vont plus se rapprocher de ce qu'on peut leur demander à l'école, plutôt que juste copier ou dicter, c'est plus fonctionnel. » « Dans les jeux proposés, il y a beaucoup de généralisation, ça prépare à l'autonomie en classe et ça se rapproche de toutes les situations dans lesquelles on peut écrire dans la vie. »		« Le lien avec la famille oui, je pense que ça peut être repris assez facilement par les parents. On a pas mal de fiches ou de petits jeux qu'on peut leur transmettre. » « Pour le transfert au niveau scolaire, il y a pas mal de fiches outils que l'enfant peut garder et par exemple mettre sur son bureau. Si l'institutrice veut reprendre les choses, c'est largement faisable, c'est très compréhensible, elle peut participer au processus. »

Remarques	
8	
9	« Je n'ai pas eu l'occasion de travailler le graphisme depuis la formation, mais j'ai mis en pratique « l'approche » pour l'apprentissage de l'ordinateur. Plutôt que de faire du très analytique, j'ai utilisé les mots outils plutôt que de faire du « aaaaa bbbb » sur TapTouche. »
10	

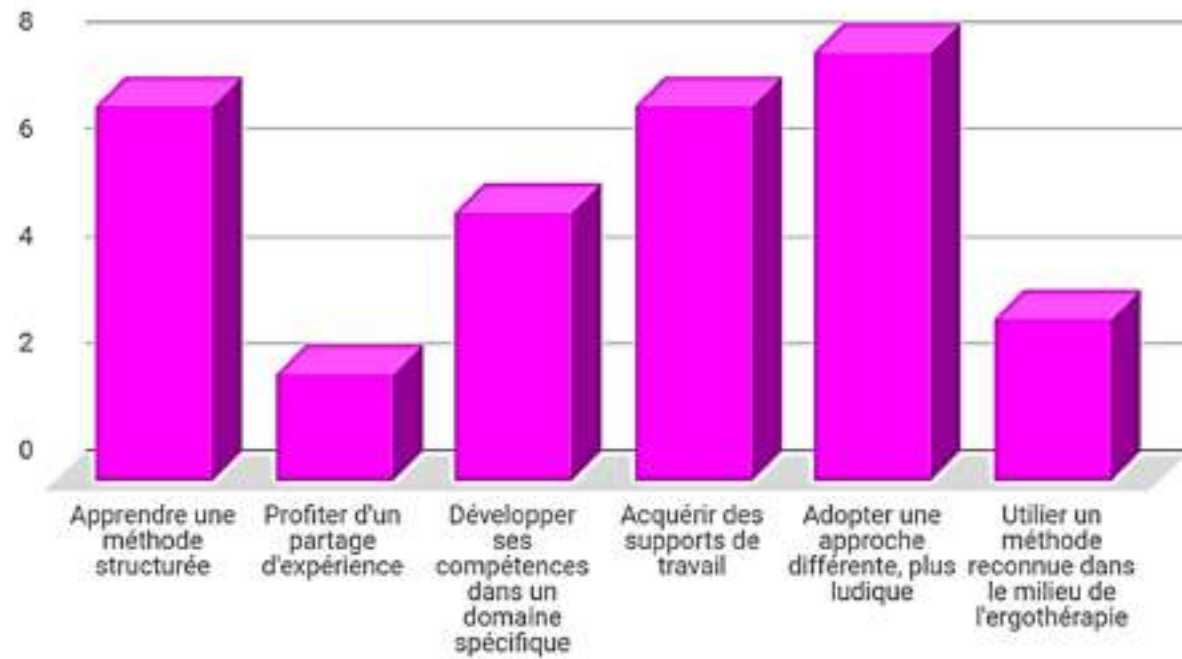
ANNEXE 13 : TABLEAU DE PRESENTATION DES PERSONNES AYANT REPONDU AU QUESTIONNAIRE N°2

Profil	Personne interrogée	Critère d'inclusion	Date	Référence dans le texte
Questionnaire de recherche 2 Ergothérapeutes formées ABC Boum !	Questionnaire 1	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 3-9 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 0-3 ans	27/04/2019	(selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019)
	Questionnaire 2	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral et SESSAD depuis entre 0-3 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 0-3 ans	27/04/2019	
	Questionnaire 3	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 15-25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis 20 ans	27/04/2019	
	Questionnaire 4	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : SESSAD depuis entre 9-15 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 3-9 ans	27/04/2019	
	Questionnaire 5	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 3-9 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 3-9 ans	27/04/2019	
	(Questionnaire 6)	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : S.S.R. depuis entre 15-25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : non	27/04/2019	
	Questionnaire 7	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral et SESSAD depuis plus de 25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 3-9 ans	27/04/2019	
	Questionnaire 8	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 9-15 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 9-12 ans	27/04/2019	
	Questionnaire 9	- Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : S.S.R. au Québec depuis plus de 25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 9-12 ans	27/04/2019	

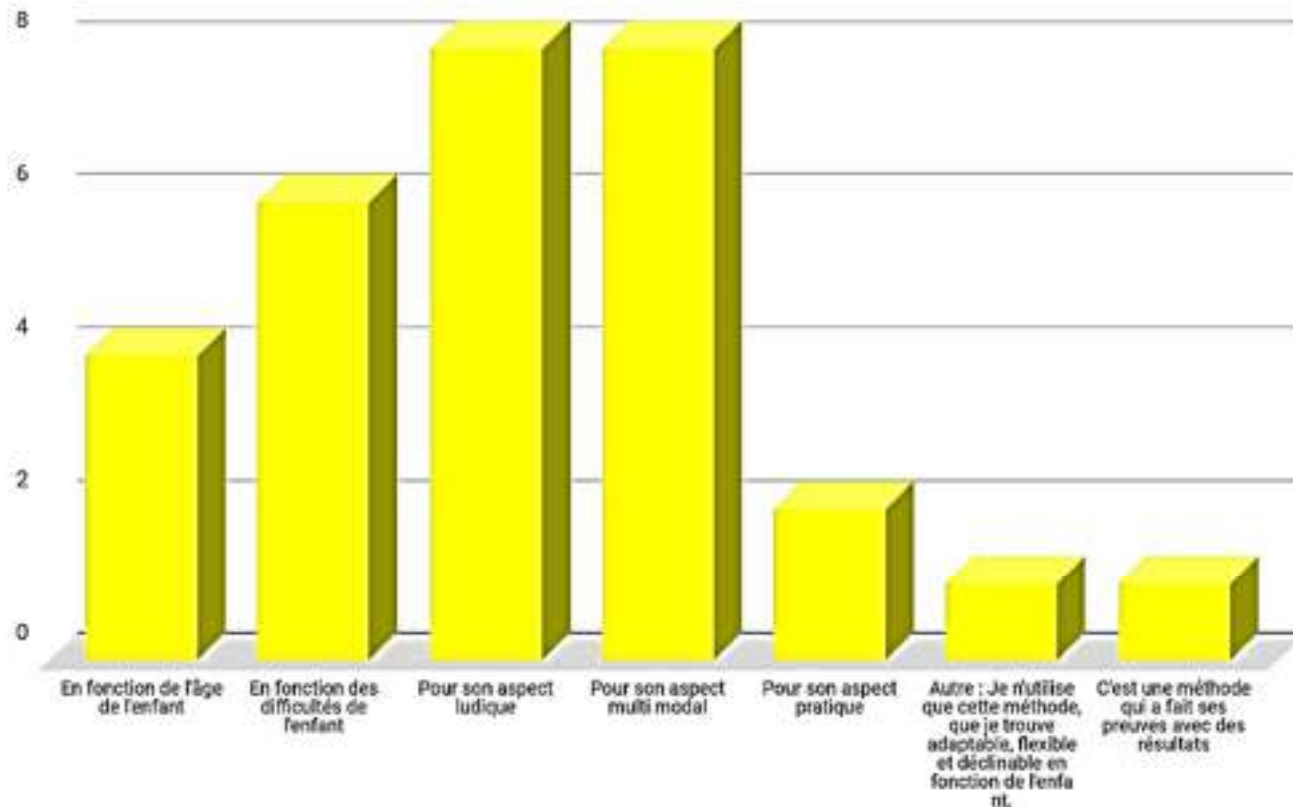
		Questionnaire 10	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis plus de 25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 9-12 ans 	27/04/2019	(selon [questionnaire de recherche 2], 02/05/2019)
		Questionnaire 11	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 0-3 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 3-9 ans 	28/04/2019	
		Questionnaire 12	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : S.S.R. <u>au Québec</u> depuis entre 15-25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 9-12 ans 	28/04/2019	
		Questionnaire 13	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral et M.D.P.H. depuis plus de 25 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 9-12 ans 	28/04/2019	
		Questionnaire 14	<ul style="list-style-type: none"> - Diplômée ergothérapeute : oui - Structure actuelle : cabinet libéral depuis entre 3-9 ans - Suivi d'enfants avec T.S.A. entre 6 et 11 ans pour un accompagnement du graphisme : oui - Formée ABC Boum ! : oui depuis entre 0-3 ans 	02/05/2019	

ANNEXE 14 : PRESENTATION DE SYNTHESE DES REPNSES AU QUESTIONNAIRE N°22

Partie 1 : la méthode ABC Boum !



Quelles ont été vos principales motivations pour participer à cette formation ?



Quand et pourquoi privilégiez-vous l'ABC Boum ! plutôt qu'une autre approche ?

Selon vous, quels sont les avantages de la méthode ABC Boum ! ?

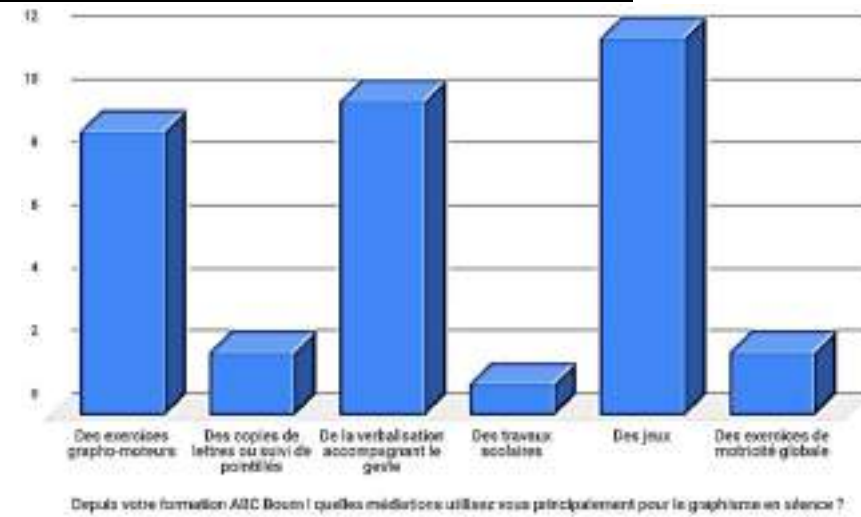
C'est ludique, les enfants s'investissent plus et se l'approprient
Les sons, le fait de montrer les sons et après de parler de la lettre en son, aide énormément les enfants (ben non, ce n'est pas broum, c'est bibip) les aide vraiment à mieux comprendre le tracé. Il y aurait avantage à enseigner la méthode dans ses différentes parties et à l'école régulière n'utiliser que les sons, si l'enfant a des difficultés envoyer les feuilles de lettres qui sont difficiles à la maison. N'utiliser la méthode complète que pour les enfants ayant des déficiences.
Supports de travail concrets et construits pour utiliser différentes entrées sensorielles.
Rend l'apprentissage très ludique.
ludique, simple, multimodale
Très ludique. Images mentales associées à un code verbal qui convient très bien aux profils dyspraxiques et aux enfants présentant des déficiences intellectuelles
Permet aux enfants d'apprendre des traits simples avec une image associée d'abord et d'utiliser ces traits pour faire des formes simples avant de les associer pour faire les lettres qui sont des formes plus complexes.
Multi modale, ludique et situationnelle
Elle permet de travailler les composantes visuelles et motrices de l'écriture, et d'aider l'enfant à se créer un solide répertoire allographique. Les modalités sonores peuvent proposer un apprentissage intéressant lorsque l'une de ces deux composantes est fortement déficitaire. Le tout dans un ensemble cohérent et digeste pour l'enfant.
L'aspect multimodal L'aspect des onomatopées est intéressant pour les jeunes avec des troubles de langage (surtout réceptif)
Une méthode ludique faisant appel à différents sens.
Très ludique, ce qui m'aide face à des enfants qui ne veulent plus écrire. C'est une méthode qui s'adapte, en fonction des enfants je sélectionne les outils qui m'intéressent.

Selon vous, quels sont les limites de la méthode ABC Boum ! ?

Le lien avec le milieu scolaire est difficile
Sa réputation au Québec malheureusement
J'utilise d'autres méthodes en complément en particulier handwriting without Tears car ABC boum ne me paraît pas toujours suffisamment progressive de la manipulation vers les majuscules vers le cursif (voir le script). Je n'utilise pas non plus le lignage que je trouve peu aidant visuellement.
Je n'en vois pas pour le moment
Les difficultés de l'enfant. Chaque situation est différente et nécessite de s'y adapter
Pour certains enfants qui ont aussi des troubles de langage, l'utilisation du son du trait peut apporter de la confusion. Ainsi, par exemple, la lecture de «le» pourrait devenir «touke».
Pas de limite puisque réutilisable dans les jeux avec de la créativité.
Les "grands" (collège), n'adhèrent pas toujours
Tous les enfants ne se prennent pas au jeu, en lien avec l'âge notamment.
Il faut l'adapter en fonction de l'enfant et ne surtout pas chercher à l'appliquer comme une recette miracle

Partie 2 : comparatif avant après formation

MEDIATIONS



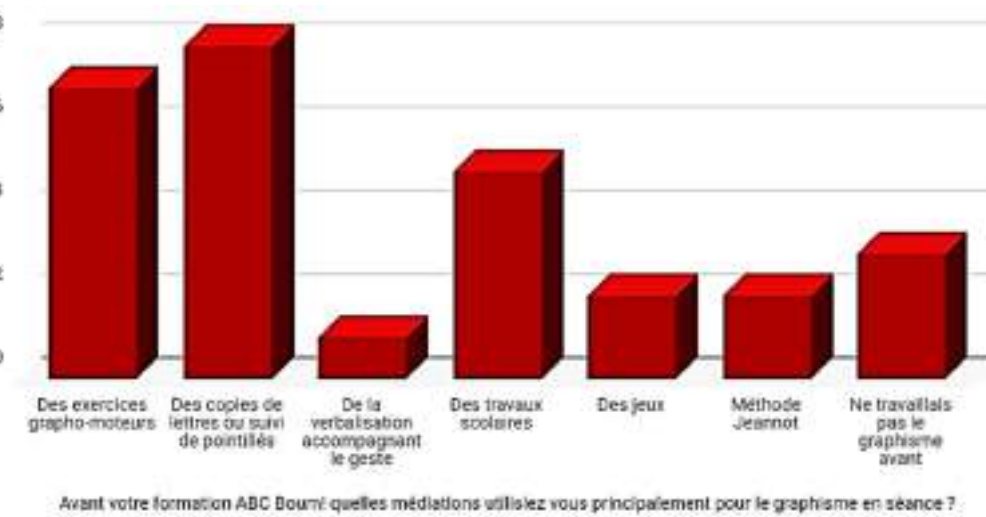
Exemples de médiations utilisées depuis la formation ABC Boum !

Sauter sur un ballon sauteur avant d'aborder le geste pont, tracer des lettres dans la semoule, construire des lettres en bois. Effacer des traits à la craie avec une petite éponge ...

Reproduction d'enchaînements Graphiques : verbalisations d'enchaînements De segments graphiques, verbalisation de tracés avec difficulté progressive et ou accompagnés des tracés

Toujours dans des jeux. C'est ce qui fait que l'enfant est motivé.

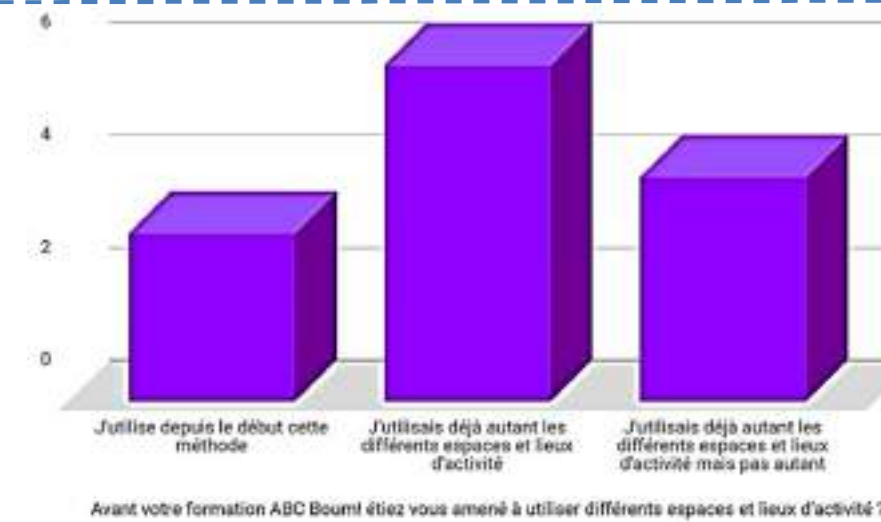
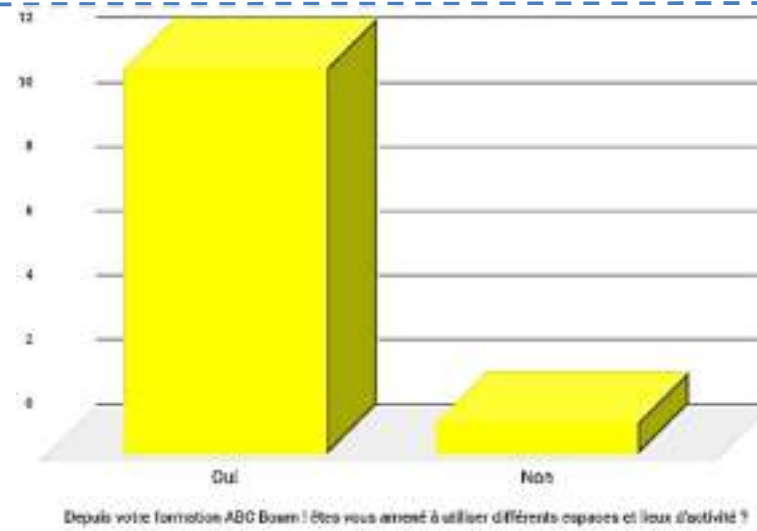
Je fais mimer et vocaliser les tracés principaux. J'utilise de la mousse à raser, de la peinture, du sable (...) pour varier les modalités sensorielles et favoriser une meilleure intégration du geste. Je réalise des programmes personnalisés de copie de lettres / mots en fonction de l'évaluation.



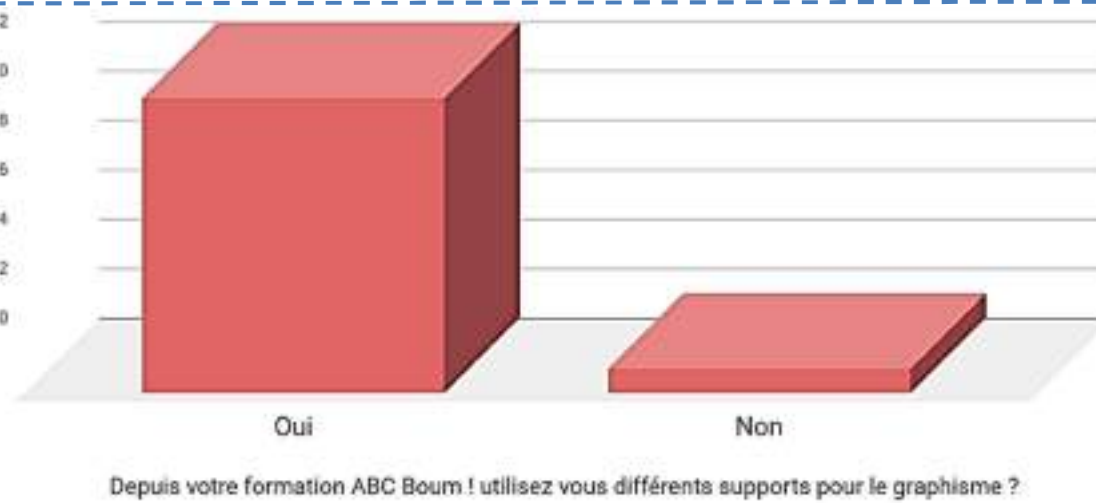
Exemples de médiations utilisées avant la formation ABC Boum !

Échauffement avec des lignes, des dessins et après travaille des lettres isolées en copie puis travail sur les exercices de la maîtresse.

ESPACES



SUPPORTS



Exemples de supports utilisés depuis la formation ABC Boum !

sable, bac avec semoule par exemple, mousse à raser

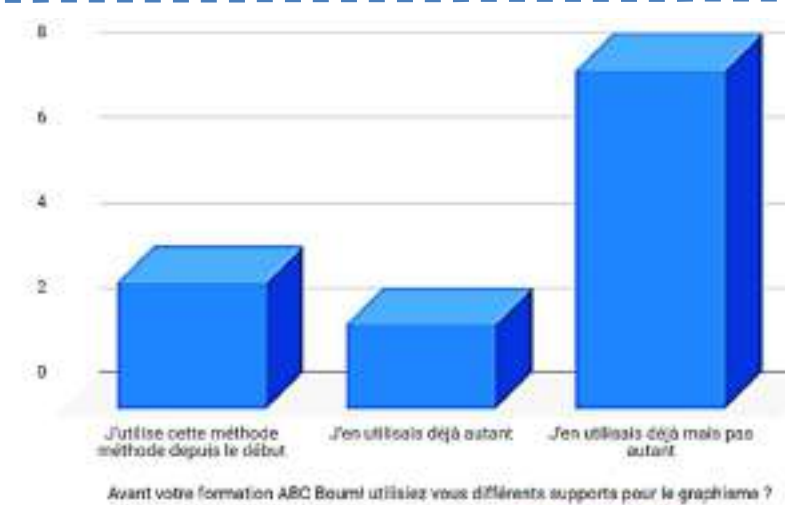
Tableau à craie, tracés sur le sol, tracer en étant suspendu à une balançoire hamac

Tableau à craie, Tableau Velléda, tablette, bandes de papier

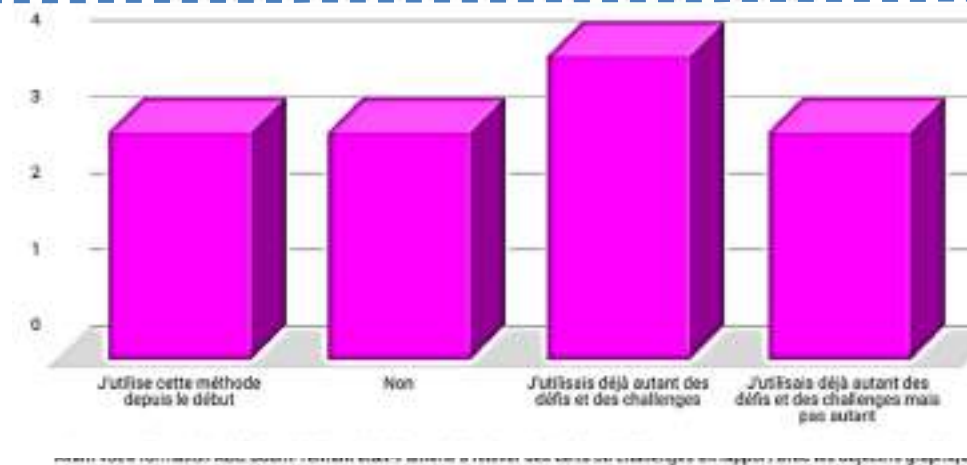
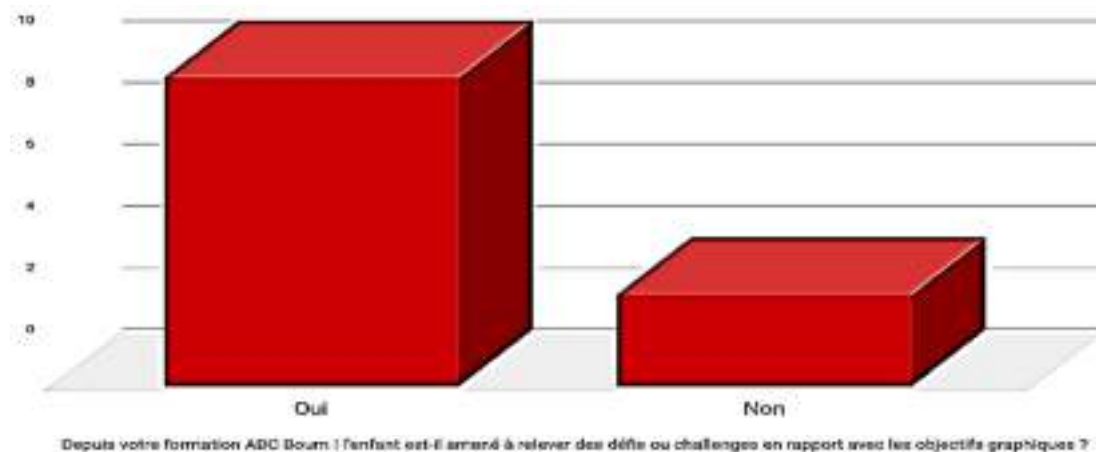
Tableau noir, wiki stick...

Le tableau Velléda beaucoup

Tableau blanc, sable, pâte à modeler



DEFIS



Partie 3 : bilan des apports de la formation

La formation ABC Boum ! a-telle fait évoluer votre pratique professionnelle et pouvez-vous expliquer brièvement votre réponse ?

Ça m'a permis de me sentir plus sûre de moi pour aborder les choses par le jeu

C'est un outil pas une découverte. Elle fait partie de ma boîte à outil pour traiter les enfants. Je n'utilise jamais une seule méthode ou approche. Je combine les approches selon le besoin de l'enfant. C'est une règle de notre ordre professionnel.

Oui principalement j'ai arrêté de travailler principalement le graphisme à table et sur chaise.

Oui pour les raisons déjà citées. J'ai depuis fait plusieurs Formations d'intégration sensorielle

Oui car il est facile, avec cette approche, de travailler différents aspects autres que l'écriture comme l'auto-régulation sensorielle

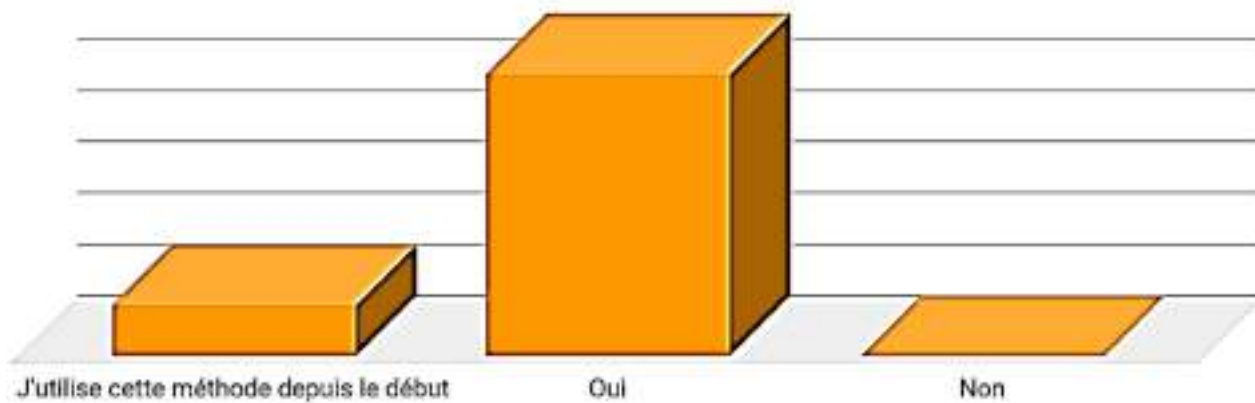
Travailler l'écriture en mémoire de travail.

Oui, et comme expliqué plus haut est en synergie avec mon approche

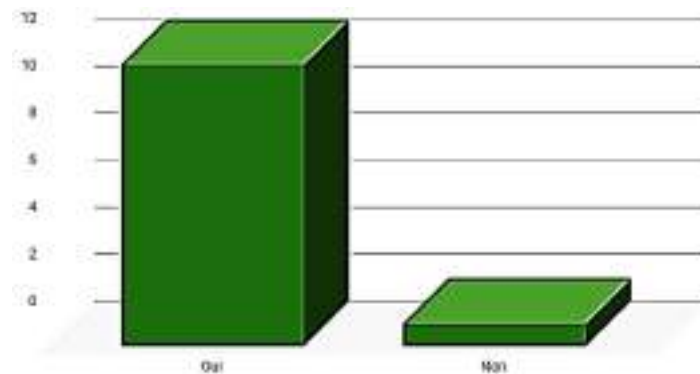
Donner une plus grande importance à l'encodage kinesthésique

Une approche plus ludique et de verbalisation

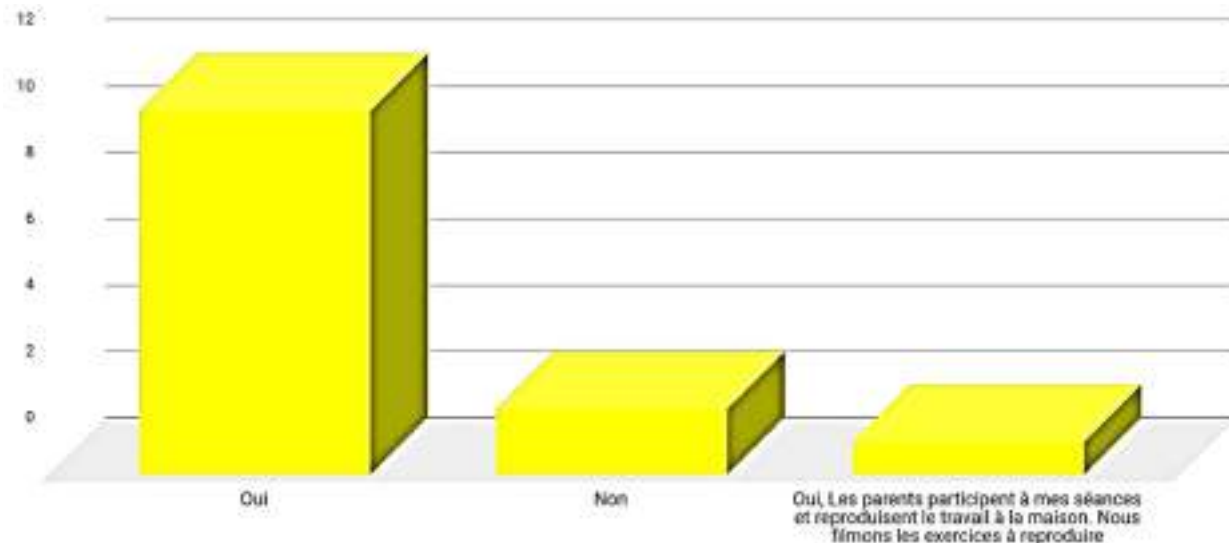
De façon générale elle m'a permis de mettre encore plus en avant le jeu dans mon mode de prise en charge. Surtout pour les primaires. Je propose maintenant des jeux pour le soir aux parents ce qui permet à l'enfant de transposer les acquis de la séance chez lui.



Diriez vous que la formation à la méthode ABC Boum ! vous a permis d'avoir une approche plus ludique de l'accompagnement au graphisme ?



Avez vous vu une évolution positive de l'investissement des enfants avec la méthode ABC Boum ! ?



Avez vous remarqué que certains enfants reprennent des jeux provenant des séances d'ergothérapie avec leurs parents dans leur vie quotidienne ?

Explications : depuis l'ABC Boum ! j'ai une approche plus ludique de l'accompagnement au graphisme

Avant je n'osais pas autant faire de jeux, des mimiques, des blagues...

C'est un outil parmi d'autres, je travaille les habiletés de base donc c'est beaucoup plus ludique. La méthode ABC boum est ma portion de travail à la maison.

Les enfants adorent et on voit les bénéfices dans le graphisme mais aussi surtout au niveau visuospatial

L'enfant n'est pas placé directement face à sa difficulté principale qu'est l'écriture test plus réceptif à travailler avec cette approche

Cela m'a donné une base de supports et d'idées pour travailler le graphisme en faisant des jeux.

Selon vous quels seraient les domaines à améliorer, approfondir ou développer dans l'accompagnement du graphisme ?

La formation initiale

Il faudrait que notre rôle soit clair et bien connu de tous. Je trouve regrettable que des gens prennent des formations ici et là et se disent par la suite spécialiste de l'écriture.

Être mieux en accord avec le développement de l'enfant et les différentes manières d'apprendre

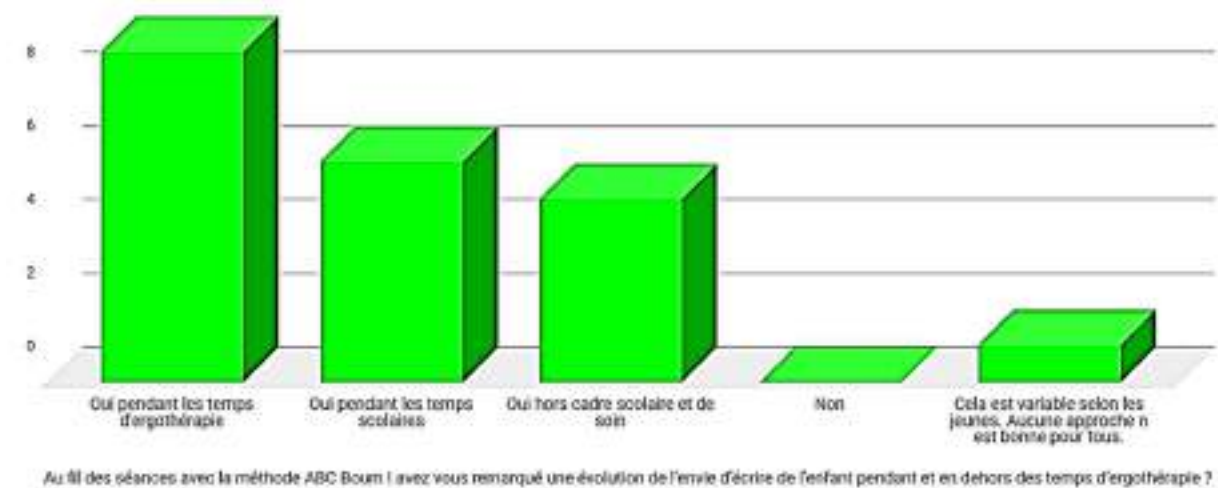
mieux connaître l'apprentissage de base du graphisme, avoir un maximum d'outils.

Il y a tjrs des choses à améliorer. La pratique et l'expérience permettent d'optimiser et d'adapter cette méthode à des profils très différents.

Améliorer la vitesse de l'écriture

Intégration dans le cursus initial de diverses approches ludiques autour du graphisme.

Formation initiale, prise en charge en groupe



ANNEXE 15 : TABLES DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Table des figures

Figure 1 : développement du graphisme chez l'enfant (réalisé à partir du texte de G. Lefèvre-Renard, 2017).....	6
Figure 2: Rôles de l'ergothérapeute en pédiatrie (réalisé à partir du texte de M. Félix et N. Ramon, 2010).....	15
Figure 3: approches bottom-up et top-down (réalisé à partir du texte de A. Saragoni, 2018).	21
Figure 4: Nombre d'ergothérapeutes formés à l'ABC Boum ! (selon les données du service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018).....	25
Figure 5: Ergothérapeutes formés via l'ANFE en fonction de leurs structures (selon les données du service formation A.N.F.E. [Mail], 19/11/2018).....	25
Figure 6 : Les particularités de l'approche ABC Boum !.....	28

Table des tableaux

Tableau 1: Evolution du graphisme en rapport avec les cycles scolaires (réalisé à partir des données EDUSCOL, 2016).....	8
Tableau 2: les modèles en ergothérapie (réalisé à partir du texte de M.C. Morel-Bracq, 2009).....	15
Tableau 3: définitions et concepts clés du modèle ludique (réalisé à partir du texte de F. Ferland, 2003).....	16
Tableau 4: critères d'inclusion et d'exclusion en phase de recherche.....	31
Tableau 5 : techniques de recueil de données en phase de recherche.....	32

RESUME

Contexte : L'écriture manuscrite est une occupation quotidienne de l'élève, or certains présentent une faible écriture manuelle, aussi appelée dysgraphie. On remarque alors des difficultés à acquérir une écriture fonctionnelle, c'est-à-dire rapide et lisible. Pour ces enfants, l'ergothérapeute peut proposer des adaptations, un soutien de l'apprentissage ou une rééducation du graphisme. Plusieurs méthodes existent pour soutenir les professionnels dans cet accompagnement dont l'approche ABC Boum !. L'objectif de cette étude est de déterminer quels sont les apports de cet outil dans la pratique des ergothérapeutes qui y sont formés. **Méthode** : Ce mémoire se base sur un cadre conceptuel centré sur la place de l'écriture manuelle dans la vie de l'élève, les impacts des troubles des apprentissages dans son automatisation et l'intervention de l'ergothérapeute en soutien à ces difficultés. À travers une méthodologie de recherche basée sur une approche hypothético-déductive, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'ergothérapeutes formés ou non à l'approche ABC Boum !. Un questionnaire à destination d'ergothérapeutes formés ABC Boum ! a également été réalisé. **Résultats** : Cette démarche a permis de mettre en exergue l'influence de cet outil sur la pratique des ergothérapeutes. En effet, ils adoptent après leur formation des outils davantage axés sur le jeu et les défis ainsi qu'une attitude ludique plus marquée. L'analyse des données a également souligné que le réinvestissement au quotidien des méthodes ABC Boum ! peut être favorisé par une approche fonctionnelle où l'enfant est acteur de son évolution. Les résultats présentés s'appliquent à l'accompagnement d'enfants présentant des T.S.A. scolarisés en milieu scolaire, d'autres paramètres sont donc à considérer afin de poursuivre cette étude.

ABSTRACT

Context: Handwriting is a daily occupation for schoolchildren. Some may have learning disorders and more specifically handwriting issues. That kind of troubles can impact the acquisition process of a functional (fast and readable) handwriting's gesture. Occupational therapists work with children with specific handwriting troubles through remediation or compensatory techniques. They can use several methods to improve competency while adapting their approach to children skills and difficulties. One of this methods is the ABC Boum!. The aim of this work is to underline the contributions of this tool in the trained professional's work. **Method:** At first, a theoretical presentation of the importance of handwriting in child's life, the impacts of learning disabilities on its automation and the intervention of occupational therapists to face these difficulties will be presented. Then interviews and survey were conducted with trained or untrained professionals through a hypothetico-deductive approach. **Results:** This work has highlighted the influence of ABC Boum! on the practice of occupational therapists. After their training, they use mediations focused on games and challenges. Furthermore, they adopt a much more playful attitude. The data analysis underlines that the daily reinvestment of ABC Boum!'s games and methods is encouraged by a functional approach where children are actors of their own development. The results are applied to the support of young people with learning disabilities, so other parameters must be considered in order to continue this study.